

Les Auteurs grecs expliqués d'après une méthode nouvelle, par deux traductions françaises... Denys d'Halicarnasse. [...]

Denys d'Halicarnasse (006.? av. J.-C.-0007?). Auteur du texte. Les Auteurs grecs expliqués d'après une méthode nouvelle, par deux traductions françaises... Denys d'Halicarnasse. Première Lettre à Ammée. [Traduit par MM. F. de Parnajon et H. Weil.]. 1879.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'œuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».
- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.
- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

8^o
Z
320
(145)

Grig 14

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

L'UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT A MOT FRANÇAIS
EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS
L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des sommaires et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

DENYS D'HALICARNASSE

PREMIÈRE LETTRE A AMMÉE

Expliquée littéralement

PAR M. DE PARNAJON

Professeur au lycée Henri IV

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1879

471

LES
AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

8° Z
320 (149)

Cette lettre a été expliquée littéralement par M. F. de Parnajon,
professeur au lycée Henri IV.

La traduction française est de M. H. Weil, maître de conférences à
l'École normale supérieure.

LES AUTEURS GRECS

EXPLIQUÉS D'APRÈS UNE MÉTHODE NOUVELLE

PAR DEUX TRADUCTIONS FRANÇAISES

2. UNE LITTÉRALE ET JUXTALINÉAIRE PRÉSENTANT LE MOT À MOT FRANÇAIS

EN REGARD DES MOTS GRECS CORRESPONDANTS

L'AUTRE CORRECTE ET PRÉCÉDÉE DU TEXTE GREC

avec des arguments et des notes

PAR UNE SOCIÉTÉ DE PROFESSEURS

ET D'HELLÉNISTES

DENYS D'HALICARNASSE

PREMIÈRE LETTRE A AMMÉE

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1879



AVIS

RELATIF A LA TRADUCTION JUXTALINÉAIRE.

On a réuni par des traits les mots français qui traduisent un seul mot grec.

On a imprimé en *italique* les mots qu'il était nécessaire d'ajouter pour rendre intelligible la traduction littérale, et qui n'ont pas leur équivalent dans le grec.

Enfin, les mots placés entre parenthèses, doivent être considérés comme une seconde explication, plus intelligible que la version littérale.



ARGUMENT ANALYTIQUE

DE LA PREMIÈRE LETTRE DE DENYS D'HALICARNASSE
A AMMÉE.

I. Un péripatéticien, dont le nom est resté inconnu, avait prétendu que la *Rhétorique* d'Aristote était antérieure aux discours de Démosthène, et que l'orateur devait son éloquence au philosophe.

II. Denys se propose de réfuter cette assertion.

III. Il commence par établir que Démosthène était depuis longtemps célèbre, lorsque Aristote composa son traité sur la *Rhétorique*.

IV. Il le prouve par l'ordre et la date des discours de Démosthène ;

V. Par un résumé succinct de la vie d'Aristote ;

VI et VII. Par des passages tirés de la *Rhétorique* même, où Aristote dit qu'il n'était plus jeune, lorsqu'il composa ce traité, mais qu'il avait déjà donné ses *Topiques*, ses *Analytiques* et ses livres sur la *Méthode* ;

VIII. Par un passage du troisième livre de la *Rhétorique* où il est fait allusion à la guerre d'Olynthe.

IX. Or cette guerre eut lieu sous l'archonte Kallimaque.

X. Or à cette époque Démosthène avait prononcé quatre harangues contre Philippe, trois sur les affaires de la Grèce, et composé cinq plaidoyers pour les tribunaux. De plus, les autres discours de Démosthène, les plus estimés, ont paru également avant la publication de la *Rhétorique*.

XI. La preuve en est dans le passage du deuxième livre de la *Rhétorique* sur les enthymèmes tirés du temps. Il y est fait allusion à la demande des ambassadeurs de Philippe qui prétendaient que les Thébains livraient passage au roi de Macédoine pour entrer en Attique. Or cette ambassade eut lieu sous l'archonte Lysimachidès, comme on le voit par le discours sur la *Couronne*, et Démosthène avait prononcé la dernière *Philippique* sous Théophraste, qui avait été archonte avant Lysimachidès.

XII. Enfin, dans le deuxième livre de la *Rhétorique*, à propos des enthymèmes tirés des réciproques, Aristote fait allusion au discours sur la *Couronne* — Conclusion. Ce n'est pas l'orateur qui a emprunté au philosophe l'art avec lequel il a composé ses harangues, c'est le philosophe qui, après avoir comparé les ouvrages de Démosthène et ceux des autres orateurs, a écrit sa *Rhétorique*.

DENYS D'HALICARNASSE.

ΔΙΟΝΥΣΙΟΥ ΤΟΥ ΑΛΙΚΑΡΝΑΣΕΩΣ

ΕΠΙΣΤΟΛΗ
ΠΡΟΣ ΑΜΜΑΙΟΝ
Η ΠΡΟΤΕΡΑ.

ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ ΑΜΜΑΙΩΙ¹ ΤΩΙ ΦΙΛΑΤΩΙ
ΠΑΛΕΙΣΤΑ ΧΑΙΡΕΙΝ.

I

Πολλῶν μετ' ἄλλων ξένων τε καὶ παραδόξων ἀκουσμάτων, ὧν ἐνήνοχεν ὁ καθ' ἡμᾶς χρόνος, ἐν τι καὶ τοῦτ' ἐφάνη μοι πρῶτως ἀκούσαντι παρὰ σου· ὅτι τῶν φιλοσόφων τις τῶν ἐκ τοῦ Περιπάτου, πάντα χαρίζεσθαι βουλόμενος Ἀριστοτέλει, τῷ κτίσαντι ταύτην τὴν φιλοσοφίαν, καὶ τοῦθ' ὑπέσχετο ποιῆσειν φανερόν, ὅτι Δημοσθένης τὰς ῥητορικὰς τέχνας παρ' ἐκείνου μαθὼν εἰς τοὺς ἰδίους μετένεγκε λόγους,

Denys à son très-cher Ammée mille saluts.

I

Parmi tant de nouveautés étranges et paradoxales que notre temps a produites en si grand nombre, je crus devoir ranger au premier abord, quand je vous l'entendis dire, qu'un philosophe péripatéticien, jaloux de tout rapporter au fondateur de son école, s'est fait fort de démontrer que Démosthène tenait d'Aristote la méthode oratoire qu'il transporta dans ses propres discours,

PREMIÈRE LETTRE

DE

DENYS D'HALICARNASSE
A AMMÉE.

ΔΙΟΝΥΣΙΟΣ ΤΩΙ ΦΙΛΑΤΩΙ ΑΜΜΑΙΩΙ
ΧΑΙΡΕΙΝ ΠΑΛΕΙΣΤΑ.

Denys dit au très-cher Ammée
de se réjouir très-fort.

I. Μετὰ πολλῶν ἄλλων
ἀκουσμάτων
ξένων τε καὶ παραδόξων,
ὧν ὁ χρόνος κατὰ ἡμᾶς
ἐνήνοχε,
καὶ τοῦτο ἐφάνη πρῶτως
ἐν τί
μοι ἀκούσαντι παρὰ σου·
ὅτι τις
τῶν φιλοσόφων
τῶν ἐκ τοῦ Περιπάτου,
βουλόμενος χαρίζεσθαι πάντα
Ἀριστοτέλει,
τῷ κτίσαντι
ταύτην τὴν φιλοσοφίαν,
ὑπέσχετο ποιῆσειν
καὶ τοῦτο φανερόν,
ὅτι Δημοσθένης
μαθὼν παρὰ ἐκείνου
τὰς τέχνας ῥητορικὰς
μετένεγκεν
εἰς τοὺς ἰδίους λόγους,

I. Parmi beaucoup d'autres
choses-qu'on-entend-dire
et étranges et paradoxales,
lesquelles le temps de nous
a produites,
celle-là aussi parut tout-d'abord
être quelque chose
à moi l'ayant entendue de toi:
à savoir qu'un certain
d'entre les philosophes
de ceux du péripatétisme,
voulant accorder tout
à Aristote,
qui a fondé
cette philosophie,
a promis devoir faire
même cela évident,
que Démosthène
ayant appris de celui-là
les règles de-la-rhétorique
les transporta
dans ses propres discours,

καὶ κατ' ἐκείνου κοσμούμενος τὰ παραγγέλματα, πάντων ἐγένετο τῶν ῥητόρων κράτιστος. Κατ' ἀρχὰς μὲν οὖν ὑπελάμβανον, τῶν πολλῶν ἓνα εἶναι τὸν ταῦτ' ἐπιχειρήσαντα λέγειν, καὶ παρήνουν σοι μὴ πᾶσι τοῖς παραδόξοις προσέχειν· ὥς δὲ καὶ τοῦνομα τοῦ ἀνδρὸς ἐπυθόμην, ὃν ἐγὼ καὶ τοῦ ἥθους ἕνεκα καὶ τῶν λοιπῶν ἀποδέχομαι, ἐθαύμασα, καὶ πολὺς ἐν ἑμαυτῷ γενόμενος, ἐπιμελεστέρας ὄμην δεῖσθαι σκέψεως τὸ πρᾶγμα, μὴ ποτε λεληθῆ με τἀληθὲς οὕτως ἔχον, καὶ οὐδὲν εἰκῇ τῷ ἀνδρὶ εἴρηται· ἴν' ἢ τὴν δόξαν, ἣν πρότερον αὐτὸς ἔχον, βεβαίως <μεταθοίμην>, μαθὼν ὅτι προτεροῦσιν τῶν Δημοσθένους λόγων αἱ Ἀριστοτέλους Τέχναι, ἣ τὸν οὕτως ἐγνωκότα καὶ γράφαι γε παρεσκευασμένον, πρὶν εἰς ὄχλον ἐκδοῦναι τὸ σύνταγμα, μεταβαλεῖν πείσαιμι τὴν δόξαν.

II

Οὐκ ἐλαχίστην δέ μοι καὶ σὺ παρέσχου βοήθην εἰς τὸ μὴ παρ-

et que c'est en se conformant aux préceptes du philosophe qu'il devint le plus grand des orateurs. D'abord je me figurais qu'un propos aussi hasardé venait d'un homme sans conséquence, et je vous engageais à ne pas faire attention à tout ce qui se dit de paradoxal. Mais, quand j'appris le nom du personnage, que j'estime beaucoup et pour le caractère et à tout égard, je ne sus que penser. Après de longues réflexions, je jugeai qu'il fallait examiner avec plus d'attention si par hasard la vérité m'avait échappé et si ce philosophe n'avait rien avancé témérairement. Je voulais, ou renoncer définitivement à l'opinion que j'avais eue d'abord moi-même s'il m'était prouvé que la *Rhétorique* d'Aristote était antérieure aux discours de Démosthène, ou bien amener celui qui soutient ce dernier sentiment et qui est sur le point de le défendre par écrit, à changer d'avis avant de publier son mémoire.

II

Un autre motif, et non le moins puissant, m'a porté à faire un

καὶ κοσμούμενος
κατὰ τὰ παραγγέλματα ἐκείνου,
ἐγένετο κράτιστος τῶν ῥητόρων.
Κατὰ ἀρχὰς μὲν οὖν
ὑπελάμβανον,
τὸν ἐπιχειρήσαντα λέγειν ταῦτα
εἶναι τινὰ τῶν πολλῶν,
καὶ παρήνουν σοι
μὴ προσέχειν
πᾶσι τοῖς παραδόξοις·
ὥς δὲ καὶ
ἐπυθόμην
τὸ ὄνομα τοῦ ἀνδρὸς,
ὃν ἐγὼ ἀποδέχομαι
ἕνεκα καὶ τοῦ ἥθους
καὶ τῶν λοιπῶν,
ἐθαύμασα,
καὶ γενόμενος πολὺς ἐν ἑμαυτῷ,
ὄμην τὸ πρᾶγμα δεῖσθαι
σκέψεως ἐπιμελεστέρας,
μὴ
ποτε
τὸ ἀληθὲς ἔχον οὕτως
λεληθῆ με,
καὶ οὐδὲν εἴρηται εἰκῇ
τῷ ἀνδρὶ·
ἴνα ἢ μαθὼν ὅτι
αἱ Τέχναι Ἀριστοτέλους
προτεροῦσι
τῶν λόγων Δημοσθένους,
μεταθοίμην βεβαίως τὴν δόξαν
ἣν αὐτὸς ἔχον πρότερον,
ἢ πείσαιμι
τὸν ἐγνωκότα ἄλλως
καὶ παρεσκευασμένον γε γράφαι,
μεταβαλεῖν τὴν δόξαν,
πρὶν ἐκδοῦναι εἰς τὸν ὄχλον
τὸ σύνταγμα.

II. Καὶ δὲ σὺ
παρέσχου μοι

et formé
selon les préceptes de celui-là,
est devenu le plus fort des orateurs.
Or dans les commencements d'une
je supposais [part
celui ayant entrepris de dire cela
être un des nombreux (du vulgaire),
et je conseillais à toi
de ne pas faire-attention
à tous les paradoxes ;
d'autre part dès qu'aussi
j'eus appris
le nom de cet homme,
que moi j'estime
à cause et de son caractère
et de ses autres qualités,
je fus surpris,
et ayant été beaucoup en moi-même
je pensais la chose avoir-besoin
d'un examen plus attentif,
(pour voir si) est-ce-que
par hasard
la vérité étant ainsi
a échappé à moi,
et rien n'a été dit au hasard
par cet homme ;
afin que, ou ayant appris que
les règles d'Aristote
précèdent
les discours de Démosthène,
je changeasse fermement l'opinion
que moi-même j'eus d'abord,
ou que j'engageasse
celui pensant autrement
et disposé du moins à écrire,
à changer son opinion,
avant de produire dans la foule
l'ouvrage.

II. D'autre part toi aussi
tu as donné à moi

έργῳς ἐξετάσαι τὴν ἀλήθειαν, παρακαλῶν φανεροῦς ποιῆσαι τοὺς λόγους οἷς ἐμαυτὸν πέπεικα, Δημοσθένους ἀκμάζοντος ἤδη, καὶ τοὺς ἐπιφανεστάτους εἰρηκότους ἀγῶνας, τόθ' ὑπ' Ἀριστοτέλους τὰς Ῥητορικὰς γεγράφθαι τέχνας. Ἐδόκει δέ μοι καὶ τοῦτ' ὀρθῶς παραινεῖν, μὴ σημείοις, μηδ' εἰκόσι¹, μηδ' ἄλλοτρίαις τὸ πρᾶγμα πιστώσασθαι μαρτυρίαις, ἐπειδὴ τούτων οὐδεμία τῶν πίστειν δι' ἀναγκαίων συνάγεται λημμάτων· ἀλλ' αὐτὸν Ἀριστοτέλη παρασχέσθαι διὰ τῶν ἰδίων τεχνῶν ὁμολογοῦντα τᾷ ἀληθὲς οὕτως ἔχειν. Τοῦτο δὴ πεποίηκα, βέλτιστ' Ἀμμαῖε, τῆς τ' ἀληθείας προνοούμενος, ἣν ἐπὶ παντὸς οἶμαι δεῖν πράγματος ἐξετάζεσθαι, καὶ τῆς ἀπάντων τῶν περὶ τοὺς πολιτικούς λόγους ἐσπουδακῶτων χάριτος, ἵνα μὴ τοῦθ' ὑπολάβωσιν, ὅτι πάντα περιεῖληφεν ἡ περιπατητικὴ φιλοσοφία τὰ ῥητορικὰ

examen approfondi de cette question : vous m'avez demandé de faire connaître les raisons qui m'avaient donné la conviction que Démosthène était déjà dans toute sa maturité et avait prononcé ses harangues les plus célèbres, quand Aristote écrivit sa *Rhétorique*. Je pensais aussi que vous aviez raison de m'engager à ne pas m'appuyer sur des indices ou des vraisemblances ou sur l'autorité d'autres écrivains (car il n'y a rien de concluant dans ces sortes de démonstrations), mais de produire Aristote lui-même et sa *Rhétorique*, comme témoins de la vérité de ce que j'avance. C'est là ce que j'ai fait, cher Ammée, tant par respect pour la vérité, qu'il faut, je crois, rechercher en toute chose, que pour plaire à tout ce qui s'intéresse à la véritable éloquence. Il ne faut pas qu'ils s'imaginent que la philosophie péripatéticienne a eu le privilège de toutes les règles

ῥοπὴν οὐκ ἐλαχίστην εἰς τὸ ἐξετάσαι τὴν ἀλήθειαν μὴ παρέργως, παρακαλῶν ποιῆσαι φανεροῦς τοὺς λόγους οἷς πέπεικα ἐμαυτὸν, τὰς τέχνας Ῥητορικὰς γεγράφθαι τότε ὑπὸ Ἀριστοτέλους, Δημοσθένους ἀκμάζοντος ἤδη, καὶ εἰρηκότους τοὺς ἀγῶνας ἐπιφανεστάτους. Ἐδόκει δέ μοι παραινεῖν καὶ τοῦτο μὴ πιστώσασθαι τὸ πρᾶγμα σημείοις, μηδ' εἰκόσι, μηδ' μαρτυρίαις ἄλλοτρίαις, ἐπειδὴ οὐδεμία τούτων τῶν πίστειν συνάγεται διὰ λημμάτων ἀναγκαίων· ἀλλὰ παρασχέσθαι Ἀριστοτέλη αὐτὸν ὁμολογοῦντα διὰ τῶν ἰδίων τεχνῶν τὸ ἀληθὲς ἔχειν οὕτω. Πεποίηκα δὴ τοῦτο, βέλτιστε Ἀμμαῖε, προνοούμενός τε τῆς ἀληθείας ἣν οἶμαι δεῖν ἐξετάζεσθαι ἐπὶ παντὸς πράγματος, καὶ τῆς χάριτος ἀπάντων τῶν ἐσπουδακῶτων περὶ τοὺς λόγους πολιτικούς· ἵνα μὴ ὑπολάβωσι τοῦτο, ὅτι ἡ φιλοσοφία περιπατητικὴ περιεῖληφε πάντα τὰ παραγγέλματα

une impulsion non très-petite pour le rechercher la vérité non négligemment, en m'engageant à rendre manifestes les raisons par lesquelles j'ai persuadé à moi-même les règles de-la-rhétorique avoir été écrites alors par Aristote, Démosthène étant-dans-sa-force déjà, et ayant prononcé ses discours les plus célèbres. D'autre part tu paraissais conseiller à moi bien encore ceci de ne pas prouver la chose par des indices, ni des vraisemblances, ni par des témoignages étrangers, attendu qu'aucune de ces preuves n'est formée par des propositions nécessaires (concluantes); mais de produire Aristote lui-même avouant par ses propres préceptes la vérité être ainsi. J'ai fait donc cela, excellent Ammée, et me préoccupant de la vérité, laquelle je crois devoir être recherchée sur (en) toute chose, et de la faveur de tous ceux qui se sont appliqués aux discours politiques; afin qu'ils ne supposent pas ceci, que la philosophie péripatéticienne a embrassé tous les préceptes

παραγγέλματα· καὶ οὐθ' οἱ περὶ Θεόδωρον καὶ Θρασύμαχον καὶ Ἀντιφῶντα¹ σπουδῆς ἄξιον οὐδὲν εὔρον, οὐτ' Ἴσοκράτης καὶ Ἀναξίμενης² καὶ Ἀλκιδάμας³, οὐθ' οἱ τούτοις συμβιώσαντες τοῖς ἀνδράσι, παραγγελημάτων τεχνικῶν συγγραφεῖς καὶ ἀγωνισταὶ λόγων ῥητορικῶν, οἱ περὶ Θεοδέκτην καὶ Φιλίσκον⁴ καὶ Ἰσαῖον⁵ καὶ Κηφισόδωρον⁶, Ὑπερείδην τε καὶ Λυκοῦργον καὶ Αἰσχίνην⁷. οὗτ' αὐτὸς ὁ Δημοσθένης ὁ πάντας ὑπερβαλόμενος τοὺς τε πρὸ αὐτοῦ καὶ τοὺς καθ' ἑαυτὸν, καὶ μὴδὲ τοῖς γενησομένοις ὑπερβολὴν καταλιπὼν, τοσοῦτος <ἂν> ἐγένετο τοῖς Ἰσοκράτους τε καὶ Ἰσαίου κοσμούμενος παραγγέλμασιν, εἰ μὴ τὰς Ἀριστοτέλους τέχνας ἐξέμαθεν.

III

Οὐκ ἔστ' ἔτυμος λόγος οὗτος⁸, ὦ φίλ' Ἀμμαῖε, οὐδ' ἐκ τῶν Ἀριστοτέλους τεχνῶν, τῶν ὕστερον ἐξενεχθεισῶν, οἱ Δημοσθένους λόγοι συνετάχθησαν, ἀλλὰ καθ' ἑτέρας τινὰς εἰσαγωγὰς·

de la *Rhétorique*, et que ni Théodore, ni Thrasymaque, ni Antiphon n'ont rien trouvé de remarquable; qu'Isocrate, Anaximène, Alcidas et leurs contemporains, tant auteurs de traités théoriques qu'athlètes de la parole, les Théodecte, les Philisque, les Isée, les Céphisorde; et Hypéride, et Lycurgue, et Eschine; qu'enfin Démosthène lui-même, qui s'est élevé au-dessus de tous les orateurs qui vécurent soit avant lui, soit de son temps, et qui n'a pas même laissé à ceux qui viendraient après lui la possibilité de le surpasser, ne serait pas devenu si grand par les préceptes d'Isocrate et d'Isée s'il n'avait pas eu pour se diriger la *Rhétorique* d'Aristote.

III

Point n'est véritable ce discours, mon cher Ammée: la *Rhétorique* d'Aristote, publiée plus tard, n'a été pour rien dans les harangues de Démosthène; il a été initié à son art par d'autres maîtres

ῥητορικά· καὶ οὐτε οἱ περὶ Θεόδωρον καὶ Θρασύμαχον καὶ Ἀντιφῶντα εὔρον οὐδὲν ἄξιον σπουδῆς, οὐτε Ἴσοκράτης, οὐτε Ἀναξίμενης καὶ Ἀλκιδάμας, οὐτε οἱ συμβιώσαντες τούτοις τοῖς ἀνδράσι, συγγραφεῖς παραγγελημάτων τεχνικῶν καὶ ἀγωνισταὶ λόγων ῥητορικῶν, οἱ περὶ Θεοδέκτην καὶ Φιλίσκον καὶ Ἰσαῖον καὶ Κηφισόδωρον Ὑπερείδην τε καὶ Λυκοῦργον καὶ Αἰσχίνην· οὐτε ὁ Δημοσθένης αὐτὸς, ὁ ὑπερβαλόμενος πάντας τοὺς τε πρὸ αὐτοῦ καὶ τοὺς κατὰ ἑαυτὸν, καὶ μὴδὲ καταλιπὼν τοῖς γενησομένοις ὑπερβολὴν, ἐγένετο ἂν τοσοῦτος κοσμούμενος τοῖς παραγγέλμασιν Ἰσοκράτους τε καὶ Ἰσαίου, εἰ μὴ ἐξέμαθε τὰς τέχνας Ἀριστοτέλους.

III. Οὗτος λόγος, ὦ φίλε Ἀμμαῖε, οὐκ ἔστιν ἔτυμος, οὐδὲ οἱ λόγοι Δημοσθένους συνετάχθησαν ἐκ τῶν τεχνῶν Ἀριστοτέλους, τῶν ἐξενεχθεισῶν ὕστερον, ἀλλὰ κατὰ τινὰς ἐτέρας εἰσαγωγὰς·

de-la-rhétorique; et que ni ceux autour de Théodore et de Thrasymaque et d'Antiphon n'ont trouvé rien digne d'attention, non-plus-qu'Isocrate, ni Anaximène et Alcidas, ni ceux ayant vécu-avec ces hommes, auteurs de préceptes techniques et lutteurs (orateurs) de discours conformes-à-la-rhétorique, comme ceux autour de Théodecte et de Philisque et d'Isée et de Céphisorde, et d'Hypéride et de Lycurgue et d'Eschine; ni que Démosthène lui-même, lui qui a surpassé tous et ceux avant lui et ceux de l'époque-de lui-même, et n'ayant pas-même laissé à ceux devant naître de supériorité possible, ne serait devenu si-grand formé par les préceptes et d'Isocrate et d'Isée, s'il n'avait pas étudié les règles d'Aristote.

III. Ce discours, ô cher Ammée, n'est pas vrai, ni les discours de Démosthène n'ont été composés d'après les règles d'Aristote, qui ont été mises-au-jour plus tard, mais d'après certaines autres initiations;

ὑπὲρ ὧν ἐν ἰδίᾳ δηλώσω γραφῇ τὰ δοκοῦντά μοι (πολὺς γὰρ ἔστι περὶ αὐτῶν λόγος, ὃν οὐ καλῶς εἶχεν ἐτέρας γραφῆς ποιῆσαι πάρεργον). ἐν δὲ τῷ παρόντι τοῦτο πειράσομαι φανερόν ποιῆσαι, ὅτι, Δημοσθένους ἀκμαζόντος ἤδη κατὰ τὴν πολιτείαν, καὶ τοὺς ἐπιφανεστάτους εἰρηκότας ἀγωνίας, τοὺς τε δικανικοὺς καὶ τοὺς δημηγορικοὺς, καὶ θαυμαζομένου διὰ πάσης τῆς Ἑλλάδος ἐπὶ δεινότητι λόγων, τόθ' ὁ φιλόσοφος τὰς Ῥητορικὰς ἔγραψε τέχνας. Ἀνάγκη δ' ἴσως πρῶτον, ὅσα παρέλαθον ἐκ τῶν κοινῶν ἱστοριῶν¹, ἃ τε κατέλιπον ἡμῖν οἱ τοὺς βίους τῶν ἀνδρῶν συνταξάμενοι, προειπεῖν. Ποιήσομαι δ' ἀπὸ Δημοσθένους τὴν ἀρχήν.

IV

Οὗτος ἐγεννήθη μὲν ἐνιαυτῷ πρότερον τῆς ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος², ἄρχοντας δὲ Τιμοκράτους³ εἰς ἔτος ἦν ἐμβεθεκῶς ἐπτακαίδέκατον.....* δημοσίους δὲ λόγους ἤρξατο γράφειν

Je me propose d'exposer dans un écrit spécial mes vues sur une matière qui demanderait beaucoup de développements et qu'il ne conviendrait pas de traiter en passant dans un ouvrage consacré à un autre sujet. Actuellement j'essaierai de démontrer que Démosthène jouissait déjà d'un grand crédit politique; qu'il avait prononcé ses harangues les plus célèbres, soit du genre judiciaire, soit du genre délibératif; qu'il était admiré dans toute la Grèce pour la puissance de sa parole, quand le philosophe écrivit sa *Rhétorique*. Mais il faut, sans doute, donner d'abord les renseignements que j'ai tirés des historiens, ainsi que ceux que nous ont transmis les biographes. Je commencerai par Démosthène.

IV

Démosthène naquit un an avant la centième olympiade. Sous l'archonte Timocrate, il était entré dans sa dix-septième année [quand il plaida contre son tuteur Aphobos]. Il commença à écrire des discours

ὑπὲρ ὧν δηλώσω ἐν γραφῇ ἰδίᾳ, τὰ δοκοῦντά μοι· (ὁ γὰρ λόγος περὶ αὐτῶν πολὺς, ὃν οὐκ εἶχεν καλῶς ποιῆσαι πάρεργον ἐτέρας γραφῆς). πειράσομαι δὲ ἐν τῷ παρόντι ποιῆσαι τοῦτο φανερόν, ὅτι ὁ φιλόσοφος ἔγραψε τότε τὰς τέχνας ῥητορικὰς, Δημοσθένους ἀκμαζόντος ἤδη κατὰ τὴν πολιτείαν, καὶ εἰρηκότας τοὺς ἀγωνίας ἐπιφανεστάτους, τοὺς τε δικανικοὺς καὶ τοὺς δημηγορικοὺς καὶ θαυμαζομένου διὰ πάσης τῆς Ἑλλάδος ἐπὶ δεινότητι λόγων. Ἰσως δὲ ἀνάγκη προειπεῖν πρῶτον ὅσα παρέλαθον ἐκ τῶν ἱστοριῶν κοινῶν, ἃ τε οἱ συνταξάμενοι τοὺς βίους τῶν ἀνδρῶν κατέλιπον ἡμῖν. Ποιήσομαι δὲ τὴν ἀρχὴν ἀπὸ Δημοσθένους.

IV. Οὗτος ἐγεννήθη μὲν ἐνιαυτῷ πρότερον τῆς ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος, Τιμοκράτους δὲ ἄρχοντας ἦν ἐμβεθεκῶς εἰς ἐπτακαίδέκατον ἔτος.... ἤρξατο δὲ γράφειν λόγους δημοσίους

sur lesquelles je montrerai dans un écrit particulier, ce qui paraît à moi; (car le discours sur elles est considérable, lequel il n'était (ne serait) pas bien de faire comme accessoire d'un autre écrit); d'autre part je tâcherai dans le présent de rendre ceci manifeste, que le philosophe écrivit alors ses règles de rhétorique, Démosthène étant-fort déjà dans le gouvernement, et ayant prononcé les discours les plus célèbres, et ceux judiciaires et ceux adressés-au-peuple, et étant admiré par toute la Grèce pour la force de ses discours. D'autre part peut-être nécessité sera d'exposer d'abord tout-ce-que j'ai retiré des histoires communes, et ce que ceux qui ont composé les vies de ces hommes ont laissé à nous. Or je ferai le commencement par Démosthène.

IV. Celui-ci naquit d'une part une année avant la centième olympiade, d'autre part Timocrate étant-archonte il fut étant entré dans sa dix-septième année.... d'autre part il commença à écrire des discours publics

ἐπὶ Καλλιστράτου¹ ἄρχοντος εἰκοστὸν καὶ πέμπτον ἔχων ἔτος². Καὶ ἔστιν αὐτοῦ πρῶτος τῶν εἰς δικαστήρια κατασκευαθέντων ἀγώνων ὁ κατ' Ἀνδροτίωνος, ὃν γέγραφε Διοδώρῳ, τῷ κρίνοντι τὸ ψήφισμα παρανόμων. Καὶ κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον ἕτερος [ἐπὶ Καλλιστράτου ἄρχοντος] ὁ περὶ τῶν ἀτελειῶν³, ὃν αὐτὸς διέθετο, χαριέστατος ἀπάντων τῶν λόγων, καὶ γραφικώτατος. Ἐπὶ δὲ Διοτίμου, τοῦ μετὰ Καλλίστρατον, ἐν Ἀθηναίοις πρώτην εἶπε δημηγορίαν, ἣν ἐπιγράφουσιν οἱ τοὺς ῥητορικοὺς πίνακας συντάξαντες⁴ περὶ τῶν συμμοριῶν· ἐν ἣ παρακαλεῖ τοὺς Ἀθηναίους μὴ λύειν τὴν πρὸς βασιλέα γενομένην εἰρήνην, μηδὲ προτέρους ἄρχειν τοῦ πολέμου, ἐὰν μὴ παρασκευάσωνται τὴν ναυτικὴν δύναμιν, ἐν ἣ πλείστην εἶχον ἰσχὺν, καὶ τὸν τρόπον τῆς παρασκευῆς αὐτὸς ὑποτίθεται. Ἐπὶ δὲ Θουδήμου⁵ τοῦ μετὰ Διοτίμον ἄρξαντος, τὸν τε κατὰ Τιμοκράτους λόγον ἔγραψε

politiques sous l'archonte Kallistrate à l'âge de vingt-cinq ans. Le premier en date de ses grands plaidoyers est le discours *contre Androtion*, écrit pour Diodore, poursuivant cet orateur comme auteur d'un décret contraire aux lois. Dans la même année se place le plaidoyer *sur les Immunités*, discours qu'il prononça lui-même et qui l'emporte sur tous les autres par la grâce et les qualités qui se font remarquer à la lecture. Sous Diotimos, successeur de Kallistrate, Démosthène prononça devant les Athéniens sa première *démégorie*, celle qui, dans les tables bibliographiques relatives aux orateurs, est intitulée *sur les Symmories*. Par le fait, il y conseille aux Athéniens de ne pas rompre la paix conclue avec le roi de Perse, et de ne pas prendre l'initiative de la guerre, sans avoir organisé l'armement de leur marine, qui constituait leur principale force; et il suggère lui-même un plan d'organisation. Sous Thoudemos qui succéda comme archonte à Diotimos, il écrivit le discours *contre Timocrate*,

ἐπὶ Καλλιστράτου ἄρχοντος, ἔχων εἰκοστὸν καὶ πέμπτον ἔτος. Καὶ ὁ κατὰ Ἀνδροτίωνος ἔστι πρῶτος τῶν ἀγώνων αὐτοῦ κατασκευαθέντων εἰς δικαστήρια ὃν γέγραφε τῷ Διοδώρῳ τῷ κρίνοντι τὸ ψήφισμα παρανόμων. Καὶ κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον ἕτερος ἐπὶ Καλλιστράτου ἄρχοντος, ὁ περὶ τῶν ἀτελειῶν ὃν διέθετο αὐτός, χαριέστατος καὶ γραφικώτατος ἀπάντων τῶν λόγων. Ἐπὶ δὲ Διοτίμου τοῦ μετὰ Καλλίστρατον, εἶπεν ἐν Ἀθηναίοις πρώτην δημηγορίαν, ἣν οἱ συντάξαντες τοὺς πίνακας ῥητορικοὺς ἐπιγράφουσι περὶ τῶν συμμοριῶν· ἐν ἣ παρακαλεῖ τοὺς Ἀθηναίους μὴ λύειν τὴν εἰρήνην γενομένην πρὸς τὸν βασιλέα, μηδὲ ἄρχειν τοῦ πολέμου προτέρους, ἐὰν μὴ παρασκευάσωνται τὴν δύναμιν ναυτικὴν, ἐν ἣ εἶχον τὴν πλείστην ἰσχὺν, καὶ αὐτὸς ὑποτίθεται τὸν τρόπον τῆς παρασκευῆς. Ἐπὶ δὲ Θουδήμου, τοῦ ἄρξαντος μετὰ Διοτίμον ἔγραψε τὸν τε λόγον κατὰ Τιμοκράτους

sous Kallistrate archonte, ayant sa vingtième et cinquième année.

Et le *plaidoyer* contre Androtion est le premier des discours de lui faits pour les tribunaux, lequel *discours* il écrivit pour Diodore

qui accusait le décret d'*Androtion* de *dispositions* illégales. Et vers le même temps *parut* un autre sous Kallistrate archonte, celui sur les immunités qu'il prononça lui-même, le plus gracieux et le mieux-écrit de tous ses discours.

D'autre part, sous Diotimos, celui après Kallistrate, il prononça devant les Athéniens une première harangue, que ceux qui ont composé les tables des-orateurs intitulent

sur les Symmories; [niens dans laquelle il engage les Athéniens à ne pas rompre la paix ayant été faite avec le roi, et à ne pas commencer la guerre les premiers (avant), s'ils n'ont préparé leur puissance navale, dans laquelle ils avaient leur plus grande force, et lui-même conseille le mode de ces préparatifs. D'autre part, sous Thoudemos, qui fut archonte après Diotimos, il écrivit et le discours contre Timocrate

Διοδώρῳ, τῷ κρίνοντι παρανόμων τὸν Τιμοκράτη, καὶ τὸν περὶ τῆς Μεγαλοπολιτῶν βοηθείας δημογορικὸν[, θν] αὐτὸς ἀπήγγειλεν. Μετὰ δὲ Θούδημόν ἐστιν Ἀριστόδημος ἄρχων, ἐφ' οὗ τῶν κατὰ Φιλίππου δημογορίων ἤρξατο, καὶ λόγον ἐν τῷ δήμῳ διέθετο περὶ τῆς ἀποστολῆς ξενικοῦ στρατεύματος καὶ τῶν δέκα ταχειῶν τριηρῶν εἰς Μακεδονίαν. Ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ καὶ τὸν κατ' Ἀριστοκράτους ἔγραψε λόγον Εὐθυκλεῖ, τῷ διώκοντι παρανόμων τὸ ψήρισμα. Ἐπὶ δὲ Θεέλλου¹, τοῦ μετ' Ἀριστόδημον, τὴν περὶ Ῥοδίων ἀπήγγειλε δημογορίαν, ἐν ᾗ πείθει τοὺς Ἀθηναίους καταλῦσαι τὴν ὀλιγαρχίαν αὐτῶν καὶ τὸν δῆμον ἐλευθερῶσαι. Ἐπὶ δὲ Καλλιμάχου, τοῦ τρίτου μετὰ Θεέλλον ἄρξαντος, τρεῖς διέθετο δημογορίας παρακαλῶν Ἀθηναίους βοήθειαν Ὀλυνθίοις ἀποστεῖλαι, τοῖς πολεμουμένοις ὑπὸ Φιλίππου· πρώτην μὲν, ἥς ἐστιν ἀρχή². « Ἐπὶ πολλῶν μὲν ἰδεῖν ἂν τις,

à l'usage de Diodore, poursuivant Timocrate comme auteur d'un décret contraire aux lois, et il prononça lui-même dans l'assemblée du peuple la harangue *Sur le secours à envoyer aux Mégalo-politains*. Après l'archonte Thoudèmos, vient Aristodème, sous lequel il fit sa première harangue contre Philippe et conseilla au peuple d'envoyer des troupes mercenaires et dix galères rapides sur les côtes de la Macédoine. Vers le même temps il écrivit pour Euthyclès le discours *contre Aristocrate* accusé d'avoir porté un décret contraire aux lois. Sous Théellos, successeur d'Aristodème, il prononça la harangue *sur les Rhodiens*, dans laquelle il engage les Athéniens à mettre fin à l'oligarchie et à rendre la liberté au peuple de Rhodes. Sous Kallimaque, le deuxième successeur de Théellos, il prononça trois démagories afin de presser les Athéniens d'envoyer du secours aux Olynthiens, auxquels Philippe faisait la guerre. La première commence par les mots : Ἐπὶ πολλῶν μὲν ἰδεῖν ἂν τις,

Διοδώρῳ τῷ κρίνοντι τὸν Τιμοκράτη παρανόμων, καὶ τὸν δημογορικὸν περὶ τῆς βοηθείας Μεγαλοπολιτῶν, θν ἀπήγγειλεν αὐτός. Μετὰ δὲ Θουδήμον Ἀριστόδημος ἦν ἄρχων, ἐπὶ οὗ ἤρξατο τῶν δημογορίων κατὰ Φιλίππου, καὶ διέθετο λόγους ἐν τῷ δήμῳ, περὶ τῆς ἀποστολῆς στρατεύματος ξενικοῦ καὶ τῶν δέκα τριηρῶν ταχειῶν εἰς Μακεδονίαν. Ἐν τούτῳ τῷ χρόνῳ ἔγραψε καὶ τὸν λόγον κατὰ Ἀριστοκράτους Εὐθυκλεῖ τῷ διώκοντι τὸ ψήρισμα παρανόμων. Ἐπὶ δὲ Θεέλλου, τοῦ μετὰ Ἀριστόδημον, ἀπήγγειλε τὴν δημογορίαν περὶ Ῥοδίων, ἐν ᾗ πείθει τοὺς Ἀθηναίους καταλῦσαι τὴν ὀλιγαρχίαν αὐτῶν καὶ ἐλευθερῶσαι τὸν δῆμον. Ἐπὶ δὲ Καλλιμάχου ἄρξαντος τοῦ τρίτου μετὰ Θεέλλον, διέθετο τρεῖς δημογορίας παρακαλῶν τοὺς Ἀθηναίους ἀποστεῖλαι βοήθειαν Ὀλυνθίοις τοῖς πολεμουμένοις ὑπὸ Φιλίππου· πρώτην μὲν ἥς ἀρχή ἐστιν· « Ἐπὶ πολλῶν μὲν ἰδεῖν ἂν τις,

pour Diodore qui accusait Timocrate d'actes illégaux, et le discours adressé-au-peuple sur le secours des (à donner aux) Mégalo-politains, qu'il prononça lui-même. D'autre part, après Thoudèmos, Aristodème était archonte, sous lequel il commença ses harangues contre Philippe, et fit des discours devant le peuple sur l'envoi d'un-corps-de-troupes étrangères et des dix galères rapides en Macédoine. Dans ce temps-là il écrivit aussi le discours contre Aristocrate pour Euthyclès qui poursuivait le décret d'Aristocrate de (pour) dispositions illégales. D'autre part sous Théellos, qui fut archonte après Aristodème, il prononça la harangue sur les Rhodiens, [niens dans laquelle il engage les Athéniens à détruire l'oligarchie d'eux, et à affranchir le peuple. D'autre part, sous Kallimaque qui fut archonte le troisième après Théellos, il fit trois harangues invitant les Athéniens à envoyer du secours aux Olynthiens qui étaient attaqués par Philippe; une première d'une part dont le commencement est : « Ἐπὶ πολλῶν μὲν ἰδεῖν ἂν τις,

« ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, δοκεῖ μοι » δευτέραν δέ· « Οὐχὶ
« ταῦτά παρίσταται μοι γινώσκειν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι »
τρίτην δέ· « Ἀντὶ πολλῶν ἄν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, χρημά-
« των. » Κατὰ τοῦτον γέγραπται τὸν ἄρχοντα καὶ ὁ κατὰ
Μειδίου λόγος, ὃν συνετάξατο μετὰ τὴν καταχειροτονίαν¹, ἣν
ὁ δῆμος αὐτοῦ καταχειροτόνησεν.

Μέχρι τοῦ περὶ δώδεκα ἀγώνων εἴρηκα δημοσίων, ἐν οἷς
εἰσι δημογραφικοὶ μὲν ἑπτὰ, δικανικοὶ δὲ πέντε, ἅπαντες
< ὄντες > πρότεροι τῶν Ἀριστοτέλους Τεχνῶν, ὡς ἔκ τε τῶν
ιστορουμένων περὶ τοῦ ἀνδρὸς ἀποδείξω καὶ ἐκ τῶν ὑπ' αὐτοῦ
γραφέντων, ἐντεῦθεν ἀρξάμενος.

V

Ἀριστοτέλης υἱὸς μὲν ἦν Νικομάχου, τό < τε > γένος
καὶ τὴν τέχνην ἀναφέροντος εἰς Μαχάονα τὸν Ἀσκλη-
πιου². μητὴρ δὲ Φαιστιδος, ἀπογόνου τινὸς τῶν ἐκ Χαλ-
κίδος τὴν ἀποικίαν ἀγαγόντων³ εἰς Στάγειρα. Ἐγενήθη δὲ

ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, δοκεῖ μοι; la seconde : Οὐχὶ ταῦτά παρίσταται
μοι γινώσκειν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι; la troisième : Ἀντὶ πολλῶν ἄν,
ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, χρημάτων. Sous le même archonte se place
aussi le discours *contre Midias* que Démosthène composa après le
vote par lequel le peuple avait censuré la conduite de cet homme.

Jusqu'ici j'ai parlé de douze discours publics, sept du genre
délibératif, cinq du genre judiciaire, tous antérieurs à la *Rhétor-
ique* d'Aristote, ainsi que je vais le démontrer par ce que l'on
sait de ce philosophe et par ses propres écrits. J'entre en matière.

V

Aristote était fils de Nicomaque, qui faisait remonter sa
famille et son art à l'Asclépiade Machaon. Sa mère Phae-
stis descendait d'un chef des colons venus anciennement
de Chalcis à Stagire. La naissance d'Aristote se place dans

ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, δοκεῖ μοι »
δευτέραν δέ·
« Οὐχὶ ταῦτά παρίσταται μοι
γινώσκειν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι »
τρίτην δέ·
« Ἀντὶ πολλῶν ἄν,
ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, χρημάτων. »
Καὶ ὁ λόγος κατὰ Μειδίου
ὃν συνετάξατο
μετὰ τὴν καταχειροτονίαν
ἣν ὁ δῆμος
κατεχειροτόνησεν αὐτοῦ
γέγραπται
κατὰ τοῦτον τὸν ἄρχοντα.

Μέχρι τοῦ
εἴρηκα
περὶ δώδεκα λόγων δημοσίων
ἐν οἷς εἰσι μὲν
ἑπτὰ δημογραφικοί,
πέντε δὲ δικανικοί,
ἅπαντες ὄντες πρότεροι
τῶν τεχνῶν Ἀριστοτέλους,
ὡς ἀποδείξω
ἐκ τε τῶν ιστορουμένων
περὶ τοῦ ἀνδρὸς,
καὶ ἐκ τῶν γραφέντων
ὑπὸ αὐτοῦ,
ἀρξάμενος ἐντεῦθεν.

V. Ἀριστοτέλης ἦν μὲν
υἱὸς Νικομάχου,
ἀναφέροντος τό τε γένος
καὶ τὴν τέχνην
εἰς Μαχάονα τὸν Ἀσκληπιου·
μητὴρ δὲ
Φαιστιδος,
ἀπογόνου τινὸς τῶν
ἐκ τῆς Χαλκίδος
ἀναγόντων τὴν ἀποικίαν
εἰς Στάγειρα.
Ἐγενήθη δὲ

ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι δοκεῖ μοι »
une deuxième, d'autre part :
« Οὐχὶ ταῦτά παρίσταται μοι
γινώσκειν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι »
une troisième, d'autre part :
« Ἀντὶ πολλῶν ἄν,
ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, χρημάτων. »
Le discours aussi contre Midias,
qu'il composa
après le vote
que le peuple
vota-contre lui,
a été écrit
vers (sous) cet archonte.
Jusque-là
j'ai parlé
sur douze discours publics
dans lesquels sont, d'une part,
sept adressés-au-peuple,
d'autre part, cinq judiciaires,
tous étant antérieurs
aux règles d'Aristote,
comme je le montrerai
et par les *faits* racontés
sur cet homme,
et par les choses écrites
par lui-même,
ayant commencé dès-maintenan
V. Aristote était d'une part
fils de Nicomaque,
qui rapportait et son origine
et son art
à Machaon, le *fils* d'Esculape
d'autre part d'une mère
nommée Phæstis,
descendante d'un de ceux
de Chalcis
qui amenèrent la colonie
à Stagire.
Or il naquit

κατὰ τὴν ἐνενηκοστὴν καὶ ἐνάτην Ὀλυμπιάδα, Διοτρεφούς¹ Ἀθῆνησιν ἄρχοντας, τρισὶν ἔτεσι Δημοσθένους πρεσβύτερος ὢν. Ἐπὶ δὲ Πολυζήλου² ἄρχοντος, τελευτήσαντος τοῦ πατρὸς, ὀκτωκαιδέκατον ἔτος ἔχων εἰς Ἀθήνας ἦλθε, καὶ συσταθεὶς Πλάτῳ χρόνον εἰκοσετῇ διέτριψε σὺν αὐτῷ. Ἀποθανόντος δὲ Πλάτωνος, ἐπὶ Θεοφίλου³ ἄρχοντος, ἀπῆρε πρὸς Ἑρμείαν, τὸν Ἀταρνέως⁴ τύραννον, καὶ τριετὴ χρόνον παρ' αὐτῷ διατρίψας, ἐπ' Εὐβούλου⁵ ἄρχοντος εἰς Μυτιλήνην ἐχωρίσθη· ἐκεῖθεν δὲ πρὸς Φίλιππον ὤχετο κατὰ Πυθόδοτον⁶ ἄρχοντα, καὶ διέτριψε χρόνον ὀκτετῇ παρ' αὐτῷ καθηγούμενος Ἀλεξάνδρου. Μετὰ δὲ τὴν Φιλίππου τελευτὴν ἐπ' Εὐαίνετου⁷ ἄρχοντος ἀφικόμενος εἰς Ἀθήνας, ἐσχόλαζεν ἐν Λυκείῳ χρόνον ἑτῶν ὀδώδεκα. Τῷ δὲ τρισκαιδεκάτῳ, μετὰ τὴν Ἀλεξάνδρου τελευτὴν, ἐπὶ Κηφισοδώρου⁸ ἄρχοντος ἀπάρας εἰς Χαλκίδα νόσῳ τελευτᾷ, τρία πρὸς τοῖς ἐξήκοντα βιώσας ἔτη.

la quatre-vingt-dix-neuvième olympiade, dans l'année où Diotréphès fut archonte à Athènes, trois ans avant la naissance de Démosthène. Sous l'archonte Polyzélos, son père étant mort, il vint à Athènes, à l'âge de dix-huit ans. Ayant été présenté à Platon, il passa vingt ans dans son intimité. Après la mort de ce philosophe, sous l'archonte Théophile, il se rendit près d'Hermias, tyran d'Atarne, et après avoir passé trois ans auprès de lui, il partit pour Mytilène. De là il se rendit auprès de Philippe, sous l'archonte Pythodote, et resta huit ans près de ce prince comme gouverneur d'Alexandre. Après la mort de Philippe, sous l'archonte Évænétos, il revint à Athènes, où il enseigna dans le Lycée douze ans durant. Dans la treizième année de ce séjour, après la mort d'Alexandre, sous l'archonte Céphissodore, il partit pour Chalcis et y mourut de maladie à l'âge de soixante-trois ans.

κατὰ τὴν Ὀλυμπιάδα ἐνενηκοστὴν καὶ ἐνάτην, Διοτρεφούς Ἀθῆνησιν, πρεσβύτερος τρισὶν ἔτεσι Δημοσθένους. Ἐπὶ δὲ Πολυζήλου ἄρχοντος, τοῦ πατρὸς τελευτήσαντος, ἦλθεν εἰς Ἀθήνας ἔχων ὀκτωκαιδέκατον ἔτος, καὶ συσταθεὶς Πλάτῳ διέτριψε σὺν αὐτῷ χρόνον εἰκοσετῇ. Πλάτωνος δὲ ἀποθανόντος ἐπὶ Θεοφίλου ἄρχοντος, ἀπῆρε πρὸς Ἑρμείαν, τὸν τύραννον Ἀταρνέως, καὶ διατρίψας παρὰ αὐτῷ χρόνον τριετῇ, ἐχωρίσθη εἰς Μυτιλήνην ἐπὶ Εὐβούλου ἄρχοντος· ὤχετο δὲ ἐκεῖθεν πρὸς Φίλιππον κατὰ Πυθόδοτον ἄρχοντα, καὶ διέτριψε παρὰ αὐτῷ χρόνον ὀκτετῇ, καθηγούμενος Ἀλεξάνδρου. Μετὰ δὲ τὴν τελευτὴν Φιλίππου ἐπὶ Εὐαίνετου ἄρχοντος, ἀφικόμενος εἰς Ἀθήνας, ἐσχόλαζεν ἐν Λυκείῳ χρόνον ὀδώδεκα ἑτῶν. Τῷ δὲ τρισκαιδεκάτῳ, μετὰ τὴν τελευτὴν Ἀλεξάνδρου, ἐπὶ Κηφισοδώρου ἄρχοντος, ἀπάρας εἰς Χαλκίδα, τελευτᾷ νόσῳ, βιώσας τρία ἔτη πρὸς τοῖς ἐξήκοντα.

vers l'olympiade quatre-vingt-dixième et neuvième, Diotréphès étant archonte à Athènes, plus âgé de trois ans que Démosthène. D'autre part, sous Polyzélos, archonte, son père étant mort, il alla à Athènes ayant sa dix-huitième année, et ayant été mis-en-rapport avec Platon il resta avec lui une durée de-vingt-ans. D'autre part, Platon étant mort, sous Théophile, archonte, il s'en alla auprès d'Hermias, le tyran d'Atarne, et étant resté auprès de lui une durée de-trois-ans, il se retira à Mytilène sous Eubule, archonte; d'autre part il allait de là vers Philippe, vers (sous) Pythodote, archonte, et il resta auprès de lui une durée de-huit-ans, étant-gouverneur d'Alexandre. D'autre part, après la mort de Philippe sous Évænétos, archonte, étant venu à Athènes, il tenait-école dans le Lycée une durée de douze ans. D'autre part, la treizième année, après la mort d'Alexandre, sous Céphissodore, archonte, s'en étant allé à Chalcis, il meurt de maladie, ayant vécu trois ans outre les soixante.

VI

Ταῦτα μὲν οὖν ἔστιν, ἃ παραδεδώκασιν ἡμῖν οἱ τὸν βίον τοῦ ἀνδρὸς ἀναγράψαντες· τὰ δ' αὐτὸς ὁ φιλόσοφος ὑπὲρ ἑαυτοῦ γράφει πᾶσαν ἀφαιρούμενος ἐπιχείρησιν τῶν χαρίζεσθαι βουλομένων αὐτῷ τὰ μὴ προσήκοντα. Πρὸς πολλοῖς < δ' > ἄλλοις, ὧν οὐδὲν δεόμεναι μνησθῆναι κατὰ τὸ παρὸν, ἃ τέθεικεν ἐν τῇ πρώτῃ βίβλῳ ταύτης τῆς πραγματείας, ὡς οὐ μειράκιον ἦν, ὅτε τὰς Ῥητορικὰς συνετάττετο τέχνας, ἀλλ' ἐν τῇ κρατίστῃ γεγονὼς ἀκμῇ, [καὶ] προυκδεδωκὼς ἤδη τὰς τε τοπικὰς συντάξεις καὶ τὰς ἀναλυτικὰς καὶ τὰς μεθοδικὰς, τεκμηρίων ἔστιν ἰσχυρότατα. Ἀρξάμενος γὰρ τὰς ὠφελείας ἐπιδεικνύειν ἃς περιείληφεν ὁ ῥητορικὸς λόγος, ταῦτα κατὰ λέξιν γράφει· « Χρήσιμος¹ δ' ἔστιν ἡ ῥητορικὴ διὰ γε τὸ φύσει εἶναι κρείττω τᾷ ληθῇ

VI

Voilà ce que nous ont transmis les biographes d'Aristote. Le philosophe nous a, dans ses écrits, donné sur lui-même d'autres détails qui coupent court à toute hypothèse tendant à lui faire honneur d'un mérite qui ne lui appartient pas. En laissant de côté plusieurs passages qu'il est inutile de mentionner ici, ce qu'il a écrit au premier livre de sa *Rhétorique* prouve avec la dernière évidence qu'il n'était plus un adolescent lorsqu'il composa ce traité, mais qu'il était dans toute la force de l'âge, puisqu'il avait déjà publié ses *Topiques*, ses *Analytiques* et ses livres sur la *Méthode*. Au début du morceau où il fait voir tout ce qu'il y a d'utile dans les préceptes de l'art oratoire, il s'exprime textuellement ainsi : « La rhétorique est utile parce » que la vérité et la justice sont naturellement plus fortes

VI. Ταῦτα μὲν οὖν ἔστιν,
 ἃ οἱ ἀναγράψαντες
 τὸν βίον τοῦ ἀνδρὸς
 παραδεδώκασιν ἡμῖν·
 ὁ δὲ φιλόσοφος αὐτὸς
 γράφει
 τὰ ὑπὲρ ἑαυτοῦ,
 ἀφαιρούμενος πᾶσαν ἐπιχείρησιν
 τῶν βουλομένων
 χαρίζεσθαι αὐτῷ
 τὰ μὴ προσήκοντα.
 Πρὸς δὲ
 πολλοῖς ἄλλοις,
 ὧν δεόμεναι οὐδὲν
 μεμνησθαι
 κατὰ τὸ παρὸν,
 ἃ τέθεικεν
 ἐν τῇ πρώτῃ βίβλῳ
 ταύτης τῆς πραγματείας,
 ὡς οὐκ ἦν
 μειράκιον
 ὅτε συνετάττετο
 τὰς τέχνας Ῥητορικὰς,
 ἀλλὰ γεγονώς
 ἐν τῇ ἀκμῇ
 κρατίστῃ,
 καὶ προυκδεδωκὼς ἤδη
 τὰς τε συντάξεις τοπικὰς
 καὶ τὰς ἀναλυτικὰς
 καὶ τὰς μεθοδικὰς,
 ἔστιν ἰσχυρότατα τεκμηρίων.
 Ἀρξάμενος γὰρ ἐπιδεικνύειν
 τὰς ὠφελείας ἃς
 ὁ λόγος ῥητορικὸς
 περιείληφε,
 γράφει ταῦτα κατὰ λέξιν·
 « Ἡ δὲ ῥητορικὴ ἔστι χρήσιμος
 διὰ γε τὸ
 τὰ ἀληθῆ καὶ τὰ δίκαια
 εἶναι φύσει κρείττω

VI. Or ce sont là d'une part,
 les *détails* que ceux qui ont écrit
 la vie de cet homme
 ont transmis à nous ;
 d'autre part le philosophe lui-même
 écrit
 les *détails* sur lui-même,
 enlevant toute argumentation
 de ceux qui veulent
 accorder à lui
 les choses ne *lui* appartenant pas.
 D'autre part outre
 beaucoup d'autres *passages*,
 desquels je n'ai besoin en rien
 de faire-mention
 pour le présent,
 les *détails* qu'il a placés
 dans le premier livre
 de ce traité,
 comme-quoi il n'était pas
 un jeune homme
 lorsqu'il composait
 les règles de-la-rhétorique,
 mais étant
 dans la vigueur-de-l'âge
 la plus forte,
 et ayant publié-auparavant déjà
 et les traités topiques
 et les analytiques
 et les méthodiques,
 sont les plus fortes des preuves.
 Car ayant commencé à montrer
 les avantages que
 le discours sur-la-rhétorique
 a embrassés,
 il écrit ceci *mot à mot* :
 « Or la rhétorique est utile
 à cause certes de ceci
 les *choses* vraies et les justes
 être naturellement plus fortes

« καὶ τὰ δίκαια τῶν ἐναντίων· ὥστε, ἐὰν [μὲν] κατὰ τὸ προσή-
 « κον αἱ κρίσεις γίνωνται, ἀνάγκη δι' αὐτῶν ἡττᾶσθαι¹· τοῦτο
 « δ' ἐστὶν ἄξιον ἐπιτιμῆσεως. Ἔτι δὲ πρὸς ἐνίους, οὐδ' εἰ τὴν
 « ἀκριβεστάτην ἔχοιμεν ἐπιστήμην, ῥᾶδιον ἂν' ἐκείνης πείσαι
 « λέγοντας· διδασκαλία γάρ ἐστιν ὁ κατὰ τὴν ἐπιστήμην λόγος,
 « τοῦτο δ' ἀδύνατον, ἀλλ' ἀνάγκη διὰ τῶν κοινῶν ποιεῖσθαι τὰς
 « πίστεις καὶ τοὺς λόγους, ὥσπερ καὶ ἐν τοῖς Τοπικοῖς
 « ἐλέγομεν περὶ τῆς πρὸς τοὺς πολλοὺς ἐντεύξεως. »

VII

Περὶ δὲ παραδειγμάτων < καὶ ἐνθυμημάτων > προ-
 ελόμενος λέγειν, ὅτι τὴν αὐτὴν ταῦτ' ἔχει δύναμιν ταῖς ἐπα-
 γωγαῖς καὶ τοῖς συλλογισμοῖς, ταῦτα περὶ τῆς ἀναλυτι-
 κῆς καὶ < τῆς > μεθοδικῆς πραγματείας τίθησι· « Τῶν
 « δὲ διὰ τοῦ δεικνύναι ἢ φαίνεσθαι δεικνύναι, καθάπερ καὶ
 « τοῖς διαλεκτικοῖς τὸ μὲν ἐπαγωγή ἐστι, τὸ δὲ συλλογισμός,

« que leurs contraires. Il en résulte que si les procès sont jugés
 « honnêtement, elles ne peuvent succomber que par la faute des
 « plaideurs, ce qui ferait peu d'honneur à ces derniers. En second
 « lieu on aurait beau posséder la science la plus exacte, il est des
 « hommes qu'on ne parviendrait pas aisément à persuader en
 « parlant d'après cette science. En effet le discours scientifique est
 « à sa place lorsqu'il s'agit d'enseigner, or cela n'est pas possible.
 « Force nous est de faire les démonstrations et les discours en
 « nous servant de raisonnements accessibles à tout le monde,
 « comme nous l'avons déjà dit dans les *Topiques* en traitant de la
 « manière de parler à la multitude. »

VII

Quand il en arrive aux exemples et aux enthymèmes et qu'il
 se propose de montrer qu'ils sont de même nature que les induc-
 tions et les syllogismes, il rappelle ainsi ses *Analytiques* et son
 traité de la *Méthode* : « Les moyens d'établir quelque chose
 « à l'aide de preuves réelles ou apparentes sont, en dia-
 « lectique, l'induction, le syllogisme et le syllogisme apparent.

τῶν ἐναντίων·
 ὥστε ἐὰν αἱ κρίσεις
 γίνωνται μὲν κατὰ τὸ προσήκον,
 ἀνάγκη ἡττᾶσθαι
 διὰ αὐτῶν·
 τοῦτο δὲ ἐστὶν ἄξιον
 ἐπιτιμῆσεως
 Ἔτι δὲ
 πρὸς ἐνίους,
 οὐδὲ εἰ ἔχοιμεν
 τὴν ἐπιστήμην ἀκριβεστάτην,
 ῥᾶδιον λέγοντας
 πείσαι
 ἀπὸ ἐκείνης·
 ὁ γὰρ λόγος κατὰ ἐπιστήμην
 ἐστὶ διδασκαλία,
 τοῦτο δὲ ἀδύνατον,
 ἀλλ' ἀνάγκη ποιεῖσθαι
 τὰς πίστεις καὶ τοὺς λόγους,
 διὰ τῶν κοινῶν,
 ὥσπερ ἐλέγομεν
 καὶ ἐν τοῖς Τοπικοῖς
 περὶ τῆς ἐντεύξεως
 πρὸς τοὺς πολλοὺς. »

VII. Προελόμενος δὲ
 λέγειν περὶ παραδειγμάτων
 καὶ ἐνθυμημάτων
 ὅτι ταῦτα ἔχει τὴν αὐτὴν δύναμιν
 ταῖς ἐπαγωγαῖς
 καὶ τοῖς συλλογισμοῖς,
 τίθησι ταῦτα περὶ
 τῆς πραγματείας ἀναλυτικῆς
 καὶ τῆς μεθοδικῆς·
 « Τῶν δὲ διὰ τοῦ δεικνύναι
 ἢ φαίνεσθαι δεικνύναι,
 τὸ μὲν ἐστὶν ἐπαγωγή,
 τὸ δὲ συλλογισμός,
 τὸ δὲ
 φαινόμενος συλλογισμός,
 καθάπερ καὶ

que les contraires ;
 de sorte que si les jugements
 se font certes selon ce qui convient,
 nécessité est elles être vaincues
 par-le-fait d'eux (des plaideurs) ;
 or cela est digne
 de blâme.
 D'autre part encore
 à l'égard de quelques-uns,
 pas-même si nous avions
 la science la plus exacte,
 il n'est facile en parlant
 de persuader
 au moyen d'elle ;
 car le discours selon la science
 est un enseignement ;
 or cela est impossible,
 mais nécessité est de faire
 les preuves et les raisonnements
 par-le-moyen des lieux communs,
 comme nous le disions
 aussi dans les *Topiques*
 au sujet de la manière de parler
 devant les nombreux (la multitude). »

VII. D'autre part s'étant mis
 à dire au sujet des exemples
 et des enthymèmes
 que ceux-ci ont la même puissance
 que les inductions
 et que les syllogismes,
 il pose ceci au sujet
 du traité analytique
 et du traité méthodique :
 « Or des preuves par le montrer
 ou paraître montrer,
 l'une est l'induction,
 l'autre le syllogisme,
 l'autre
 ce qui paraît être un syllogisme,
 comme aussi

« τὸ δὲ φαινόμενος συλλογισμός, κἀνταῦθ' ὁμοίως. Ἔστι γὰρ
 « τὸ μὲν παράδειγμα ἐπαγωγῇ· τὸ δ' ἐνθύμημα συλλογισμός·
 « τὸ δὲ φαινόμενον < ἐνθύμημα > φαινόμενος συλλογι-
 « σμός· καλῶ γὰρ ἐνθύμημα μὲν ῥητορικὸν συλλογισμὸν, παρά-
 « δεῖγμα δ' ἐπαγωγὴν ῥητορικὴν. Πάντες δὲ τὰς πίστεις
 « ποιοῦνται διὰ τοῦ δεικνύναι, ἢ παραδείγματα λέγοντες ἢ ἐν-
 « θυμήματα, καὶ παρὰ ταῦτα οὐδὲν < πως >· ὥστ', εἴπερ καὶ
 « ὅλως ἀνάγκη < ἢ > συλλογιζόμενον ἢ ἐπάγοντα δεικνύναι
 « ὅτι οὖν (ὁῦλον δ' ἡμῖν τοῦτ' ἐκ τῶν Ἀναλυτικῶν), ἀναγ-
 « καῖον ἐκάτερον αὐτῶν ἐκατέρῳ τούτων ταῦτ' εἶναι. Τίς
 « δ' ἐστὶ διαφορά παραδείγματος καὶ ἐνθυμήματος, φανερόν
 « ἐκ τῶν Τοπικῶν· ἐκεῖ γὰρ περὶ συλλογισμοῦ καὶ ἐπαγωγῆς
 « εἴρηται πρότερον, ὅτι τὸ μὲν ἐπὶ πολλῶν καὶ ὁμοίων δεικνυσθαι

« Il en est de même en rhétorique; en effet l'exemple est une in-
 « duction, l'enthymème est un syllogisme, l'enthymème apparent
 « est un syllogisme apparent : j'appelle enthymème le syllogisme
 « oratoire, j'appelle exemple l'induction oratoire. En établissant une
 « chose au moyen de la démonstration, tout le monde emploie soit
 « des exemples, soit des enthymèmes, et rien autre. Donc, s'il est
 « de toute nécessité de faire soit des syllogismes, soit des induc-
 « tions, pour établir quoi que ce soit (et nous le savons par les
 « *Analytiques*), il faut que les deux moyens employés d'un côté
 « soient identiques aux deux moyens employés de l'autre. Quant
 « à la différence entre exemple et enthymème, nous la connaissons
 « par les *Topiques*. Nous y avons déjà dit, au sujet du syllogisme
 « et de l'induction, que montrer, au moyen de plusieurs analogues,

ἐν τοῖς διαλεκτικοῖς,
 καὶ ὁμοίως ἐνταῦθα.
 Τὸ μὲν γὰρ παράδειγμά
 ἐστὶν ἐπαγωγῇ·
 τὸ δὲ ἐνθύμημα, συλλογισμός·
 τὸ δὲ
 φαινόμενον ἐνθύμημα
 φαινόμενος
 συλλογισμός·
 καλῶ γὰρ
 ἐνθύμημα μὲν
 συλλογισμὸν ῥητορικόν,
 παράδειγμα δὲ
 ἐπαγωγὴν ῥητορικὴν.
 Πάντες δὲ ποιοῦνται τὰς πίστεις
 διὰ τοῦ δεικνύναι,
 λέγοντες ἢ παραδείγματα
 ἢ ἐνθυμήματα·
 καὶ παρὰ ταῦτα, οὐδὲν πως·
 ὥστε, εἴπερ καὶ
 ἀνάγκη ὅλως
 δεικνύναι ὅτι οὖν
 συλλογιζόμενον
 ἢ ἐπάγοντα
 (τοῦτο δὲ ὁῦλον ἡμῖν
 ἐκ τῶν Ἀναλυτικῶν),
 ἀναγκαῖον
 ἐκάτερον αὐτῶν
 εἶναι τὸ αὐτὸ
 ἐκατέρῳ τούτων.
 Φανερόν δὲ
 ἐκ τῶν Τοπικῶν
 τίς διαφορά ἐστὶ
 παραδείγματος καὶ ἐνθυμήματος·
 εἴρηται γὰρ ἐκεῖ πρότερον
 περὶ συλλογισμοῦ
 καὶ ἐπαγωγῆς,
 ὅτι τὸ μὲν δεικνυσθαι
 ἐπὶ πολλῶν
 καὶ ὁμοίων

dans les choses de-la-dialectique,
 et semblablement ici.
 Car, d'une part, l'exemple
 est une induction; [gisme;
 d'autre part l'enthymème, un syllo-
 d'autre part ce qui
 paraît être un enthymème
 est ce qui paraît être
 un syllogisme;
 car j'appelle
 enthymème, d'une part,
 un syllogisme oratoire,
 d'autre part, exemple
 une induction oratoire.
 Or tous font les preuves
 par le montrer,
 énonçant ou des exemples
 ou des enthymèmes;
 et à côté de cela, rien à peu près;
 de sorte que, puisque aussi
 nécessité est absolument
 de montrer quoi-que ce-soit
 ou faisant-un-syllogisme
 ou induisant
 (or cela est évident pour nous
 d'après les *Analytiques*),
 il est nécessaire
 chacun-de-ces-deux arguments-ci
 être le même (de même nature)
 que chacun-de-ces deux-là.
 D'autre part, il est évident
 d'après les *Topiques*
 quelle différence est
 de l'exemple et de l'enthymème;
 car il a été dit là précédemment
 au sujet du syllogisme
 et de l'induction,
 que d'un côté montrer
 à propos de faits nombreux
 et semblables

« ὅτι οὕτως ἔχει, ἐκεῖ μὲν ἐπαγωγή ἐστίν, ἐνταῦθα δὲ παρά-
 « δειγμα· τὸ δὲ, τινῶν ὄντων, ἕτερόν τι διὰ ταῦτα συμβαίνειν παρὰ
 « ταῦτα τῷ ταῦτα εἶναι, ἢ καθόλου ἢ ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ, ἐκεῖ μὲν
 « συλλογισμὸς, ἐνταῦθα δ' ἐνθύμημα καλεῖται. Φανερόν δὲ καὶ
 « ὅτι ἐκότερον ἔχει ἀγαθὸν τὸ εἶδος τῆς ῥητορείας· καθάπερ
 « γὰρ καὶ ἐν τοῖς Μεθοδικοῖς¹ εἴρηται, καὶ ἐν τούτοις ὁμοίως
 « ἔχει. » Ὁ μὲν οὖν Ἀριστοτέλης ὑπὲρ ἐαυτοῦ γέγραφε μαρτυ-
 ρόμενος διαρρήδην, ὅτι τὰς Ῥητορικὰς τέχνας συνετάξατο
 πρεσβύτερος ὢν ἤδη καὶ τὰς κρατίστας συντάξεις προυνδεῶκώς.
 Ταῦτ' ἐστὶν ἐξ ὧν, ὃ προειλόμην ποιῆσαι φανερόν, ὅτι προτε-
 ροῦσιν οἱ τοῦ ῥήτορος ἀγῶνες τῶν τοῦ φιλοσόφου τεχνῶν,
 ἱκανῶς ἀποδεδείχθαι νομίζω· εἰ γ' ὁ μὲν εἰκοστὸν καὶ πέμ-
 πτον ἔτος ἔχων ἤρξατο πολιτεύεσθαι καὶ δημηγορεῖν καὶ λόγους

« qu'une chose est telle qu'on l'avance, s'appelle là induction, ici
 « exemple. Établir, au contraire, que, certaines choses étant, par là
 « même, une autre chose distincte des premières s'ensuit, parce
 « que les premières sont soit universellement, soit la plupart du
 « temps, voilà ce qui s'appelle là syllogisme, ici enthymème. Or
 « il est clair que chacune de ces deux manières de discourir a
 « son avantage : car ce que nous avons signalé dans nos livres
 « de la *Méthode* a lieu également ici. » En écrivant cela, Aristote
 a lui-même témoigné expressément qu'il composa sa *Rhétorique*
 dans un âge déjà avancé et après avoir publié ses plus importants
 traités. Voilà comment je crois avoir suffisamment démontré ce
 que je me proposais de mettre en lumière, à savoir que l'orateur
 avait pratiqué l'art de parler avant que le philosophe l'eût mis
 en système. En effet Démosthène commença à l'âge de vingt-cinq
 ans à s'occuper des affaires publiques, à parler devant le peuple

ὅτι ἔχει οὕτως.
 ἐστὶ μὲν ἐκεῖ ἐπαγωγή,
 παράδειγμα δὲ ἐνταῦθα·
 τὸ δὲ,
 τινῶν ὄντων,
 διὰ ταῦτά
 τι ἕτερον συμβαίνειν
 παρὰ ταῦτα
 τῷ ταῦτα εἶναι
 ἢ καθόλου
 ἢ ὡς ἐπὶ τὸ πολὺ,
 καλεῖται μὲν ἐκεῖ συλλογισμὸς,
 ἐνταῦθα δὲ ἐνθύμημα.
 Φανερόν δὲ καὶ ὅτι
 ἐκότερον εἶδος τῆς ῥητορείας
 ἔχει ἀγαθόν·
 καθάπερ γὰρ καὶ εἴρηται
 ἐν τοῖς Μεθοδικοῖς,
 ἔχει ὁμοίως καὶ ἐν τούτοις.
 Ὁ μὲν οὖν Ἀριστοτέλης
 γέγραπεν ὑπὲρ ἐαυτοῦ,
 μαρτυρούμενος διαρρήδην ὅτι
 συνετάξατο
 τὰς τεχνὰς Ῥητορικὰς
 ὢν ἤδη πρεσβύτερος,
 καὶ προυνδεῶκώς
 τὰς κρατίστας συντάξεις.
 Ταῦτά ἐστιν
 ἐξ ὧν νομίζω
 ὃ προειλόμην
 ποιῆσαι φανερόν,
 ὅτι οἱ ἀγῶνες τοῦ ῥήτορος
 προτεροῦσι
 τῶν τεχνῶν τοῦ φιλοσόφου,
 ἀποδεδείχθαι ἱκανῶς·
 εἴγε ὁ μὲν ἤρξατο
 πολιτεύεσθαι
 καὶ δημηγορεῖν,
 καὶ γράφειν λόγους
 εἰς δικαστήρια

qu'une chose est ainsi,
 est d'une part là une induction,
 d'autre part un exemple ici ;
 que d'un autre côté,
 certaines choses étant,
 montrer qu'à cause de cela
 quelque autre chose résulte
 outre celles-là [(sont)]
 par le (parce que) ces choses être
 ou universellement
 ou généralement
 est appelé d'une part là syllogisme,
 ici, d'autre part, enthymème.
 Or il est évident aussi que
 chaque manière du discours
 a un avantage ;
 car comme il a été dit aussi
 dans les *Méthodiques*,
 il en est de même aussi en ceci.
 Or donc Aristote
 a écrit sur lui-même,
 témoignant expressément que
 il a composé
 ses règles de-rhétorique
 étant déjà plus âgé ;
 et ayant publié-auparavant
 ses meilleurs traités.
 Ces choses sont celles
 d'après lesquelles je crois
 ce que j'ai entrepris
 à savoir de rendre évident,
 que les discours de l'orateur
 précèdent
 les règles du philosophe,
 avoir été démontré suffisamment ;
 puisque l'un commença
 à prendre-part-au-gouvernement
 et à-parler-au-peuple
 et à écrire des discours
 pour les tribunaux

εἰς δικαστήρια γράφειν, ὁ δὲ κατὰ τοὺς αὐτοὺς χρόνους ἔτι συνῆν Πλάτωνι, καὶ διέτριψεν ἕως ἐτῶν ἑπτὰ καὶ τριάκοντα οὔτε σχολῆς ἡγούμενος οὔτ' ἰδίαν πεποιηκῶς αἵρεσιν.

VIII

Εἰ δέ τις οὕτως ἔσται δύσερις, ὥστε καὶ πρὸς ταῦτ' ἀντιλέγειν, ὅτι μὲν ὕστερον ἐγράψαν αἱ Ῥητορικαὶ τέχναι τῶν Ἀναλυτικῶν τε καὶ Μεθοδικῶν καὶ Τοπικῶν, ὁμολογῶν ἀληθὲς εἶναι, οὐδὲν δὲ κωλύειν λέγων, ἀπάσας ταύτας κατεσκευακέναι τὸν φιλόσοφον τὰς πραγματείας ἔτι παιδευόμενον παρὰ τῷ Πλάτωνι, ψυχρὰν μὲν καὶ ἀπίθανον ἐπιχείρησιν εἰσάγων, βιάζομενος δὲ τὸ κακουργότατον τῶν ἐπιχειρημάτων ποιεῖν πιθανώτατον, ὅτι καὶ τὸ μὴ εἰκὸς γίνεσθαι ποτε εἰκός¹. ἀφεῖς ἃ πρὸς ταῦτα λέγειν εἶχον, ἐπὶ τὰς αὐτοῦ τρέφομαι τοῦ φιλοσόφου μαρτυρίας, ἃς ἐν τῇ τρίτῃ βίβλῳ τέθεικε

et à écrire des discours pour les tribunaux. Vers le même temps Aristote était encore auditeur de Platon, et il le resta jusqu'à trente-sept ans, sans être chef d'école et sans avoir encore établi de doctrine particulière.

VIII

Poussera-t-on l'esprit de contradiction jusqu'à redire à ces arguments et, tout en accordant que, en effet, la *Rhétorique* a été écrite après les *Analytiques*, les livres sur la *Méthode* et les *Topiques*, prétendra-t-on que rien ne s'oppose à ce que le philosophe ait composé tous ces traités quand il était encore disciple de Platon. Ce serait recourir à une conjecture forcée et peu probable, ce serait s'obstiner à donner de la vraisemblance au plus subtil des sophismes, celui qui consiste à soutenir qu'il est dans les probabilités que l'improbable aussi arrive quelquefois. Mais, laissant de côté ce que je pourrais répondre à cela, j'en viens aux témoignages que le philosophe lui-même nous fournit dans le troisième livre

ἔχων εἰκοστὸν καὶ πέμπτον ἔτος, ὁ δὲ κατὰ τοὺς αὐτοὺς χρόνους συνῆν ἔτι Πλάτωνι, καὶ διέτριψεν ἕως ἑπτὰ καὶ τριάκοντα ἐτῶν οὔτε ἡγούμενος σχολῆς οὔτε πεποιηκῶς αἵρεσιν ἰδίαν.

VIII. Εἰ δέ τις ἔσται οὕτω δύσερις, ὥστε καὶ ἀντιλέγειν πρὸς ταῦτα, ὁμολογῶν εἶναι ἀληθὲς ὅτι μὲν αἱ τέχναι Ῥητορικαὶ ἐγράψαν ὕστερον τῶν Ἀναλυτικῶν τε καὶ Μεθοδικῶν καὶ Τοπικῶν, λέγων δὲ οὐδὲν κωλύειν, τὸν φιλόσοφον κατεσκευακέναι ἀπάσας ταύτας τὰς πραγματείας, παιδευόμενον ἔτι παρὰ Πλάτωνι, εἰσάγων μὲν ἐπιχείρησιν ψυχρὰν καὶ ἀπίθανον, βιάζομενος δὲ ποιεῖν πιθανώτατον τὸ κακουργότατον τῶν ἐπιχειρημάτων, ὅτι εἰκὸς καὶ τὸ μὴ εἰκὸς γίνεσθαι ποτε¹. ἀφεῖς ἃ εἶχον λέγειν πρὸς ταῦτα, τρέφομαι ἐπὶ τὰς μαρτυρίας τοῦ φιλοσόφου, ἃς τέθεικεν ἐν τῇ τρίτῃ βίβλῳ

ayant sa vingtième et cinquième année, que l'autre vers les mêmes temps était-encore-avec Platon, et resta-auprès-de lui jusqu'à sept et trente ans, ni dirigeant une école, ni n'ayant fait une secte particulière.

VIII. Si d'autre part quelqu'un sera (est) tellement querelleur, au point même de contredire à cela, avouant être vrai que d'une part les règles de-la-rhétorique furent écrites plus tard que les *traités* et Analytiques et Méthodiques et Topiques, disant d'autre part rien n'empêcher, le philosophe avoir composé tous ces traités, étant instruit encore auprès de Platon, introduisant d'une part une argumentation froide et invraisemblable, d'autre part s'efforçant de rendre très-vraisemblable le pire des arguments, à savoir qu'il est vraisemblable même le non vraisemblable quelquefois arriver; ayant laissé-de-côté ce que j'avais à dire à cela, je me tournerai vers les témoignages du philosophe, lesquels il a posés dans le troisième livre

τῶν Τεχνῶν, περὶ τῆς μεταφορᾶς κατὰ λέξιν οὕτω γράφων·
 « Τῶν δὲ μεταφορῶν¹ τεττάρων οὐσῶν εὐδοκιμοῦσι μάλιστα² αἱ
 « κατ' ἀναλογίαν· ὡς Περικλῆς ἔφη³ τὴν νεότητα τὴν ἀπολο-
 « μένην ἐν τῷ πολέμῳ οὕτως ἠφανίσθαι ἐκ τῆς πόλεως, ὥσπερ
 « εἴ τις τὸ ἔαρ ἐκ τοῦ ἐνιαυτοῦ ἐξέλῃ· καὶ Λεπτίνης περὶ Λα-
 « κεδαιμονίων, οὐκ ἔαν⁴ περιδεῖν τὴν Ἑλλάδα ἐτερόφθαλμον
 « γενομένην· καὶ Κηφισόδοτος, σπουδάζοντος Χάρητος εὐθύνας
 « δοῦναι παρὰ τὸν Ὀλυνθιακὸν πόλεμον, ἡγανάκτει φάσκων
 « αὐτὸν εἰς πνίγμα τὸν δῆμον ἄγχοντα τὰς εὐθύνας πειρᾶσθαι
 « διδόναι. »

IX

Οὕτως μὲν δὴ σαφῶς αὐτὸς ὁ φιλόσοφος ἀποδεικνύει μετὰ
 τὸν Ὀλυνθιακὸν πόλεμον γεγραμμένας ὑφ' αὐτοῦ τὰς Τέχνας·
 οὗτος δ' ἐπὶ Καλλιμάχου γέγονεν ἄρχοντας, ὡς δηλοῖ Φιλό-
 χορος ἐν ἕκτῃ βίβλῳ τῆς Ἀτθίδος, κατὰ λέξιν οὕτω γράφων

de sa *Rhétorique*. En traitant de la métaphore, il écrit textuelle-
 ment ceci : « Parmi les quatre espèces de métaphores, la plus
 « admirée est celle qui se tire de l'analogie. C'est ainsi que Péri-
 « clès dit de la jeunesse que la guerre venait d'enlever à la
 « cité : *L'année a perdu son printemps*; que Leptine dit, au sujet
 « des Lacédémoniens, qu'il ne fallait pas laisser la Grèce devenir
 « borgne; que Céphisdote, s'indignant de la prétention de Charès
 « qui insistait pour rendre ses comptes pendant la guerre d'Olyn-
 « the, dit qu'il serrait le peuple à la gorge pour lui faire approu-
 « ver ses comptes. »

IX

Ainsi le philosophe lui-même nous apprend nettement qu'il a
 composé sa *Rhétorique* après la guerre d'Olynthe. Or cette guerre
 eut lieu sous l'archonte Kallimaque, comme l'atteste Philochoros
 dans le sixième livre de son *Atthide*. Il y écrit textuellement :

τῶν Τεχνῶν,
 γράφων οὕτω κατὰ λέξιν
 περὶ τῆς μεταφορᾶς·
 « Τῶν δὲ μεταφορῶν
 οὐσῶν τεττάρων
 αἱ κατὰ ἀναλογίαν
 εὐδοκιμοῦσι μάλιστα·
 ὡς Περικλῆς ἔφη
 τὴν νεότητα τὴν ἀπολομένην
 ἐν τῷ πολέμῳ
 ἠφανίσθαι· οὕτως ἐκ τῆς πόλεως,
 ὥσπερ εἴ τις ἐξέλῃ
 τὸ ἔαρ ἐκ τοῦ ἐνιαυτοῦ·
 καὶ Λεπτίνης
 περὶ τῶν Λακεδαιμονίων
 οὐκ ἔαν
 περιδεῖν
 τὴν Ἑλλάδα γενομένην
 ἐτερόφθαλμον·
 καὶ Κηφισόδοτος,
 Χάρητος σπουδάζοντος
 δοῦναι εὐθύνας
 παρὰ τὸν πόλεμον
 Ὀλυνθιακόν,
 ἡγανάκτει φάσκων
 αὐτὸν πειρᾶσθαι
 διδόναι τὰς εὐθύνας
 ἄγχοντα τὸν δῆμον
 εἰς πνίγμα.

IX. Οὕτως μὲν δὴ
 ὁ φιλόσοφος αὐτὸς
 ἀποδεικνύει σαφῶς
 τὰς Τέχνας γεγραμμένας
 ὑπὸ αὐτοῦ
 μετὰ τὸν πόλεμον Ὀλυνθιακόν·
 οὗτος δὲ γέγονε
 ἐπὶ Καλλιμάχου ἄρχοντος,
 ὡς Φιλόχορος δηλοῖ
 ἐν ἕκτῃ βίβλῳ τῆς Ἀτθίδος,
 γράφων οὕτω κατὰ λέξιν

des règles (de la rhétorique),
 écrivant ainsi *mot à mot*
 sur la métaphore :
 « Or, des métaphores
 étant quatre,
 celles par analogie
 sont estimées le plus :
 comme Périclès dit,
 la jeunesse qui a péri
 dans la guerre
 avoir disparu ainsi de la ville,
 comme si on retranchait
 le printemps de l'année;
 et Leptine *dit*
 au sujet des Lacédémoniens
 qu'il ne permettait
 de voir-avec-indifférence
 la Grèce devenue
 borgne;
 et Céphisdote,
 Charès s'empressant
 de rendre des comptes
 pendant la guerre
 d'Olynthe,
 s'indignait, disant
 lui (*Charès*) tâcher
 de rendre ses comptes
 serrant le peuple
 jusqu'à l'étouffement.

IX. Ainsi d'une part donc
 le philosophe lui-même
 montre clairement
 les règles avoir été écrites
 par lui
 après la guerre d'Olynthe,
 or, celle-ci arriva
 sous Kallimaque, archonte,
 comme Philochoros *le* montre
 dans le sixième livre de l'*Atthide*,
 écrivant ainsi *mot à mot*

« Καλλίμαχος Περγασῆθεν. Ἐπὶ τούτου Ὀλυνθίοις, πολέμου-
 « μένοις ὑπὸ Φιλίππου καὶ πρέσβεις Ἀθήναζε πέμψασιν, Ἀθη-
 « ναῖοι συμμαχίαν τ' ἐποιήσαντο..... καὶ βοή-
 « θειαν ἐπεμψαν πελταστὰς < μὲν > δισχιλίους, τριήρεις δὲ
 « τριάκοντα τὰς μετὰ Χάρητος, καὶ ἃς συνεπλήρωσαν ὁκτώ. »
 Ἐπειτα διεξελθὼν, ὀλίγα τὰ μεταξὺ γινόμενα τίθησι ταυτί·
 « Περὶ δὲ τὸν αὐτὸν χρόνον, Χαλκιδέων τῶν ἐπὶ Θράκης θλι-
 « βομένων τῷ πολέμῳ καὶ πρεσβευσασμένων Ἀθήναζε, Χαρί-
 « δημον αὐτοῖς ἐπεμψαν οἱ Ἀθηναῖοι τὸν ἐν Ἑλλησπόντῳ
 « στρατηγόν· ὃς ἔχων ὀκτωκαίδεκα τριήρεις καὶ πελταστὰς
 « τετρακισχιλίους, ἱππέας δὲ πεντήκοντα καὶ ἑκατὸν, ἦλθεν
 « εἰς τε Παλλήνην¹ καὶ τὴν Βοττιαίαν² μετ' Ὀλυνθίων, καὶ
 « τὴν χώραν ἐπόρθησεν. » Ἐπειθ' ὑπὲρ τῆς τρίτης συμμα-
 « χίας λέγει ταυτί· « Πάλιν δὲ τῶν Ὀλυνθίων πρέσβεις ἀπο-
 « στείλάντων εἰς τὰς Ἀθήνας, καὶ δεομένων μὴ περιδεῖν

« Kallimaque, du dème de Pergase. Sous cet archonte, les Olyn-
 « thiens attaqués par Philippe envoyèrent une ambassade à Athè-
 « nes : les Athéniens firent alliance avec eux.... et envoyèrent à
 « leur secours deux mille peltastes et les trente galères qui se
 « trouvaient sous les ordres de Charès, ainsi que huit autres
 « qu'ils équipèrent. » Ensuite, après avoir rapporté le petit
 nombre de faits qui se passèrent dans l'intervalle, il continue
 ainsi : « Vers le même temps les Chalcidiens de la côte de Thrace
 « étant pressés par la guerre et ayant député une ambassade à
 « Athènes, les Athéniens leur envoyèrent Charidème qui comman-
 « dait dans l'Hellespont. A la tête de dix-huit galères, de quatre mille
 « peltastes et de cent cinquante cavaliers, ce général entra avec les
 « Olynthiens dans la presqu'île de Pallène et dans la Bottiëe, et il
 « ravagea le pays. » Plus loin, au sujet du troisième secours, il
 dit ceci : « Les Olynthiens députèrent une nouvelle ambassade
 « auprès des Athéniens leur demandant de ne pas les laisser

Καλλίμαχος Περγασῆθεν.
 « Ἐπὶ τούτου οἱ Ἀθηναῖοι
 ἐποίησαντό τε συμμαχίαν
 Ὀλυνθίοις, πολεμουμένοις
 ὑπὸ Φιλίππου
 καὶ πέμψασιν πρέσβεις
 Ἀθήναζε....
 καὶ ἐπεμψαν βοήθειαν
 δισχιλίους μὲν πελταστὰς,
 τριάκοντα δὲ τριήρεις
 τὰς μετὰ Χάρητος,
 καὶ ἃς συνεπλήρωσαν
 ὁκτώ. »
 Ἐπειτα διεξελθὼν ὀλίγα
 τὰ γινόμενα μεταξὺ,
 τίθησι ταυτί·
 « Περὶ δὲ τὸν αὐτὸν χρόνον
 Χαλκιδέων
 τῶν ἐπὶ Θράκης
 θλιβομένων τῷ πολέμῳ
 καὶ πρεσβευσασμένων Ἀθήναζε,
 οἱ Ἀθηναῖοι ἐπεμψαν αὐτοῖς
 Χαρίδημον
 τὸν στρατηγὸν ἐν Ἑλλησπόντῳ·
 ὃς ἔχων ὀκτωκαίδεκα τριήρεις
 καὶ τετρακισχιλίους πελταστὰς,
 πεντήκοντα δὲ καὶ ἑκατὸν
 ἱππέας,
 ἦλθεν εἰς τε Παλλήνην
 καὶ τὴν Βοττιαίαν
 μετὰ Ὀλυνθίων
 καὶ ἐπόρθησε τὴν χώραν.
 Ἐπειτα λέγει ταυτί
 ὑπὲρ τῆς τρίτης συμμαχίας·
 « Πάλιν δὲ
 τῶν Ὀλυνθίων
 ἀποστειλάντων πρέσβεις
 εἰς τὰς Ἀθήνας,
 καὶ δεομένων
 μὴ περιδεῖν

« Kallimaque de Pergase.
 Sous celui-ci, les Athéniens
 et firent alliance
 avec les Olynthiens, attaqués
 par Philippe
 et ayant envoyé des députés
 à Athènes....
 et leur envoyèrent comme secours
 d'une part deux mille peltastes,
 d'autre part trente trirèmes,
 celles avec Charès,
 et celles qu'ils remplirent
 au nombre de huit. »
 Puis ayant parcouru quelques faits
 qui se passèrent dans l'intervalle,
 il met ceci :
 « Or vers le même temps,
 les Chalcidiens,
 ceux sur (près de) Thrace,
 étant écrasés par la guerre.
 et ayant député à Athènes,
 les Athéniens envoyèrent à eux
 Charidème,
 le général, dans l'Hellespont ;
 lequel ayant dix-huit trirèmes
 et quatre mille peltastes,
 d'autre part cinquante et cent
 cavaliers,
 vint et à Pellène
 et dans la Bottiëe
 avec les Olynthiens,
 et ravagea le pays. »
 Puis il dit ceci
 au sujet de la troisième alliance :
 « D'autre part, une autre fois
 les Olynthiens
 ayant envoyé des députés
 à Athènes,
 et lui demandant
 de ne pas voir-avec-indifférence

« αὐτοὺς καταπολεμηθέντας, ἀλλὰ πρὸς ταῖς ὑπαρχούσαις δυνά-
 « μεσι πέμψαι βοήθειαν, μὴ ξενικὴν, ἀλλ' αὐτῶν Ἀθηναίων,
 « ἔπεμψεν αὐτοῖς ὁ δῆμος τριῆρεις μὲν ἑτέρας ἑπτακαίδεκα, τῶν
 « δὲ πολιτῶν ὀπλίτας δισχιλίους καὶ ἱππέας τριακοσίους ἐν ναυ-
 « σὶν ἱππηγοῖς, στρατηγὸν δὲ Χάρητα τοῦ στόλου παντός. »

X

Ἀπόχρη μὲν οὖν καὶ ταῦτα ῥηθέντα φανεράν ποιῆσαι τὴν
 φιλοτιμίαν τῶν ἀξιούντων, τὰς Ἀριστοτέλους ἐζηλωκέναι Τέχ-
 νας τὸν Δημοσθένη, ὃς ἤδη τέτταρας μὲν ἔτυχεν εἰρηκῶς δημη-
 γορίας Φιλιππικὰς, τρεῖς δ' Ἑλληνικὰς¹, προσέτι δὲ πέντε λό-
 γους δημοσίους εἰς δικαστήρια γεγραφῶς, οὓς οὐδεὶς ἂν ἔχοι δια-
 βαλεῖν ὥς εὐτελεῖς τινὰς καὶ φαύλους καὶ μηδὲν ἐπιφαίνοντας
 τεχνικόν, πρὶν ἢ τι τῶν Ἀριστοτέλους συνετάχθη Τεχνῶν. Οὐ
 μὴν ἔγωγε μέχρι τούτου προελθὼν στήσομαι, ἀλλὰ καὶ τοὺς

« écraser par l'ennemi, mais de leur envoyer, outre les secours
 « qui se trouvaient déjà dans Olynthe, un corps de troupes com-
 « posé, non de mercenaires étrangers, mais de citoyens d'Athè-
 « nes. Le peuple leur envoya dix-sept autres galères et une armée
 « formée de citoyens, comptant deux mille hoplites et trois cents
 « cavaliers, sur des vaisseaux de transport; le tout sous le com-
 « mandement de Charès. »

X

Il suffirait de ce que je viens de dire pour montrer ce qu'il faut
 penser de l'ambition de ceux qui prétendent que Démosthène s'est
 efforcé d'appliquer les préceptes d'Aristote. Il avait prononcé quatre
 harangues contre Philippe et trois sur les affaires de la Grèce; il
 avait en outre composé pour les tribunaux cinq plaidoyers sur les
 affaires publiques (ouvrages que personne ne pourrait critiquer
 comme faibles, sans valeur ou dénués d'art), avant que rien
 de la *Rhétorique* d'Aristote eût été écrit. Mais, puisque j'en
 ai déjà tant dit, je ne m'en tiendrai pas là. Je prendrai aussi

αὐτοὺς καταπολεμηθέντας,
 ἀλλὰ πέμψαι
 πρὸς ταῖς δυνάμεσιν
 ὑπαρχούσαις
 βοήθειαν, μὴ ξενικὴν,
 ἀλλὰ Ἀθηναίων αὐτῶν,
 ὁ δῆμος ἔπεμψεν αὐτοῖς
 ἑπτακαίδεκα μὲν ἑτέρας τριῆρεις,
 τῶν δὲ πολιτῶν
 δισχιλίους ὀπλίτας,
 καὶ τριακοσίους ἱππέας
 ἐν ναυσὶν
 ἱππηγοῖς,
 Χάρητα δὲ στρατηγὸν
 παντός τοῦ στόλου. »

X. Καὶ μὲν οὖν
 ταῦτα ῥηθέντα
 ἀπόχρη ποιῆσαι φανεράν
 τὴν φιλοτιμίαν τῶν ἀξιούντων
 τὸν Δημοσθένη ἐζηλωκέναι
 τὰς Τέχνας Ἀριστοτέλους,
 ὃς ἔτυχεν
 εἰρηκῶς ἤδη
 τέτταρας μὲν δημηγορίας
 Φιλιππικὰς,
 τρεῖς δὲ Ἑλληνικὰς,
 γεγραφῶς δὲ προσέτι
 πέντε λόγους δημοσίους
 εἰς δικαστήρια,
 οὓς οὐδεὶς ἔχοι ἂν
 διαβαλεῖν
 ὥς τινὰς εὐτελεῖς
 καὶ φαύλους
 καὶ ἐπιφαίνοντας μηδὲν τεχνικόν,
 πρὶν ἢ τι τῶν Τεχνῶν
 Ἀριστοτέλους
 συνετάχθη.
 Ἐγωγε προελθὼν μέχρι τούτου
 οὐ μὴν στήσομαι,
 ἀλλὰ ἐπιδείξω

eux épuisé-par-la-guerre,
 mais d'envoyer,
 outre les forces
 existantes
 un secours, non étranger,
 mais d'Athéniens eux-mêmes,
 le peuple envoya à eux,
 d'une part dix-sept autres trirèmes,
 d'autre part d'entre les citoyens
 deux mille hoplites
 et trois cents cavaliers
 sur des navires
 propres-au-transport-des-chevaux,
 d'autre part Charès comme chef
 de toute l'expédition. »

X. Et d'une part donc
 ces choses dites
 suffirent pour rendre évidente
 l'ambition de ceux qui prétendent
 Démosthène avoir imité
 les règles d'Aristote,
 lequel *Démosthène* s'était trouvé
 ayant dit déjà
 d'une part, quatre harangues
 philippiques,
 d'autre part trois grecques,
 d'autre part ayant écrit en outre
 cinq discours publics
 pour les tribunaux,
 lesquels personne ne pourrait
 critiquer [valeur
 comme des discours de-peu-de-
 et défectueux
 et ne montrant aucun art,
 avant que quelque chose des règles
 d'Aristote
 eût été composé.
 Pour moi, m'étant avancé jusque-là
 je ne m'arrêterai pas certes,
 mais je prouverai

ἄλλους αὐτοῦ λόγους τοὺς μάλιστα εὐδοκιμοῦντας ἐπιδείξω, τοὺς τε δημηγορικοὺς καὶ τοὺς δικανικοὺς, πρότερον ἀπηγγελημένους τῆς ἐκδόσεως τούτων τῶν Τεχνῶν, μάρτυρι πάλιν αὐτῷ χρώμενος Ἀριστοτέλει. Μετὰ γὰρ ἄρχοντα Καλλίμαχον, ἐφ' οὗ τὰς εἰς Ὀλυνθον βοηθείας ἀπέστειλαν Ἀθηναῖοι πεισθέντες ὑπὸ Δημοσθένους, Θεόφιλος ἐστὶν ἄρχων, καθ' ὃν ἐκράτησε τῆς Ὀλυνθίων πόλεως Φίλιππος· ἔπειτα Θεμιστοκλῆς, ἐφ' οὗ τὴν πέμπτην τῶν κατὰ Φιλίππου δημηγοριῶν ἀπήγγειλε Δημοσθένης, περὶ τῆς φυλακῆς τῶν νησιωτῶν καὶ τῶν ἐν Ἑλλησπόντῳ πόλεων, ἧς ἐστὶν ἀρχή· « Ἄ μὲν ἡμεῖς, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, δεδυνήμεθ' εὐρεῖν, ταῦτ' ἐστὶ. » Μετὰ δὲ Θεμιστοκλέα Ἀρχίας¹, ἐφ' οὗ παραινεῖ τοῖς Ἀθηναίοις μὴ κωλύειν Φίλιππον τῆς Ἀμφικτυονίας μετέχειν, μηδ' ἀφορμὴν διδόναι πολέμου, νεωστὶ πεποιημένους τὴν πρὸς αὐτὸν εἰρήνην, ἀρχὴ δὲ ταύτης τῆς δημηγορίας² ἐστὶν ἥδε·

ses autres discours les plus admirés, soit démagogues, soit plaidoyers, et je démontrerai qu'ils ont été prononcés avant la publication de cet ouvrage. Ici encore Aristote lui-même sera mon témoin. Après l'archonte Kallimaque, sous lequel les Athéniens envoyèrent des secours à Olynthe par le conseil de Démosthène, vient l'archonte Théophile et l'année pendant laquelle la ville des Olynthiens tomba au pouvoir de Philippe. Vient ensuite Thémistocle, sous lequel Démosthène prononça la cinquième de ses harangues contre Philippe. Ce discours, qui a pour objet la protection des insulaires et des villes de l'Hellespont, commence ainsi : « Ἄ μὲν ἡμεῖς, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, δεδυνήμεθ' εὐρεῖν, ταῦτ' ἐστὶ. » Sous Archias, successeur de Thémistocle, Démosthène conseille aux Athéniens de ne pas s'opposer à l'entrée de Philippe dans le conseil des Amphictyons et de ne pas lui fournir le prétexte d'une nouvelle guerre au moment où ils venaient de conclure la paix avec lui. Voici le commencement de cette harangue :

καὶ τοὺς ἄλλους λόγους αὐτοῦ τοὺς εὐδοκιμοῦντας μάλιστα, τοὺς τε δημηγορικοὺς καὶ τοὺς δικανικοὺς, ἀπηγγελημένους πρότερον τῆς ἐκδόσεως τούτων τῶν Τεχνῶν, χρώμενος πάλιν Ἀριστοτέλει αὐτῷ μάρτυρι. Μετὰ γὰρ Καλλίμαχον ἄρχοντα, ἐπὶ οὗ οἱ Ἀθηναῖοι πεισθέντες ὑπὸ Δημοσθένους ἀπέστειλαν τὰς βοηθείας εἰς Ὀλυνθον, Θεόφιλος ἐστὶν ἄρχων, κατὰ δὲ Φίλιππον ἐκράτησε τῆς πόλεως Ὀλυνθίων· ἔπειτα Θεμιστοκλῆς, ἐπὶ οὗ Δημοσθένης ἀπήγγειλε τὴν πέμπτην τῶν δημηγοριῶν κατὰ Φιλίππου, περὶ τῆς φυλακῆς τῶν νησιωτῶν καὶ τῶν πόλεων ἐν Ἑλλησπόντῳ, ἧς ἀρχὴ ἐστὶν· « Ἄ μὲν ἡμεῖς, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, δεδυνήμεθα εὐρεῖν, ταῦτ' ἐστὶ. » Μετὰ δὲ Θεμιστοκλέα Ἀρχίας, ἐπὶ οὗ παραινεῖ τοῖς Ἀθηναίοις μὴ κωλύειν Φίλιππον μετέχειν τῆς Ἀμφικτυονίας, μηδὲ, πεποιημένους νεωστὶ τὴν εἰρήνην πρὸς αὐτὸν, διδόναι ἀφορμὴν πολέμου· ἀρχὴ δὲ ταύτης τῆς δημηγορίας ἐστὶν ἥδε·

aussi les autres discours de lui ceux qui sont-estimés le plus, et ceux s'adressant-au-peuple et ceux judiciaires, avoir été prononcés avant la publication de ces règles, usant de nouveau [moins] d'Aristote lui-même comme témoin. Car après Kallimaque, archonte, sous lequel les Athéniens, persuadés par Démosthène, envoyèrent les secours à Olynthe, Théophile est archonte, vers (sous) lequel Philippe s'empara de la ville des Olynthiens; puis Thémistocle, sous lequel Démosthène prononça la cinquième de ses harangues contre Philippe, sur la défense des insulaires et des villes dans l'Hellespont, de laquelle le commencement est : « Ἄ μὲν ἡμεῖς, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, δεδυνήμεθα εὐρεῖν, ταῦτ' ἐστὶ. » D'autre part après Thémistocle, Archias, sous lequel il conseille aux Athéniens de ne pas empêcher Philippe de participer à la confédération-amphictyonique, ni, ayant fait récemment la paix avec lui, de lui donner une occasion de guerre; or le commencement de cette harangue est celui-ci :

« Ὅρῳ μὲν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τὰ παρόντα πράγματα. »
 Μετὰ δ' Ἀρχίαν ἐστὶν Εὐβούλος, εἴτα Λυκίσκος, ἐφ' οὗ τὴν
 ἐβδόμην¹ τῶν Φιλιππικῶν δημηγοριῶν διέθετο πρὸς τὰς ἐκ
 Πελοποννήσου πρεσβείας, ταύτην τὴν ἀρχὴν ποιησάμενος·
 « Ὅταν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, λόγοι γίνωνται. » Μετὰ Λυ-
 κίσκον ἐστὶν ἄρχων Πυθόδοτος², ἐφ' οὗ τὴν <τ> ὀγδόην³
 τῶν Φιλιππικῶν δημηγοριῶν διέθετο πρὸς τοὺς Φιλίππου
 πρέσβεις, ἧς ἐστὶν ἀρχή· « ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, οὐκ ἐστὶν,
 ὅπως αἱ αἰτίαι· » καὶ τὸν κατ' Αἰσχίνου συνετάξατο λόγον,
 ὅτε τὰς εὐθύνας ἐδίδου τῆς δευτέρας πρεσβείας τῆς ἐπὶ τοὺς
 ὅρκους. Μετὰ Πυθόδοτον ἐστὶν Σωσιγένης⁴, ἐφ' οὗ τὴν ἐνάτην
 διελέλυθε κατὰ Φιλίππου δημηγορίαν περὶ τῶν ἐν Χερρο-
 νήσῳ στρατιωτῶν, ἵνα μὴ διαλυθῇ τὸ μετὰ Διοπίθους ξενι-
 κὸν, ἀρχὴν ἔχουσιν ταύτην· « Ἐδεῖ μὲν, ὦ ἄνδρες Ἀθη-
 ναῖοι, τοὺς λέγοντας ἅπαντας. » Καὶ κατὰ τὸν αὐτὸν ἄρχοντα

Ὅρῳ μὲν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τὰ παρόντα πράγματα. Après Ar-
 chias vient Eubule, ensuite Lykiskos. C'est sous ce dernier ar-
 chonte que Démosthène prononça la septième de ses harangues
 contre Philippe. Il y répond aux députés venus du Péloponnèse,
 en commençant ainsi : Ὅταν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, λόγοι γίνωνται.
 Sous Pythodote, successeur de Lykiskos, il répondit aux am-
 bassadeurs de Philippe par la huitième Philippique dont voici
 le commencement : ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, οὐκ ἐστὶν ὅπως αἱ αἰτίαι.
 Sous le même archonte, il composa aussi le discours contre Eschine,
 alors que ce dernier avait à rendre ses comptes relativement à la
 seconde ambassade, qui avait pour mission de recevoir le serment
 du roi de Macédoine. Après Pythodote vient Sosigène, sous lequel
 il prononça la neuvième Philippique sur l'armée de la Cherso-
 nèse, afin d'empêcher le licenciement des troupes mercenaires
 commandées par Diopithe. En voici le commencement : Ἐδεῖ μὲν,
 ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τοὺς λέγοντας ἅπαντας. Sous le même archonte

« Ὅρῳ μὲν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τὰ παρόντα πράγματα. »
 Μετὰ δὲ Ἀρχίαν
 ἐστὶν Εὐβούλος,
 εἴτα Λυκίσκος,
 ἐπὶ οὗ διέθετο τὴν ἐβδόμην
 τῶν δημηγοριῶν Φιλιππικῶν
 πρὸς τὰς πρεσβείας
 ἐκ Πελοποννήσου,
 ποιησάμενος ταύτην τὴν ἀρχὴν·
 « Ὅταν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,
 λόγοι γίνωνται. »
 Μετὰ Λυκίσκον
 Πυθόδοτος ἐστὶν ἄρχων,
 ἐπὶ οὗ διέθετο τὴν ὀγδόην
 τῶν δημηγοριῶν Φιλιππικῶν
 πρὸς τοὺς πρέσβεις
 Φιλίππου,
 ἧς ἀρχή ἐστὶν·
 « ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,
 οὐκ ἐστὶν ὅπως αἱ αἰτίαι. »
 Καὶ συνετάξατο τὸν λόγον
 κατὰ Αἰσχίνου,
 ὅτε ἐδίδου τὰς εὐθύνας
 τῆς δευτέρας πρεσβείας
 τῆς ἐπὶ τοὺς ὅρκους.
 Μετὰ Πυθόδοτον ἐστὶ Σωσιγένης,
 ἐπὶ οὗ διελέλυθε
 τὴν ἐνάτην δημηγορίαν
 κατὰ Φιλίππου
 περὶ τῶν στρατιωτῶν
 ἐν Χερρονήσῳ,
 ἵνα τὸ ξενικὸν
 μετὰ Διοπίθους
 μὴ διαλυθῇ,
 ἔχουσιν
 ταύτην ἀρχὴν·
 « Ἐδεῖ μὲν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,
 τοὺς λέγοντας ἅπαντας. »
 Καὶ κατὰ τὸν αὐτὸν ἄρχοντα

« Ὅρῳ μὲν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,
 τὰ παρόντα πράγματα. »
 D'autre part, après Archias
 est Eubule,
 puis Lykiskos,
 sous lequel il fit la septième
 de ses harangues philippiques
 s'adressant aux ambassades
 venues du Péloponnèse,
 ayant fait ce commencement :
 « Ὅταν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,
 λόγοι γίνωνται. »
 Après Lykiskos
 Pythodote est archonte,
 sous lequel il fit la huitième
 des harangues philippiques
 s'adressant aux députés
 de Philippe,
 de laquelle le commencement est :
 « ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,
 οὐκ ἐστὶν ὅπως αἱ αἰτίαι. »
 Et il composa le discours
 contre Eschine,
 lorsqu'il rendait les comptes
 de sa seconde ambassade,
 celle pour les serments.
 Après Pythodote est Sosigène,
 sous lequel il prononça
 la neuvième harangue
 contre Philippe
 au sujet des soldats
 dans la Chersonèse,
 afin que le corps-étranger,
 avec Diopithe
 ne fût pas dissous,
 harangue ayant
 ce commencement :
 « Ἐδεῖ μὲν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι,
 τοὺς λέγοντας ἅπαντας. »
 Et vers (sous) le même archonte

τὴν δεκάτην¹, ἐν ᾗ πειρᾶται διδάσκειν, ὅτι λύει τὴν εἰρήνην Φίλιππος καὶ πρότερος ἐκφέρει τὸν πόλεμον, ἧς ἐστὶν ἀρχή· « Πολλῶν, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, λόγων γιγνομένων. » Μετὰ Σωσιγένην ἀρχῶν ἐστὶ Νικομάχος, ἐφ' οὗ τὴν ἐνδεκάτην² δημηγορίαν διελήλυθε περὶ τοῦ λευκέναι τὴν εἰρήνην Φίλιππον καὶ τοὺς Ἀθηναίους πείθει Βυζαντίους ἀποστεῖλαι βοήθειαν, ἧς ἐστὶν ἀρχή· « Καὶ σπουδαῖα νομίζων, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι. » Ἐπὶ Νικομάχῳ Θεόφραστος ἀρχῶν, ἐφ' οὗ πείθει τοὺς Ἀθηναίους γενναίως ὑπομεῖναι τὸν πόλεμον, ὡς κατηγγελκός αὐτὸν ἦδη Φίλιππου. Καὶ ἐστὶν αὕτη³ τελευταία τῶν κατὰ Φιλίππου δημηγοριῶν, ἀρχὴν ἔχουσα ταύτην· « Ὅτι μὲν, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, Φίλιππος, οὐκ ἐποίησατο τὴν εἰρήνην πρὸς ὑμᾶς, ἀλλ' ἀνεβάλετο τὸν πόλεμον. »

XI

Ὅτι δὲ δώδεκα τούτους ἄπαντας τοὺς λόγους οὗς κατηρίθμημα πρὸ τῆς ἐκδόσεως τῶν Ἀριστοτέλους Τεχνῶν ἀπήγγειλεν

se place aussi la dixième Philippique, où il se propose d'établir que Philippe viole la paix et prend l'initiative de la guerre. Elle commence ainsi : Πολλῶν, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, λόγων γιγνομένων. Sous Nicomaque, successeur de Sosigène, il prononça la onzième Philippique afin de prouver que c'est Philippe qui a rompu la paix et de persuader aux Athéniens d'envoyer un secours à la ville de Byzance. En voici le commencement : Καὶ σπουδαῖα νομίζων, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι. Après Nicomaque vient l'archonte Théophraste, sous lequel il exhorte les Athéniens à soutenir bravement la guerre, étant évident que Philippe la leur a déjà déclarée. Cette harangue, qui est la dernière des Philippiques, commence par ces mots : Ὅτι μὲν, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, Φίλιππος οὐκ ἐποίησατο τὴν εἰρήνην πρὸς ὑμᾶς, ἀλλ' ἀνεβάλετο τὸν πόλεμον.

XI

Et que Démosthène ait prononcé avant la publication de la *Rétorique* d'Aristote, les douze discours que je viens d'énumérer,

τὴν δεκάτην, ἐν ᾗ πειρᾶται διδάσκειν ὅτι Φίλιππος λύει τὴν εἰρήνην, καὶ ἐκφέρει πρότερος τὸν πόλεμον ἧς ἀρχή ἐστίν· « Πολλῶν, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, λόγων γιγνομένων. » Μετὰ Σωσιγένην Νικομάχος ἐστὶν ἀρχῶν, ἐπὶ οὗ διελήλυθε τὴν ἐνδεκάτην δημηγορίαν, περὶ τοῦ Φιλίππου λευκέναι τὴν εἰρήνην, καὶ πείθει τοὺς Ἀθηναίους ἀποστεῖλαι βοήθειαν Βυζαντίους, ἧς ἀρχή ἐστίν. Καὶ σπουδαῖα νομίζων, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι. Ἐπὶ Νικομάχῳ Θεόφραστος ἀρχῶν, ἐπὶ οὗ πείθει τοὺς Ἀθηναίους ὑπομεῖναι γενναίως τὸν πόλεμον, ὡς Φίλιππου κατηγγελκός αὐτὸν ἦδη. Καὶ αὕτη ἐστὶ τελευταία τῶν δημηγοριῶν κατὰ Φιλίππου, ἔχουσα ταύτην ἀρχήν· « Ὅτι μὲν, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, Φίλιππος οὐκ ἐποίησατο τὴν εἰρήνην πρὸς ὑμᾶς, ἀλλ' ἀνεβάλετο τὸν πόλεμον. »

XI. Παρέξομαι δὲ

Ἀριστοτέλῃ αὐτὸν μαρτυροῦντα ὅτι ὁ Δημοσθένης ἀπήγγειλεν πρὸ τῆς ἐκδόσεως τῶν Τεχνῶν Ἀριστοτέλους

il prononça la dixième harangue, dans laquelle il tâche de prouver que Philippe rompt la paix, et porte le premier la guerre, de laquelle harangue le commencement est : « Πολλῶν, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, λόγων γιγνομένων. » Après Sosigène Nicomaque est archonte, sous lequel il prononça la onzième harangue sur ceci Philippe avoir rompu la paix, et il engage les Athéniens à envoyer du secours aux Byzantins, de laquelle le commencement est :

« Καὶ σπουδαῖα νομίζων ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι. » Après Nicomaque Théophraste est archonte, sous lequel il engage les Athéniens à supporter courageusement la guerre, comme Philippe ayant déclaré elle déjà. Et celle-ci est la dernière des harangues contre Philippe, ayant ce commencement : « Ὅτι μὲν, ὧ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, Φίλιππος οὐκ ἐποίησατο τὴν εἰρήνην πρὸς ὑμᾶς, ἀλλ' ἀνεβάλετο τὸν πόλεμον. »

XI. D'autre part je produirai

Aristote lui-même témoignant que Démosthène prononça avant la publication des règles d'Aristote

δ Δημοσθένης, αὐτὸν Ἀριστοτέλη παρέξομαι μαρτυροῦντα. Ἀρξάμενος γὰρ ἐν τῇ δευτέρᾳ βίβλῳ τῶν Τεχνῶν τοὺς τόπους δρίζειν ἀφ' ὧν τὰ ἐνθυμήματα φέρεται, καὶ τὸν ἐκ τοῦ χρόνου παραλαμβάνει, παρατιθεὶς αὐτῷ τὰ παραδείγματα. Θήσω δ' αὐτὴν τὴν τοῦ φιλοσόφου λέξιν· « Ἄλλος ἐκ τοῦ¹ τὸν χρόνον σκοπεῖν, οἷον ὡς Ἰφικράτης ἐν τῇ πρὸς Ἀρμόδιον², ὅτι· Εἰ « πρὶν ποιῆσαι ἡζίου τῆς εἰκόνας τυχεῖν ἔαν ποιήσω, ἔδοτ' « ἂν· ποιήσαντι δ' ἄρ' οὐ δώσετε; Μὴ τοίνυν μέλλοντες μὲν « ὑπισχνεῖσθε, παθόντες δ' ἀφαιρεῖσθε. Καὶ πάλιν, πρὸς τὸ « Θεβαίους διέναι Φίλιππον εἰς τὴν Ἀττικὴν, ὅτι· Εἰ πρὶν « βοηθῆσαι εἰς Φωκέας ἡζίου, ὑπέσχοντ' ἂν· ἄτοπον οὖν εἰ, « διότι προεῖτο καὶ ἐπίστευσεν, μὴ διήσουσιν. »

j'en citerai Aristote lui-même comme témoin. Dans le second livre de cet ouvrage, après avoir commencé à définir les lieux d'où se tirent les enthymèmes, il arrive aussi à celui du temps et il ajoute des exemples. Mais je veux citer le texte même. « Un autre « lieu se tire de la considération du temps. Exemple : Iphicrate, « dans sa *Défense contre Harmodios*, disait : *Si, avant de vous « rendre ces services, j'avais demandé cette statue dans le cas « où je les rendrais, vous me l'auriez accordée. Et maintenant « que je les ai rendus, ne me l'accorderez-vous pas? Ne promet- « tez donc pas la récompense d'un service quand vous l'attendez « encore, si, après l'avoir reçu, vous voulez la refuser. De « même, afin de persuader aux Thébains de livrer passage à « Philippe pour entrer dans l'Attique, on a dit : Si, avant de les « secourir contre les Phocidiens, Philippe avait fait cette de- « mande, les Thébains auraient promis. Il serait donc étrange « qu'ils lui refusassent le passage, parce qu'il n'a pas pris de « sûreté et qu'il s'est fié à eux. »*

πάντας τούτους τοὺς δώδεκα λόγους, οὓς κατηρίθηναι. Ἀρξάμενος γὰρ ἐν τῇ δευτέρᾳ βίβλῳ τῶν Τεχνῶν δρίζειν τοὺς τόπους ἀπὸ ὧν τὰ ἐνθυμήματα φέρεται, παραλαμβάνει καὶ τὸν ἐκ τοῦ χρόνου, παρατιθεὶς αὐτῷ τὰ παραδείγματα. Θήσω δὲ τὴν λέξιν αὐτὴν τοῦ φιλοσόφου· « Ἄλλος ἐκ τοῦ σκοπεῖν τὸν χρόνον οἷον, ὡς Ἰφικράτης ἐν τῇ πρὸς Ἀρμόδιον, ὅτι· Εἰ πρὶν ποιῆσαι ἡζίου τυχεῖν τῆς εἰκόνας ἔαν ποιήσω, ἔδοτε ἂν· ἄρα δὲ οὐ δώσετε ποιήσαντι; μὴ τοίνυν ὑπισχνεῖσθε μέλλοντες μὲν, ἀφαιρεῖσθε δὲ παθόντες. Καὶ πάλιν πρὸς τὸ, Θεβαίους διέναι Φίλιππον εἰς τὴν Ἀττικὴν, ὅτι· Εἰ ἡζίου πρὶν βοηθῆσαι εἰς Φωκέας, ὑπέσχοντο ἂν· ἄτοπον οὖν εἰ μὴ διήσουσι, διότι προεῖτο καὶ ἐπίστευσεν. »

tous ces douze discours, que j'ai énumérés. Car ayant commencé dans le deuxième livre de ses règles à définir les lieux *communs* desquels les enthymèmes sont tirés, il (Aristote) prend aussi celui *tiré* du temps, ajoutant à lui les exemples. Or je mettrai la parole même du philosophe : [dit que : « Un autre lieu est tiré du regard le temps, comme, lorsque Iphicrate, dans le discours contre Harmodios, Si avant de faire, [dit que : j'avais demandé d'obtenir la statue, en cas que je ferais, vous l'auriez donnée ; est-ce que vous ne la donnerez pas à moi ayant fait ? ne promettez donc pas attendant d'une part, d'autre part n'ôtez pas ayant éprouvé du bien. Et une autre fois pour les Thébains laisser passer Philippe pour entrer dans l'Attique, on dit que : S'il le demandait, avant de les secourir contre les Phocidiens, ils auraient promis ; il est donc absurde s'ils ne laisseront-pas-passer, parce que il avait négligé de le demander et s'était fié à eux. »

Ὁ δὲ χρόνος οὗτος ἐν ᾧ Φίλιππος ἡζίου Θεβαίους ἐπὶ τὴν Ἀττικὴν αὐτῷ δοῦναι δίοδον, ὑπομιμνήσκων τῆς ἐν τῷ πρὸς Φωκεῖς πολέμῳ γενομένης βοθηθείας, ἐκ τῆς κοινῆς γίνεται φανερός ἱστορίας. Εἶχε γὰρ οὕτως. Μετὰ τὴν Ὀλυνθίων ἄλωσιν, <ἐπ'> ἄρχοντος Θεμιστοκλέους συνθῆκαι Φιλίππῳ πρὸς Ἀθηναίους ἐγένοντο περὶ φιλίας καὶ συμμαχίας. Αὗται διέμειναν ἐπτετῇ χρόνον ἄχρι Νικομάχου· ἐπὶ δὲ Θεοφράστου¹, τοῦ μετὰ Νικόμαχον ἄρξαντος, ἐλύθησαν, Ἀθηναίων μὲν Φίλιππον αἰτιωμένων ἄρχειν τοῦ πολέμου, Φιλίππου δ' Ἀθηναίοις ἐγκαλοῦντος. Τὰς δ' αἰτίας, δι' αἷς τὸν πόλεμον κατέστησαν, ἀδικεῖσθαι λέγοντες ἀμφοτέρω, καὶ τὸν χρόνον ἐν ᾧ τὴν εἰρήνην ἔλυσαν ἀκριβῶς δηλοῖ Φιλόχορος ἐν τῇ ἕκτῃ τῆς Ἀτθίδος βίβλῳ. Θήσω δ' ἐξ αὐτῆς τὰ ἀναγκασιότατα. «Θεόφραστος Ἀλκίεύς·

Or l'époque où Philippe demandait aux Thébains de lui livrer passage pour entrer dans l'Attique en leur rappelant le secours prêté dans la guerre de Phocide, peut être établie par l'histoire. Car les choses se passèrent ainsi. Après la prise d'Olynthe, Philippe fit avec les Athéniens, sous l'archonte Thémistocle, un traité d'amitié et d'alliance. Ce traité subsista sept ans, jusqu'à l'archonte Nicomaque. Il fut rompu sous l'archonte Théophraste, le successeur de Nicomaque, les Athéniens accusant Philippe de commencer les hostilités et Philippe renvoyant ce reproche aux Athéniens. Les motifs pour lesquels ils recommencèrent la guerre, se disant lésés les uns et les autres, et l'époque où ils rompirent la paix sont exactement exposés par Philochoros dans le sixième livre de son *Attide*. Je transcris seulement ce qu'il y a de plus essentiel : « Théophraste, du bourg d'Hales.

Οὗτος δὲ ὁ χρόνος ἐν ᾧ Φίλιππος ἡζίου Θεβαίους δοῦναι αὐτῷ δίοδον ἐπὶ τὴν Ἀττικὴν, ὑπομιμνήσκων τῆς βοθηθείας γενομένης ἐν τῷ πολέμῳ πρὸς Φωκεῖς, γίνεται φανερός ἐκ τῆς ἱστορίας κοινῆς. Εἶχε γὰρ οὕτως· Μετὰ τὴν ἄλωσιν Ὀλυνθίων, ἐπὶ Θεμιστοκλέους ἄρχοντος συνθῆκαι ἐγένοντο Φιλίππῳ πρὸς Ἀθηναίους περὶ φιλίας καὶ συμμαχίας. Αὗται διέμειναν χρόνον ἐπτετῇ ἄχρι Νικομάχου· ἐπὶ δὲ Θεοφράστου τοῦ ἄρξαντος μετὰ Νικόμαχον, ἐλύθησαν, Ἀθηναίων μὲν αἰτιωμένων Φίλιππον ἄρχειν τοῦ πολέμου, Φιλίππου δὲ ἐγκαλοῦντος Ἀθηναίοις. Φιλόχορος δὲ δηλοῖ ἀκριβῶς ἐν τῇ ἕκτῃ βίβλῳ τῆς Ἀτθίδος τὰς αἰτίας δι' αἷς κατέστησαν εἰς τὸν πόλεμον, λέγοντες ἀμφοτέρω ἀδικεῖσθαι, καὶ τὸν χρόνον ἐν ᾧ ἔλυσαν τὴν εἰρήνην. Θήσω δὲ τὰ ἀναγκασιότατα ἐξ αὐτῆς· «Θεόφραστος Ἀλκίεύς·

Or ce temps dans lequel Philippe demandait aux Thébains, de donner à lui un passage vers l'Attique, en les faisant-souvenir de l'assistance ayant-eu-lieu dans la guerre contre les Phocidiens, est manifeste d'après l'histoire commune. Car il en était ainsi : Après la prise des Olynthiens, sous Thémistocle, archonte des accords eurent-lieu à Philippe avec les Athéniens touchant amitié et alliance. Ces accords subsistèrent une durée de sept-ans jusqu'à Nicomaque ; mais sous Théophraste, qui fut-archonte après Nicomaque, ils furent rompus, les Athéniens, d'une part, accusant Philippe de commencer la guerre, Philippe, d'autre part, reprochant cela aux Athéniens.

Or Philochoros montre exactement dans le sixième livre de l'*Attide* les causes pour lesquelles ils se mirent en guerre, disant les-uns-et-les-autres être traités injustement, et le temps dans lequel ils rompirent la paix.

Or je poserai les faits les plus nécessaires tirés de lui (de ce livre) : « Théophraste d'-Hales :

« ἐπὶ τούτου Φίλιππος τὸ μὲν πρῶτον ἀναπλεύσας Περὶνθῳ
 « προσέβαλεν· ἀποτυχὼν δ' ἐντεῦθεν Βυζάντιον ἐπολιόρκει καὶ
 « μηχανήματα προσῆγεν. » Ἐπειτα διεξελθὼν ὅσα τοῖς Ἀθη-
 ναίοις ὁ Φίλιππος ἐνεκάλει διὰ τῆς ἐπιστολῆς, ταῦτα πάλιν
 κατὰ λέξιν ἐπιτίθησιν· « Ὁ δὲ δῆμος ἀκούσας τῆς ἐπιστολῆς,
 « [καὶ] Δημοσθένους παρακαλέσαντος αὐτοὺς πρὸς τὸν πόλεμον
 « καὶ <τὰ> ψηφίσματα γράψαντος, ἐχειροτόνησε τὴν μὲν
 « στήλην καθελεῖν τὴν περὶ τῆς πρὸς Φίλιππον εἰρήνης καὶ
 « συμμαχίας σταθεῖσαν, ναῦς δὲ πληροῦν καὶ ἄλλ' ἐνεργεῖν
 « τὰ τοῦ πολέμου. »

Ταῦτα γράψας κατὰ Θεόφραστον ἄρχοντα γεγονέναι, τῷ μετ'
 ἐκείνῳ ἐνιαυτῷ τὰ πραχθέντα μετὰ τὴν λύσιν τῆς εἰρήνης
 ἐπὶ Λυσιμαχίδου ἄρχοντος διεξέρχεται· θήσω δὲ καὶ τούτων
 αὐτὰ τὰ ἀναγκαῖοτατα· « Λυσιμαχίδης Ἀχαρνεύς· ἐπὶ τούτου

« Sous cet archonte, Philippe attaqua d'abord avec sa flotte la
 « ville de Périnthe. Ayant échoué, il mit le siège devant Byzance
 « et en approcha ses machines de guerre. » Ensuite, après avoir
 énuméré les griefs exposés par Philippe dans sa lettre aux Athé-
 niens, il continue textuellement ainsi : « Ayant entendu la lecture
 « de cette lettre, le peuple, excité à la guerre par Démosthène,
 « décréta, d'après les propositions de cet orateur, de renverser la
 « stèle où était gravé le traité d'amitié et d'alliance avec Philippe,
 « d'équiper des vaisseaux et de se préparer effectivement à faire
 « la guerre. »

Après avoir inscrit ces faits sous l'archonte Théophraste,
 arrivé à l'année suivante, il expose ce qui se passa après
 la rupture de la paix sous l'archonte Lysimachidès. Ici
 encore je ne transcrirai que ce qu'il y a de plus essentiel.
 « Lysimachidès, du bourg d'Acharnes. Sous cet archonte,

ἐπὶ τούτου Φίλιππος
 ἀναπλεύσας μὲν τὸ πρῶτον
 προσέβαλε Περὶνθῳ·
 ἀποτυχὼν δὲ
 ἐπολιόρκει ἐκείθεν
 Βυζάντιον
 καὶ προσῆγε
 μηχανήματα. »
 Ἐπειτα διεξελθὼν
 ὅσα ὁ Φίλιππος
 ἐνεκάλει τοῖς Ἀθηναίοις
 διὰ τῆς ἐπιστολῆς,
 ἐπιτίθησι πάλιν ταῦτα
 κατὰ λέξιν·
 « Ὁ δὲ δῆμος
 ἀκούσας τῆς ἐπιστολῆς,
 καὶ Δημοσθένους
 παρακαλέσαντος αὐτοὺς
 πρὸς τὸν πόλεμον,
 καὶ γράψαντος τὰ ψηφίσματα,
 ἐχειροτόνησε καθελεῖν μὲν
 τὴν στήλην σταθεῖσαν
 περὶ τῆς εἰρήνης καὶ συμμαχίας
 πρὸς Φίλιππον,
 πληροῦν δὲ
 ναῦς
 καὶ ἐνεργεῖν τὰ ἄλλα
 τὰ τοῦ πολέμου. »

Γράψας
 ταῦτα γεγονέναι
 κατὰ Θεόφραστον ἄρχοντα,
 διεξέρχεται τὰ πραχθέντα
 τῷ ἐνιαυτῷ μετὰ ἐκείνον
 μετὰ τὴν λύσιν τῆς εἰρήνης
 ἐπὶ Λυσιμαχίδου ἄρχοντος·
 θήσω δὲ καὶ
 αὐτὰ τὰ ἀναγκαῖοτατα
 τούτων·
 « Λυσιμαχίδης Ἀχαρνεύς·
 ἐπὶ τούτου

Sous celui-ci, Philippe,
 d'une part, ayant fait-voile d'abord,
 attaqua Périnthe;
 d'autre part ayant échoué
 il assiégeait à-la-suite-de-cela
 Byzance
 et approchait
 des-machines-de-guerre. »
 Puis ayant parcouru
 tout-ce-que Philippe
 reprochait aux Athéniens
 par sa lettre,
 il ajoute de nouveau ceci
 mot à mot :

« Or le peuple
 ayant entendu la lettre,
 et Démosthène
 ayant engagé eux
 à la guerre,
 et ayant rédigé les décrets,
 vota d'une part d'abattre
 la stèle ayant été élevée
 au sujet de la paix et de l'alliance
 avec Philippe,
 d'autre part de remplir
 des vaisseaux
 et de faire les autres préparatifs
 ceux de la guerre. »

Ayant écrit
 ces événements avoir-eu-lieu
 vers (sous) Théophraste, archonte,
 il parcourt les choses faites
 l'année après lui,
 après la rupture de la paix
 sous Lysimachidès, archonte;
 d'autre part, je mettrai aussi
 les faits mêmes (seuls) les plus né-
 cessaires
 de ceux-là :
 « Lysimachidès d'Acharnes :
 Sous celui-ci

« τὰ μὲν ἔργα τὰ περὶ τοὺς νεωσοίκους καὶ τὴν σκευοθήκην
 « ἀνεβάλλοντο διὰ τὸν πόλεμον τὸν πρὸς Φίλιππον· τὰ δὲ
 « χρήματ' ¹ ἐψηφίσαντο πάντ' εἶναι στρατιωτικά, Δημο-
 « σθένους γράψαντος. Φιλίππου δὲ καταλαβόντος Ἐλάτειαν καὶ
 « Κυτίνιον ² καὶ πρέσβεις πέμψαντος εἰς Θήβας Θετταλῶν, Αἰ-
 « νιάνων ³, Αἰτωλῶν, Δολόπων, Φθιωτῶν Ἀθηναίων δὲ κατὰ τὸν
 « αὐτὸν χρόνον πρέσβεις ἀποστειλάντων τοὺς περὶ Δημοσθένη,
 « τούτοις συμμαχεῖν ἐψηφίσαντο. » Φανεροῦ δὲ γεγονότος τοῦ
 χρόνου καὶ ὃν εἰσῆλθον εἰς Θήβας οἱ τ' Ἀθηναίων πρέσβεις οἱ
 περὶ Δημοσθένη καὶ οἱ παρὰ Φιλίππου, ὅτι κατὰ Λυσιμαχίδην
 ἄρχοντα πίπτει, παρεσκευασμένων ἤδη τὰ πρὸς τὸν πόλεμον
 ἀμφοτέρων, αὐτὸς ὁ Δημοσθένης ποιήσει φανερόν ἐν τῷ περὶ
 τοῦ στεφάνου λόγῳ, τίνες ἦσαν αἱ παρὰ τῶν πρεσβειῶν
 ἀμφοτέρων ἀξιώσεις. Θήσω δ' ἐξ αὐτῆς λαβὼν τῆς ἐκείνου λέξεως

« la construction des loges pour abriter les vaisseaux et de
 « l'arsenal maritime fut suspendue à cause de la guerre contre
 « Philippe. Tous les fonds furent consacrés à la guerre en
 « vertu d'un décret proposé par Démosthène. Mais Philippe,
 « s'étant emparé d'Élatée et de Kytinion, envoya à Thèbes les
 « députés des Thessaliens, des Éniens, des Étoliens, des Do-
 « lopes, des Phthiotes. Les Athéniens y ayant, de leur côté, dé-
 « puté vers le même temps une ambassade, dont Démosthène
 « était le chef, les Thébains se prononcèrent pour l'alliance athé-
 « nienne. » On voit par ce qui précède que c'est sous l'archonte
 Lysimachidès que se présentèrent à Thèbes et Démosthène, avec
 les autres ambassadeurs athéniens, et les envoyés de Philippe, à
 un moment où, de part et d'autre, on avait déjà fait tous les pré-
 paratifs de guerre. Maintenant Démosthène lui-même, dans son
 discours de la Couronne, expliquera quelles étaient les demandes
 des deux ambassades. Je vais extraire du texte de ce discours

ἀνεβάλλοντο μὲν τὰ ἔργα
 τὰ περὶ τοὺς νεωσοίκους
 καὶ τὴν σκευοθήκην
 διὰ τὸν πόλεμον
 τὸν πρὸς Φίλιππον·
 ἐψηφίσαντο δὲ τὰ χρήματα
 εἶναι πάντα στρατιωτικά,
 Δημοσθένους γράψαντος.
 Φιλίππου δὲ
 καταλαβόντος
 Ἐλάτειαν καὶ Κυτίνιον,
 καὶ πέμψαντος εἰς Θήβας
 πρέσβεις Θετταλῶν,
 Αἰνιάνων, Αἰτωλῶν,
 Δολόπων, Φθιωτῶν·
 Ἀθηναίων δὲ
 ἀποστειλάντων
 κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον
 πρέσβεις τοὺς περὶ Δημοσθένη,
 ἐψηφίσαντο
 συμμαχεῖν τούτοις. »
 Τοῦ δὲ χρόνου
 γεγονότος φανεροῦ
 κατὰ ὃν οἱ τε πρέσβεις
 Ἀθηναίων
 οἱ περὶ Δημοσθένη
 καὶ οἱ παρὰ Φιλίππου
 εἰσῆλθον εἰς Θήβας,
 ὅτι πίπτει κατὰ
 Λυσιμαχίδην ἄρχοντα,
 ἀμφοτέρων
 παρεσκευασμένων ἤδη
 τὰ πρὸς τὸν πόλεμον,
 ὁ Δημοσθένης αὐτὸς
 ποιήσει φανερόν
 ἐν τῷ λόγῳ περὶ τοῦ στεφάνου,
 τίνες ἦσαν αἱ ἀξιώσεις
 παρὰ τῶν ἀμφοτέρων πρεσβειῶν.
 Θήσω δὲ λαβὼν
 ἐκ τῆς λέξεως αὐτῆς ἐκείνου

on ajourna d'une part les travaux
 ceux pour les loges-des-navires
 et pour le magasin-d'armes
 à cause de la guerre,
 celle contre Philippe;
 d'autre part on vota l'argent,
 être tout-entier militaire,
 Démosthène ayant rédigé le décret.
 D'autre part Philippe
 s'étant emparé
 d'Élatée et de Kytinion,
 et ayant envoyé à Thèbes
 des députés des Thessaliens
 des Éniens, des Étoliens,
 des Dolopes, des Phitiotes;
 d'autre part les Athéniens
 ayant envoyé
 vers le même temps, [thène,
 des députés ceux autour de Démos-
 ils (les Thébains) votèrent
 de s'allier avec ceux-ci. »
 Donc le temps
 étant devenu manifeste,
 vers lequel temps et les députés
 des Athéniens
 ceux autour de Démosthène
 et ceux de la part de Philippe
 entrèrent à Thèbes,
 à savoir qu'il tombe vers (sous)
 Lysimachidès, archonte,
 les uns et les autres
 ayant préparé déjà
 les choses pour la guerre,
 Démosthène lui-même
 rendra cela manifeste
 dans le discours sur la couronne,
 quelles étaient les demandes
 des deux ambassades.
 Or je mettrai les ayant pris
 del a parole même de lui

τὰ συντείνοντα πρὸς τὸ πρᾶγμα· « Οὕτω διαθείς¹ ὁ Φίλιππος
 « τὰς πόλεις πρὸς ἀλλήλας διὰ τούτων, καὶ τούτοις ἐπαρθείς τοῖς
 « ψηφίσμασι καὶ ταῖς ἀποκρίσεσιν, ἤκεν ἔχων τὴν δύναμιν,
 « καὶ τὴν Ἑλάτειαν κατέλαθεν, ὡς οὐδ' ἂν, εἴ τι γένοιτο,
 « ἔτι συμπευσάντων ἡμῶν ἂν καὶ τῶν Θηβαίων. » Ἀλλὰ
 μὴν τὰ τότε συμβάντα διεξελθὼν, διεξελθὼν δὲ καὶ τοὺς
 ῥηθέντας ὑπ' ἑαυτοῦ λόγους ἐπὶ τῆς ἐκκλησίας, καὶ ὡς πρε-
 σβευτὴς ὑπ' Ἀθηναίων εἰς Θήβας ἐπέμφθη, ταῦτα κατὰ λέξιν
 ἐπιτίθησιν· « Ὡς δ' ἀφικόμεθ'² εἰς τὰς Θήβας, καταλαμ-
 « θάνομεν Φιλίππου καὶ Θετταλῶν καὶ τῶν ἄλλων συμμάχων
 « παρόντας πρέσβεις, καὶ τοὺς μὲν ἡμετέρους φίλους ἐν φόβῳ,
 « τοὺς δ' ἐκείνου θρασεῖς. » Ἐπειτ' ἐπιστολὴν τινα κελεύσας
 ἀναγνωσθῆναι ταῦτ' ἐπιτίθησιν· « Ἐπειδὴ τοίνυν³ ἐποιή-
 « σαντο τὴν ἐκκλησίαν, προσῆγον ἐκείνους προτέρους διὰ

ce qui se rapporte à la question : « Ayant ainsi, avec le secours de
 « ces traitres, semé la discorde entre les villes, fort des décrets et
 « des réponses que je viens de rapporter, Philippe vint avec son
 « armée et s'empara d'Élatée, dans la conviction que, quoi qu'il
 « pût arriver, on ne vous verrait plus agir de concert avec
 « Thèbes. » Après avoir raconté la suite de ces événements, rap-
 porté le discours qu'il prononça lui-même dans l'assemblée du
 peuple, dit comme quoi il fut envoyé par les Athéniens en am-
 bassade à Thèbes, voici textuellement comment il continue :

Arrivés à Thèbes, nous y trouvâmes les députés de Philippe,
 « ceux des Thessaliens et de ses autres alliés déjà présents, nos
 « amis dans la consternation, les siens pleins de confiance. »
 Ensuite, après avoir fait donner lecture de certaine lettre, il
 continue ainsi : « Les Thébains, s'étant réunis en assemblée,
 « donnèrent d'abord audience aux députés envoyés par Philippe

τὰ συντείνοντα πρὸς τὸ πρᾶγμα.
 « Ὁ Φίλιππος διαθείς οὕτω
 διὰ τούτων
 τὰς πόλεις πρὸς ἀλλήλας,
 καὶ ἐπαρθείς
 τούτοις τοῖς ψηφίσμασι
 καὶ ταῖς ἀποκρίσεσιν,
 ἤκεν ἔχων τὴν δύναμιν,
 καὶ κατέλαθε τὴν Ἑλάτειαν,
 ὡς ἡμῶν καὶ τῶν Θηβαίων
 οὐδὲ συμπευσάντων ἂν
 ἔτι,
 εἴ τι γένοιτο. »
 Ἀλλὰ μὴν διεξελθὼν
 τὰ συμβάντα τότε,
 διεξελθὼν δὲ καὶ
 τοὺς λόγους ῥηθέντας
 ὑπὸ ἑαυτοῦ
 ἐπὶ τῆς ἐκκλησίας,
 καὶ ὡς ἐπέμφθη πρεσβευτὴς
 εἰς Θήβας
 ὑπὸ Ἀθηναίων,
 ἐπιτίθησι ταῦτα κατὰ λέξιν·
 « Ὡς δὲ ἀφικόμεθα
 εἰς τὰς Θήβας,
 καταλαμβάνομεν παρόντας
 πρέσβεις
 Φιλίππου καὶ Θετταλῶν
 καὶ τῶν ἄλλων συμμάχων,
 καὶ τοὺς μὲν φίλους ἡμετέρους,
 ἐν φόβῳ,
 τοὺς δὲ ἐκείνου θρασεῖς. »
 Ἐπειτα κελεύσας,
 τινὰ ἐπιστολὴν ἀναγνωσθῆναι
 ἐπιτίθησι ταῦτα·
 « Ἐπειδὴ τοίνυν
 ἐποίησαντο
 τὴν ἐκκλησίαν
 προσῆγον ἐκείνους
 προτέρους

les passages tendant à l'affaire.
 « Philippe ayant disposé ainsi
 par ceux-ci
 les villes, les unes envers les autres,
 et encouragé
 par ces décrets
 et ces réponses,
 vint avec son armée
 et s'empara d'Élatée,
 comme nous et les Thébains,
 comme nous et les Thébains,
 ne pouvant pas-même nous unir
 encore,
 si quelque chose arrivait. »
 Mais d'ailleurs ayant parcouru
 les faits arrivés alors,
 d'autre part ayant parcouru aussi
 les discours prononcés
 par lui-même
 devant l'assemblée-du-peuple,
 et comme-quoi il fut envoyé député
 à Thèbes
 par les Athéniens,
 il ajoute ceci *mot à mot* :
 « Or, lorsque nous fûmes arrivés
 à Thèbes
 nous trouvions présents
 des députés
 de Philippe et des Thessaliens
 et des autres alliés,
 et d'une part les amis nôtres,
 en crainte,
 d'autre part ceux de lui, confiants. »
 Ensuite ayant ordonné
 une certaine lettre est lue,
 il ajoute ceci :
 « Lors donc que
 ils (les Thébains) eurent fait
 l'assemblée-du-peuple,
 ils admettaient ceux-ci
 les premiers

« τὸ τὴν τῶν συμμάχων τάξιν ἐκείνους ἔχειν. Καὶ παριόντες
 « ἐδημηγόρουν, πολλὰ μὲν Φίλιππον ἐγκωμιάζοντες, πολλὰ
 « δ' ὑμῖν ἐγκαλοῦντες, πάνθ' ὅσα πώποτ' ἐναντί' ἐπράξατε Θη-
 « βαίοις, ἀναμιμνήσκοντες. Τὸ δ' οὖν κεφάλαιον, ἡξίου, ὦν
 « μὲν εὖ ἐπεπόνθεσαν ὑπὸ Φιλίππου, χάριν αὐτοῦς ἀποδοῦναι.
 « ὦν δ' ὑφ' ὑμῶν ἡδίκηνται, δίκην λαβεῖν ὅποτέρως βούλονται,
 « ἢ διέντας αὐτοῦς ἐφ' ὑμᾶς ἢ συνεμβάλλοντας εἰς Ἀττικὴν. »
 Εἰ δὲ κατὰ Λυσιμαχίδην μὲν ἄρχοντα τὸν μετὰ Θεόφραστον, λε-
 λυμένης ἤδη τῆς εἰρήνης, οἱ παρὰ Φιλίππου πρέσβεις εἰς Θήβας
 ἀπεστάλησαν παρακαλοῦντες αὐτοῦς μάλιστα μὲν συνεισθελεῖν εἰς
 τὴν Ἀττικὴν, εἰ δὲ μὴ, δίοδόν < γε > τῷ Φιλίππῳ παρασχεῖν,

« en considération de leur titre d'alliés. Montés à la tribune,
 « ils haranguèrent le peuple, prodiguant les éloges à Philippe,
 « à vous les reproches, n'oubliant rien de ce que vous aviez ja-
 « mais fait contre les Thébains. En somme, ils leur deman-
 « daient de s'acquitter envers Philippe des bienfaits qu'ils avaient
 « reçus de lui, et de vous faire payer les injures que vous leur
 « aviez faites, en choisissant entre ces deux partis, ou livrer pas-
 « sage à Philippe pour vous attaquer, ou envahir l'Attique avec
 « lui. » Or, s'il est vrai que c'est sous l'archonte Lysimachidès,
 successeur de Théophraste, après la rupture de la paix, que les
 députés de Philippe vinrent à Thèbes pour engager les Thébains
 à envahir l'Attique avec lui ou tout au moins à lui livrer passage,

διὰ τὸ ἐκείνους ἔχειν
 τὴν τάξιν τῶν συμμάχων.
 Καὶ παριόντες
 ἐδημηγόρουν,
 ἐγκωμιάζοντες μὲν πολλὰ
 Φίλιππον,
 ἐγκαλοῦντες δὲ
 πολλὰ ἡμῖν,
 ἀναμιμνήσκοντες πάντα
 ὅσα πέπραξατε πώποτε
 ἐναντία
 Θηβαίοις.
 Τὸ δὲ οὖν κεφάλαιον,
 ἡξίου αὐτοῦς
 ἀποδοῦναι μὲν χάριν
 ὦν ἐπεπόνθεσαν εὖ
 ὑπὸ Φιλίππου·
 λαβεῖν δὲ δίκην
 ὦν
 ἡδίκηνται
 ὑπὸ ἡμῶν,
 ὅποτέρως
 βούλονται,
 ἢ αὐτοῦς διέντας ἐπὶ ὑμᾶς,
 ἢ συνεμβάλλοντας
 εἰς τὴν Ἀττικὴν. »
 Εἰ δὲ κατὰ
 Λυσιμαχίδην μὲν
 ἄρχοντα,
 τὸν μετὰ Θεόφραστον,
 τῆς εἰρήνης λελυμένης ἤδη,
 οἱ πρέσβεις
 παρὰ Φιλίππου
 ἀπεστάλησαν εἰς Θήβας,
 παρακαλοῦντες αὐτοῦς
 μάλιστα μὲν
 συνεισθελεῖν εἰς τὴν Ἀττικὴν,
 εἰ δὲ μὴ,
 παρασχεῖν δίοδόν γε
 τῷ Φιλίππῳ,

à cause de ceci eux avoir
 le rang des alliés.
 Et s'avancant
 ils haranguaient le-peuple,
 d'une part louant beaucoup
 Philippe,
 d'autre part reprochant
 beaucoup à nous,
 rappelant toutes les choses,
 toutes-celles-que vous avez faites
 contraires [jamais
 aux Thébains.
 Or donc en résumé
 ils demandaient eux (les Thébains)
 d'une part rendre grâce
 de ce qu'ils avaient éprouvé de bien
 de Philippe;
 d'autre part de prendre vengeance
 de ce que
 ils ont souffert-injustement
 de vous,
 de laquelle-des-deux-manières
 ils veulent
 ou eux le laissant-passer vers vous,
 ou se-jetant-avec lui
 dans l'Attique. »
 Si donc vers (sous)
 Lysimachidès d'une part
 étant-archonte
 celui après Théophraste,
 la paix ayant été rompue déjà,
 les députés
 venant de la part de Philippe
 furent envoyés à Thèbes,
 engageant eux
 surtout, d'une part,
 à se-jeter-avec lui dans l'Attique,
 sinon d'autre part,
 de donner passage du moins
 à Philippe,

μεμνημένους τῶν εὐεργεσιῶν αὐτοῦ τῶν περὶ τὸν Φωκικὸν πόλεμον, ταύτης δὲ μέμνηται τῆς πρεσβείας Ἀριστοτέλης, ὡς ὀλίγῳ πρότερον ἐπέδειξα τὰς ἐκείνου λέξεις παρασχόμενος· ἀναμφιλόγοις ἄρ' ἀποδεδείκται τεκμηρίοις, ὅτι πάντες οἱ Δημοσθένους ἀγῶνες οἱ πρὸ τῆς Λυσιμαχίδου ἀρχῆς ἐν ἐκκλησίαις τε καὶ δικαστηρίοις γινόμενοι προτεροῦσι τῶν Ἀριστοτέλους Τεχνῶν.

XII

Ἐτέραν προσθήσω μαρτυρίαν παρὰ τοῦ φιλοσόφου λαβὼν, ἐξ ἧς ἔτι μᾶλλον ἔσται φανερόν, ὅτι μετὰ τὸν πόλεμον τὸν συμβάντα τοῖς Ἀθηναίοις πρὸς Φίλιππον, αἱ Ῥητορικαὶ συνετάχθησαν ὑπ' αὐτοῦ τέχναι, Δημοσθένους ἀκμάζοντος ἤδη κατὰ τὴν πολιτείαν καὶ πάντας εἰρηκότες τοὺς τε δημηγορικοὺς καὶ τοὺς δικανικοὺς λόγους ὧν ὀλίγῳ πρότερον ἐμνήσθην. Διεξιῶν γὰρ τοὺς τόπους τῶν ἐνθυμημάτων, ὁ φιλόσοφος καὶ τὸν ἐκ τῆς αἰτίας τίθησι· παρέξομαι δὲ τὴν ἐκείνου λέξιν·

en reconnaissance des services que Philippe leur avait rendus dans la guerre de Phocide; et si, d'un autre côté, Aristote mentionne cette ambassade, comme je l'ai montré un peu plus haut, en citant ses propres paroles, il est donc établi par des preuves incontestables que tous les discours de Démosthène prononcés avant l'archonte Lysimachidès, dans les assemblées soit délibérantes, soit judiciaires, sont antérieurs à la *Rhétorique* d'Aristote.

XII

J'ajouterai un autre témoignage que j'emprunte à ce philosophe et qui montrera encore plus clairement que sa *Rhétorique* a été composée après que la guerre eut éclaté entre les Athéniens et Philippe, à une époque où Démosthène était déjà en possession de tout son crédit politique et avait prononcé les discours, soit démocratiques, soit plaidoyers, que j'ai mentionnés un peu plus haut. En énumérant les lieux des enthymèmes, le philosophe parle aussi du lieu tiré de la cause. Je vais rapporter ses propres paroles :

μεμνημένους
τῶν εὐεργεσιῶν αὐτοῦ
τῶν περὶ τὸν πόλεμον
Φωκικόν,
Ἀριστοτέλης δὲ μέμνηται
ταύτης τῆς πρεσβείας,
ὡς ἐπέδειξα ὀλίγῳ πρότερον
παρασχόμενος τὰς λέξεις ἐκείνου·
ἀποδεδείκται ἄρα
τεκμηρίοις ἀναμφιλόγοις,
ὅτι πάντες οἱ ἀγῶνες
Δημοσθένους
οἱ γινόμενοι
πρὸ τῆς ἀρχῆς
Λυσιμαχίδου
ἐν ἐκκλησίαις τε
καὶ δικαστηρίοις
προτεροῦσι
τῶν Τεχνῶν Ἀριστοτέλους

XII. Προσθήσω
ἐτέραν μαρτυρίαν
λαβὼν παρὰ τοῦ φιλοσόφου,
ἐξ ἧς ἔσται
ἔτι μᾶλλον φανερόν ὅτι,
αἱ τέχναι Ῥητορικαὶ
συνετάχθησαν ὑπὸ αὐτοῦ
μετὰ τὸν πόλεμον τὸν σύμβαντα
τοῖς Ἀθηναίοις
πρὸς τὸν Φίλιππον,
Δημοσθένους ἀκμάζοντος ἤδη
κατὰ τὴν πολιτείαν,
καὶ εἰρηκότες πάντας λόγους
τοὺς τε δημηγορικοὺς
καὶ τοὺς δικανικοὺς
ὧν ἐμνήσθην
ὀλίγῳ πρότερον.
Ὁ γὰρ φιλόσοφος διεξιῶν
τοὺς τόπους τῶν ἐνθυμημάτων,
τίθησι καὶ τὸν ἐκ τῆς αἰτίας·
παρέξομαι δὲ τὴν λέξιν ἐκείνου·

se souvenant
des bienfaits de lui
ceux relativement à la guerre
de-Phocide,
si d'autre part Aristote fait-mention
de cette ambassade,
comme je l'ai montré un peu avant,
ayant produit les termes de lui;
il a été démontré certes
par des preuves non-contestables,
que tous les discours
de Démosthène,
ceux ayant-eu-lieu
avant la magistrature
de Lysimachidès
dans et les assemblées-du-peuple
et les tribunaux
précèdent
les règles d'Aristote.

XII. J'ajouterai
un autre témoignage
l'ayant pris du philosophe,
par suite duquel il sera
encore plus évident que,
les règles de-la-rhétorique
furent composées par lui
après la guerre, celle étant arrivée
aux Athéniens
contre Philippe,
Démosthène étant-fort déjà
dans le gouvernement,
et ayant prononcé tous les discours
et ceux adressés-au-peuple
et ceux judiciaires
desquels j'ai fait-mention
un peu auparavant.
Car le philosophe parcourant
les lieux des enthymèmes,
met aussi celui tiré de la cause
or je produirai la parole de lui :

« Ἄλλος παρὰ¹ τὸ ἀναίτιον, ὡς αἴτιον· ὅσον τῷ ἅμα ἢ μετὰ
 « τοῦτο γεγονέναι· τὸ γὰρ μετὰ τοῦτο ὡς διὰ τοῦτο λαμβά-
 « νουσι καὶ μάλιστα² οἱ ἐν ταῖς πολιτείαις· ὡς ὁ Δημάδης τὴν
 « Δημοσθένους πολιτείαν πάντων τῶν κακῶν αἰτίαν· μετ' ἐκεί-
 « νην γὰρ συνέβη ὁ πόλεμος. » Ποίους γοῦν ὁ Δημοσθένης
 κατεσκεύασεν ἄγῳνας ταῖς Ἀριστοτελείοις τέχναις δδηγοῖς
 χρησάμενος, εἰ πάντες οἱ δημόσιοι λόγοι, δι' οὓς ἐπαινεῖται τε
 καὶ θαυμάζεται, πρὸ τοῦ πολέμου γεγονάσιν, ὡς πρότερον
 ἐπέδειξα, πλὴν ἐνὸς τοῦ περὶ τοῦ στεφάνου; οὗτος γὰρ
 μόνος εἰς δικαστήριον εἰσελήλυθε μετὰ τὸν πόλεμον, ἐπ' Ἀρι-
 στοφῶντος³ ἄρχοντος, ὁγδόῳ μὲν ἐνιαυτῷ μετὰ τὴν ἐν Χαιρωνείᾳ
 μάχην, ἕκτῳ δὲ μετὰ τὴν Φιλίππου τελευτήν, καθ' ὃν χρόνον
 Ἀλέξανδρος τὴν ἐν Ἀρβήλοις ἐνίκα μάχην.

Εἰ δέ τις ἐρεῖ τῶν πρὸς ἅπαντα φιλονεικούντων, ὅτι τοῦτον ἴσως

« Un autre lieu consiste à donner pour cause ce qui n'est pas
 « cause, en invoquant, par exemple, la simultanéité ou la succes-
 « sion des faits; car le *post hoc* et le *propter hoc* sont particuliè-
 « rement confondus par les hommes politiques. C'est ainsi que
 « Démosthène présentait l'administration de Démosthène comme la
 « cause de tous les malheurs, parce que la guerre avait eu lieu
 « après cette administration. » Quelles sont donc les harangues
 que Démosthène a composées en prenant pour guide les préceptes
 d'Aristote, si tous les discours politiques qui lui ont valu les
 éloges et l'admiration sont antérieurs à la guerre, comme je
 l'ai montré plus haut. Il ne faut en excepter qu'un seul, le
 discours de la Couronne. En effet, cette cause fut portée de-
 vant les tribunaux après la guerre, sous l'archonte Aristophon,
 huit ans après la bataille de Chéronée, six ans après la mort de
 Philippe, à l'époque où Alexandre remporta la victoire d'Arbèles.

Un de ces disputeurs qui contestent tout dira-t-il que ce discours,

« Ἄλλος παρὰ τὸ ἀναίτιον
 ὡς αἴτιον·
 ὅσον γεγονέναι
 ἅμα τῷ ἢ μετὰ τοῦτο·
 λαμβάνουσι γὰρ τὸ μετὰ τοῦτο
 ὡς διὰ τοῦτο,
 καὶ μάλιστα
 οἱ ἐν ταῖς πολιτείαις·
 ὡς ὁ Δημάδης
 τὴν πολιτείαν Δημοσθένους
 αἰτίαν πάντων τῶν κακῶν·
 ὁ γὰρ πόλεμος συνέβη
 μετὰ ἐκείνην. »
 Ποίους γοῦν ἄγῳνας
 ὁ Δημοσθένης κατεσκεύασεν
 χρησάμενος ὁδῳαῖς
 ταῖς τέχναις Ἀριστοτελείοις,
 εἰ πάντες οἱ λόγοι δημόσιοι,
 διὰ οὓς ἐπαινεῖται τε
 καὶ θαυμάζεται
 γεγονάσι πρὸ τοῦ πολέμου,
 ὡς ἐπέδειξα
 πρότερον,
 πλὴν ἐνὸς
 τοῦ περὶ τοῦ στεφάνου;
 οὗτος γὰρ μόνος
 εἰσελήλυθεν εἰς δικαστήριον
 μετὰ τὸν πόλεμον,
 ἐπὶ Ἀριστοφῶντος ἄρχοντος,
 ὁγδόῳ μὲν ἐνιαυτῷ
 μετὰ τὴν μάχην ἐν Χαιρωνείᾳ,
 ἕκτῳ δὲ μετὰ
 τὴν τελευτήν Φιλίππου,
 κατὰ χρόνον ὃν Ἀλέξανδρος
 ἐνίκα τὴν μάχην ἐν Ἀρβήλοις.

Εἰ δέ τις
 τῶν φιλονεικούντων
 πρὸς ἅπαντα
 ἐρεῖ ὅτι ἔγραψεν ἴσως
 τοῦτον τὸν λόγον,

« Un autre lieu est à cause du non-
 donné comme cause; [cause
 comme une chose être arrivée
 avec cela ou après cela;
 car ils prennent ce qui est après cela
 comme étant à cause de cela,
 et surtout
 ceux dans les affaires-publiques
 comme Démosthène prend
 l'administration de Démosthène
 comme cause de tous les maux;
 car la guerre arriva
 après celle-là. »
 Quels discours donc
 Démosthène a-t-il composés
 s'étant servi pour guides
 des règles aristotéliques,
 si tous les discours publics
 à cause desquels et il est loué
 et il est admiré
 ont-eu-lieu avant la guerre,
 comme je l'ai montré
 antérieurement
 excepté un seul,
 celui sur la couronne?
 car celui-là seul
 a été introduit devant le tribunal
 après la guerre,
 sous Aristophon, archonte,
 d'une part la huitième année
 après le combat à Chéronée,
 d'autre part, la sixième après
 la mort de Philippe,
 vers le temps qu'Alexandre
 vainquait (gagnait) la bataille à Arbèles.

D'autre part, si quelqu'un
 de ceux cherchant-querelle
 pour tout
 dira (dit) qu'il a écrit peut-être
 ce discours-là,

ἔγραψε τὸν λόγον ταῖς Ἀριστοτέλους ἐντετυχηκῶς Τέχναίς, τὸν κράτιστον ἀπάντων λόγον, πολλὰ πρὸς αὐτὸν εἰπεῖν ἔχων, ἵνα μὴ μακρότερος τοῦ δέοντος ὁ λόγος γένηται μοι, καὶ τοῦτον ἐπιδείξειν ὑπισχυνοῦμαι τὸν ἀγῶνα πρὸ τῶν Ἀριστοτέλους Τεχνῶν ἐπιτετελεσμένον, αὐτῷ χρησάμενος τῇ φιλοσοφῇ μάρτυρι. Προθεῖς γὰρ τύπον ἐνθυμημάτων τὸν ἐκ τῶν πρὸς ἄλληλα, ταῦτα κατὰ λέξιν γράφει· « Ἄλλος ἐκ τῶν πρὸς ἄλληλα¹. Εἰ γὰρ θατέρῳ ὑπάρχει τὸ
 « καλῶς ἢ δικαίως ποιῆσαι, θατέρῳ τὸ πεπονθέναι· καὶ εἰ κε-
 « λεῦσαι, καὶ τὸ πεποιηκέναι· οἷον ὡς ὁ τελώνης Διομέδων περὶ
 « τῶν τελῶν· Εἰ γὰρ μὴδ' ὑμῖν αἰσχρὸν τὸ πωλεῖν,
 « οὐδ' ἡμῖν τὸ ὠνεῖσθαι. Καὶ εἰ τῷ πεπονθότι τὸ καλῶς
 « καὶ δικαίως ὑπάρχει, [τῷ πεπραγμένῳ ὑπάρξει] καὶ τῷ
 « ποιήσαντι [ἢ ποιοῦντι]. Ἔστι δ' ἐν τούτῳ παραλογίσασθαι.

sans doute le meilleur de tous, fut écrit après que Démosthène avait vu la *Rhétorique* d'Aristote? J'aurais beaucoup de choses à répondre, mais, pour ne pas prolonger cette lettre outre mesure, je me fais fort de montrer que cette cause aussi a été plaidée avant la publication de la *Rhétorique* d'Aristote. Et Aristote lui-même sera encore mon témoin. A propos du lieu des enthymèmes qui se tirent des réciproques, il s'exprime textuellement ainsi : « Un autre lieu se tire des réciproques. Si « l'un a été l'auteur d'une action conformément à l'honneur ou « à la justice, on en conclut que l'autre en a été l'objet; de « même s'il était juste de la commander, qu'il l'était aussi de « la faire. C'est ainsi que Diomède, le fermier des impôts, disait « au sujet des impôts : *S'il n'y a pas de honte pour vous à les « affirmer, il n'y en a pas non plus pour nous à les prendre « à ferme.* Si l'un a été l'objet d'une action conformément à « l'honneur ou à la justice, on en conclut que l'autre en a été « l'auteur de même. C'est ici qu'on peut faire des paralogismes;

τὸν λόγον κράτιστον ἀπάντων, ἐντετυχηκῶς ταῖς Τέχναίς Ἀριστοτέλους, ἔχων πολλὰ εἰπεῖν πρὸς αὐτὸν, ὑπισχυνοῦμαι ἐπιδείξειν, ἵνα ὁ λόγος μὴ γένηται μοι μακρότερος τοῦ δέοντος, καὶ τοῦτον τὸν ἀγῶνα ἐπιτετελεσμένον πρὸ τῶν Τεχνῶν Ἀριστοτέλους, χρησάμενος μάρτυρι τῇ φιλοσοφῇ αὐτῷ. Προθεῖς γὰρ τὸν τύπον τὸν ἐκ τῶν πρὸς ἄλληλα, γράφει ταῦτα κατὰ λέξιν· « Ἄλλος ἐκ τῶν πρὸς ἄλληλα. Εἰ γὰρ τὸ ποιῆσαι καλῶς καὶ τὸ δικαίως ὑπάρχει θατέρῳ, τὸ πεπονθέναι θατέρῳ· καὶ εἰ κελεῦσαι, καὶ τὸ πεποιηκέναι· οἷον ὡς Διομέδων ὁ τελώνης περὶ τῶν τελῶν· Εἰ γὰρ τὸ πωλεῖν μὴδὲ αἰσχρὸν ὑμῖν, τὸ ὠνεῖσθαι οὐδὲ ἡμῖν. Καὶ εἰ τὸ καλῶς καὶ δικαίως ὑπάρχει τῷ πεπονθότι, ὑπάρξει τῷ πεπραγμένῳ, καὶ τῷ ποιήσαντι ἢ ποιοῦντι. Ἔστι δὲ παραλογίσασθαι ἐν τούτῳ.

ce discours le plus fort de tous, ayant rencontré (lu) les règles d'Aristote, ayant beaucoup à dire contre lui, je promets devoir montrer, afin que le raisonnement ne soit pas à moi plus long qu'il ne faut, ce discours aussi avoir été terminé avant les règles d'Aristote, m'étant servi comme témoin du philosophe lui-même. Car ayant exposé le lieu, celui tiré des choses relativement les-unes-aux-autres, il écrit ceci *mot à mot* : « Un autre lieu est tiré des choses relativement les-unes-aux-autres. Car si le avoir fait bien et le avoir fait justement est *vrai* pour l'un, le avoir éprouvé bien et justement est *vrai* pour l'autre; et si le avoir ordonné est *juste et bien* aussi le avoir exécuté : par exemple, comme Diomède, le fermier-des-impôts, disait sur les impôts : Si en effet le vendre n'est pas-non-plus honteux pour vous, le acheter ne l'est pas-non-plus pour nous. Et si le être bien et justement est *vrai* pour celui qui a éprouvé, cela sera *vrai* pour la chose faite, et pour celui qui l'a faite ou la fait. Or il est-possible d'avoir raisonné faux en cela.

« Οὐ γὰρ, εἰ δικαίως ἔπαθεν, ἤδη καὶ δικαίως ὑπὸ τούτου
 « πέπονθεν· [ὥς ὁ φόνου ἄξια ποιήσας πατὴρ, εἰ ὑπὸ τοῦ
 « υἱοῦ τοῦ ἑαυτοῦ τὴν ἐπὶ θανάτῳ ἀπάγεται]. Διὸ δεῖ σκο-
 « πεῖν χωρὶς, εἰ ἄξιός ὁ παθὼν παθεῖν, καὶ ὁ ποιήσας ποιῆσαι·
 « εἴτα χρῆσθαι ὁποτέρως ἂν ἀρμότῃ. Ἐνίοτε γὰρ διαφωνεῖ
 « τὸ τοιοῦτον· ὥσπερ ἐν τῷ Ἀλκμαίωνι¹ τῷ Θεοδέκτου, καὶ
 « ὅσον ἡ περὶ Δημοσθένους δίκη, καὶ τῶν ἀποκτεινάντων Νι-
 « κάνορα. » Τίς οὖν ἐστὶν ἡ Δημοσθένους δίκη [καὶ τῶν
 ἀποκτεινάντων Νικάνορα²], περὶ ἧς ὁ φιλόσοφος γέγραπεν,
 ἐν ᾗ τὸ κυριώτατον τῆς ἀμφισβήτησεως κεφάλαιον ἦν ἐκ τοῦ
 πρὸς ἄλληλα τόπου, ἡ ἢ πρὸς Αἰσχίνην ὑπὲρ Κτησιφώντος
 τοῦ παρασχόντος Δημοσθένει τὸ περὶ τοῦ στεφάνου ψήφισμα

« car de ce qu'on a justement reçu un bien ou un mal, il ne s'en-
 « suit pas immédiatement qu'on l'ait justement reçu de telle per-
 « sonne. Exemple : un père qui a commis un acte digne de mort
 « est entraîné à la mort par son propre fils. Aussi faut-il examiner
 « séparément s'il appartenait à l'un d'être l'auteur de l'action, à
 « l'autre d'en être l'objet : on partira de l'une ou de l'autre prémisses,
 « suivant les convenances. Car quelquefois les deux propositions ne
 « vont pas ensemble : comme dans l'*Alcméon* de Théodecte, et en-
 « core dans le procès de Démosthène et des meurtriers de Nicanor. »
 Quel est donc ce procès de Démosthène que le philosophe avait
 en vue et dans lequel le point principal de la discussion se tirait
 du lieu des réciproques, si ce n'est celui où il défendait, contre
 Eschine, Ctésiphon, qui, ayant proposé de couronner Démosthène,

Εἰ γὰρ ἔπαθε
 δικαίως,
 οὐκ ἤδη καὶ πέπονθε δικαίως
 ὑπὸ τούτου·
 ὥς ὁ πατὴρ ποιήσας
 ἄξια φόνου,
 εἰ ἀπάγεται ὑπὸ τοῦ υἱοῦ
 τοῦ ἑαυτοῦ
 τὴν ἐπὶ θανάτῳ.
 Διὸ δεῖ σκοπεῖν
 χωρὶς,
 εἰ ὁ παθὼν
 ἄξιός παθεῖν,
 καὶ ὁ ποιήσας
 ποιῆσαι·
 εἴτα χρῆσθαι
 ὁποτέρως
 ἀρμότῃ ἂν.
 Ἐνίοτε γὰρ
 τὸ τοιοῦτον διαφωνεῖ·
 ὥσπερ ἐν τῷ Ἀλκμαίωνι
 τῷ Θεοδέκτου,
 καὶ ὅσον ἡ δίκη
 περὶ Δημοσθένους,
 καὶ τῶν ἀποκτεινάντων
 Νικάνορα. »
 Τίς οὖν ἐστὶν ἡ δίκη Δημοσθένους
 καὶ τῶν ἀποκτεινάντων
 Νικάνορα,
 περὶ ἧς ὁ φιλόσοφος
 γέγραπεν,
 ἐν ᾗ τὸ κεφάλαιον κυριώτατον
 τῆς ἀμφισβήτησεως
 ἦν ἐκ τοῦ τόπου
 πρὸς
 ἄλληλα,
 ἡ ἢ πρὸς Αἰσχίνην,
 ὑπὲρ Κτησιφώντος,
 τοῦ παρασχόντος Δημοσθένει
 τὸ ψήφισμα περὶ τοῦ στεφάνου,

Car si *quelqu'un* a souffert
 justement, [fert justement
 il n'a pas par cela seul aussi souf-
 de celui-là ;
 comme le père ayant commis
 des *crimes* dignes de mort,
 s'il est entraîné par le fils,
 celui de lui-même,
 sur le *chemin* vers la mort.
 C'est pourquoi il faut examiner
 séparément,
 si celui qui souffre
 est méritant souffrir
 et si celui qui a fait
 est ayant droit de faire ;
 puis user du *raisonnement*
 de-laquelle-des-deux-manières
 il conviendra.
 Car quelquefois
 la chose telle est-en-désaccord .
 comme-dans l'*Alcméon*,
 celui de Théodecte,
 et comme le procès
 au sujet de Démosthène,
 et de ceux ayant tué
 Nicanor. » [thène
 Quel est donc le procès de Démos-
 et de ceux ayant tué
 Nicanor,
 sur lequel *procès* le philosophe
 a écrit, [tant
 dans lequel le point le plus impor-
 du débat,
 était *tiré* du lieu
 des choses considérées relativement
 les unes aux autres,
 que (sinon) celui contre Eschine
 pour Ctésiphon,
 qui avait proposé pour Démosthène
 le décret sur la couronne,

καὶ τὴν τῶν παρὰ νόμων φεύγοντος γραφὴν; Ἐν ταύτῃ γὰρ τὸ ζητούμενον ἦν, οὐ τὸ κοινὸν, εἰ τιμῶν καὶ στεφανῶν ἄξιος ἦν Δημοσθένης ἐπιδοὺς ἐκ τῶν ἰδίων κτημάτων τὴν εἰς τὰ τεῖχη δαπάνην, ἀλλ' εἰ καθ' ὃν χρόνον ὑπεύθυνος ἦν, κωλύοντος τοῦ νόμου τοὺς ὑπευθύνους στεφανοῦν. Τὸ γὰρ ἐκ τῶν πρὸς ἄλληλα τοῦτ' ἔστιν, εἰ, ὥσπερ τῷ δήμῳ τὸ δοῦναι, οὕτω καὶ τῷ ὑπευθύνῳ τὸ λαβεῖν τὸν στέφανον ἐξῆν.

Ἐγὼ μὲν οὖν ταύτης οἶμαι τῆς δίκης μεμνησθαι τὸν Ἀριστοτέλη· εἰ δέ τις ἑρεῖ, ὅτι περὶ τῆς τῶν δώρων¹, ἣν ἐπ' Ἀντικλέους² ἄρχοντος ἀπελογήσατο, περὶ τὴν Ἀλεξάνδρου τελευτὴν, πολλῶν νεωτέρας ἔτι ποιήσει τὰς Ἀριστοτέλους τέχνας τῶν Δημοσθένους ἀγώνων.

était poursuivi comme auteur d'une motion contraire aux lois? Dans cette affaire, la question n'était pas de décider en général si Démosthène méritait honneurs et couronnes pour avoir contribué de ses propres deniers à la construction des murs; mais si cette motion devait être faite dans un temps où il n'avait pas rendu ses comptes, lorsque la loi interdit de couronner un magistrat encore tenu à la reddition des comptes. Voilà en effet, le lieu des réciproques; il s'agit de savoir si, de même que le peuple avait le droit d'accorder la couronne, le fonctionnaire encore assujéti à la reddition des comptes avait celui de la recevoir.

Je pense, moi, qu'Aristote fait allusion à ce procès. Veut-on qu'il parle du procès de corruption qui lui fut intenté sous l'archonte Anticlès, vers la mort d'Alexandre, on fera la *Rhétorique* d'Aristote encore bien plus récente que les discours de Démosthène.

καὶ φεύγοντος
τὴν γραφὴν
τῶν παρὰ νόμων·
Τὸ γὰρ ζητούμενον ἦν
ἐν ταύτῃ,
οὐ τὸ κοινὸν,
εἰ Δημοσθένης ἦν ἄξιος
τιμῶν καὶ στεφανῶν,
ἐπιδοὺς ἐκ τῶν κτημάτων ἰδίων
τὴν δαπάνην εἰς τὰ τεῖχη,
ἀλλὰ εἰ
κατὰ χρόνον
ὃν ἦν ὑπεύθυνος,
τοῦ νόμου κωλύοντος
στεφανοῦν
τοὺς ὑπευθύνους.
Τοῦτο γὰρ τὸ ἐκ τῶν
πρὸς ἄλληλα,
εἰ τὸ λαβεῖν
τὸν στέφανον
ἐξῆν καὶ
τῷ ὑπευθύνῳ,
οὕτως ὥσπερ
τὸ δοῦναι τῷ δήμῳ.
Ἐγὼ μὲν οὖν οἶμαι
Ἀριστοτέλη
μεμνησθαι
ταύτης τῆς δίκης·
εἰ δέ τις
ἑρεῖ ὅτι
περὶ τῆς τῶν δώρων,
ἣν ἀπελογήσατο
ἐπὶ Ἀντικλέους ἄρχοντος,
περὶ τὴν τελευτὴν
Ἀλεξάνδρου,
ποιήσει τὰς τέχνας
Ἀριστοτέλους
ἔτι πολλῶν νεώτερας
τῶν ἀγώνων
Δημοσθένους.

et fuyant (se défendant de)
l'accusation
des *décrets* illégaux?
Car la chose cherchée était
dans ce procès,
non la *question* générale,
si Démosthène était digne
d'honneurs et de couronnes,
ayant fourni de ses biens propres
la dépense pour les remparts,
mais s'il en était digne
dans le temps
qu'il était comptable,
la loi défendant
de couronner
ceux *étant* comptables. [ses
Car c'est l'argument tiré des cho-
relativement les-unes-aux-autres,
si le recevoir
la couronne
était permis aussi
à celui *étant* comptable,
ainsi que
le donner *était* permis au peuple.

Moi d'une part donc je pense
Aristote
faire-mention
de ce procès;
si, d'autre part, quelqu'un
dira (dit) que
il parle de procès sur les présents,
qu'il (Démosthène) défendit (plaida)
sous Anticlès, archonte,
vers la mort
d'Alexandre,
il rendra les règles
d'Aristote
encore de beaucoup plus jeunes
que les discours
de Démosthène.

Ἀλλὰ γὰρ, ὅτι μὲν οὐχ ὁ ῥήτωρ παρὰ τοῦ φιλοσόφου τὰς τέχνας παρέλαθεν ἅς εἰς τοὺς θαυμαστοὺς ἐκείνους κατεσκεύασε λόγους, ἀλλὰ τοῦναντίον τὰ Δημοσθένους καὶ τὰ τῶν ἄλλων ῥητόρων ἔργα παραθέμενος¹ Ἀριστοτέλης ταύτας ἔγραψε τὰς Τέχνας, ἱκανῶς ἀποδεδείχθαι νομίζω.

Mais en voilà assez. L'orateur n'a point pris chez le philosophe les préceptes d'après lesquels il composa ses admirables discours. C'est au contraire en ayant sous les yeux les ouvrages de Démosthène et des autres orateurs qu'Aristote a écrit sa *Rhétorique*. Je crois l'avoir suffisamment démontré.

Ἀλλὰ γὰρ νομίζω
ἀποδεδείχθαι ἱκανῶς
ὅτι μὲν ὁ ῥήτωρ
οὐ παρέλαθε παρὰ τοῦ φιλοσόφου
τὰς τέχνας,
εἰς ἃς κατεσκεύασε
ἐκείνους τοὺς θαυμαστοὺς
λόγους,
ἀλλὰ τὸ ἐναντίον Ἀριστοτέλης
παραθέμενος τὰ ἔργα
Δημοσθένους
καὶ τὰ τῶν ἄλλων ῥητόρων
ἔγραψε τὰς Τέχνας.

Mais, en effet, je pense
avoir été démontré suffisamment
que, d'une part, l'orateur
n'a pas emprunté du philosophe
les règles
suivant lesquelles il composa
ces admirables
discours,
mais qu'au contraire Aristote
ayant placé-devant-soi les ouvrages
de Démosthène
et ceux des autres orateurs,
écrivit ses règles.

NOTES

SUR LA PREMIÈRE LETTRE DE DENYS D'HALICARNASSE A AMMÉE.

Page 2 : 1. ΑΜΜΑΙΩΙ. Ce personnage serait inconnu si Denys d'Halicarnasse ne lui avait adressé deux lettres, la première sur Démosthène et Aristote, la seconde sur les idiotismes de Thucydide, et si le même auteur ne lui avait dédié ses *Mémoires sur les anciens orateurs*.

Page 6 : 1. ΕΙΧΟΣΙ, datif de εἰκότα, *probabilia*.

Page 8 : 1. Θεόδωρον.... Ἀντιφῶντα. De ces trois rhéteurs le dernier nommé est le premier en date. Antiphon, contemporain et, suivant quelques-uns, maître de Thucydide, ayant été admis dans le Canon des dix orateurs, plusieurs de ses discours ont été conservés. Thrasymaque est mis en scène par Platon dans le premier livre de la *République*. Théodore est mentionné en passant dans le *Phèdre*.

— 2. Ἀνοξιμένης, rhéteur de l'époque de Philippe et d'Alexandre, qui, de même que Théopompe, avait aussi écrit un ouvrage historique. On a de bonnes raisons de croire que la *Rhétorique à Alexandre*, qui se trouve parmi les écrits d'Aristote, est de la main d'Anaximène.

— 3. Ἀλκιμάμας. C'est un des plus célèbres disciples de Gorgias. Nous possédons de lui un curieux écrit dirigé contre les orateurs qui, sans parler en public, se contentent d'écrire des discours. L'orateur ne nomme pas Isocrate, mais on voit bien que c'est ce célèbre contemporain qu'il a en vue.

— 4. Θεοδόχτην καὶ Φιλίσκον, tous les deux disciples d'Isocrate. Le premier figure aussi parmi les poètes du temps. Aristote mentionne, dans sa *Poétique*, quelques tragédies de Théodecte.

— 5. Ἰσαῖον. Un des dix orateurs. Il écrivait à l'usage des plaideurs des discours dont plusieurs sont conservés. Mais il est surtout connu pour avoir été le maître de Démosthène.

Page 8 : 6. Κηρισόδωρον. Autre disciple d'Isocrate.

— 7. Ὑπερείδην... Αἰσχίνην. C'est à ces trois orateurs que se rapportent plus particulièrement les mots ἀγωνιστὰι λόγων ῥητορικῶν.

— 8. Οὐκ ἔστ' ἔτυμος λόγος οὗτος. Vers qui avait passé en proverbe. C'est le commencement de la fameuse *Palinodie* du vieux poète lyrique Stésichore, devenu aveugle et attribuant ce malheur à la colère d'Hélène. Le poète sicilien rétracta tout ce qu'il avait autrefois, sur la foi d'Homère, écrit d'injurieux pour la mémoire de l'héroïne. Voici les vers en question : Οὐκ ἔστ' ἔτυμος λόγος οὗτος, οὐδ' ἔβας ἐν ναυσὶν εὐσέλμοις, οὐδ' ἔκασο Πέργῃ Τροίης. (Bergk. *Lyrici Græci*, Stesich. fr. 26.)

Page 10 : 1. Τῶν κοινῶν ἱστοριῶν. Les histoires qui se rapportent aux affaires publiques des cités sont ici opposées aux ouvrages biographiques.

— 2. Ἐνιαυτῷ πρότερον τῆς ἑκατοστῆς Ὀλυμπιάδος. L'année qui précède la 100^e olympiade commence au milieu de l'an 381 av. J. C.

— 3. Τιμοκράτους. La 1^{re} année de la 104^e olympiade, 364-3 av. J. C.

Page 12 : 1. Καλλιστράτου. La 2^e année de la 106^e olympiade, 355-4 av. J. C.

— 2. Πέμπτον : erreur de calcul pour ἑξῆς.

— 3. Περὶ τῶν ἀτελειῶν, sur les immunités : c'est le discours contre la loi de Leptine, Πρὸς Ασπίνην.

— 4. Οἱ τοῦς ῥητορικῶς πίνακες συντάξαντες. Les bibliothécaires d'Alexandrie et plus tard de Pergame avaient dressé des listes ou tableaux (πίνακες) des auteurs grecs ou de leurs ouvrages, accompagnés de courtes notices. Denys laisse entendre ici que le titre mis par ces bibliographes en tête de la première démégorie de Démosthène n'en désigne pas assez le vrai sujet. Ailleurs (*Rhétorique*, IX, 10) il dit qu'elle serait mieux intitulée Περὶ τῶν βασιλικῶν.

— 5. Ἐπὶ Θουδῆμου. La 4^e année de la 106^e olympiade, 353-2 av. J. C.

Page 14 : 1. Ἐπὶ.... Θεέλλου. La 2^e année de la 107^e olympiade, 351-50 av. J. C.

— 2. Ἦς ἔστιν ἀρχή. Denys donne les premiers mots des trois *Olynthiennes*, parce qu'il en modifie l'ordre traditionnel. Il place après les deux autres celle qui passait de son temps et qui passe encore aujourd'hui pour la première.

Page 16 : 1. Καταχειροτονίαν. Immédiatement après la fête pendant laquelle Démosthène avait été insulté, il déféra, au moyen

de la plainte appelée *προβολή*, la conduite de Midias, au peuple assemblé, suivant l'usage, dans le temple de Bacchus ; et l'assemblée populaire déclara que Midias « avait commis un délit au sujet de la fête (ἀδικεῖν περὶ τὴν ἑορτήν) ».

Page 16 : 2. Μαχάονα τὸν Ἀσκληπιοῦ. Cet Asclépiade figure comme médecin parmi les héros de l'*Iliade*.

— 3. Τῇν ἀποικίαν ἀγαγόντων. Dans les colonies grecques, c'était un titre de noblesse que de descendre des premiers fondateurs.

Page 18 : 1. Διοτρεφούς. L'année de cet archonte répond à 384-83 av. J. C.

— 2. Πολυζήλου : 2^e année de la 103^e olympiade, 367-66 av. J. C.

— 3. Θεορίλου : 1^{re} année de la 108^e olympiade, 348-47 av. J. C.

— 4. Ἀταρνέως, ville de la Mysie.

— 5. Εὐθούλου : 1^{re} année de la 109^e olympiade, 344-43 av. J. C.

— 6. Πυθόδοτον : 2^e année de la 109^e olympiade, 343-42 av. J. C.

— 7. Εὐαϊνέτου : 2^e année de la 111^e olympiade, 335-34 av. J. C.

— 8. Κηρισόδωρου : 2^e année de la 114^e olympiade 323-22 av. J. C.

Page 20 : 1. Χρήσιμος.... Aristote, *Rhétor.*, I, 1.

Page 22 : 1. Διὰ γε... ἤτιςσθαι. Voici ce que dit le philosophe : « La vérité et la justice sont naturellement plus fortes (κρείττω) que leurs contraires, en sorte que, si les causes sont jugées honnêtement (si les juges sont intègres et impartiaux), la justice et la vérité ne peuvent succomber (ἤτιςσθαι) que par la faute des plaideurs (par leur peu d'habileté à les mettre en lumière). Voilà comment Aristote prouve que la rhétorique est un art utile. La vulgate ἐὰν μὴ... γίνωνται brouille son raisonnement. Cette doctrine est implicitement opposée à la doctrine immorale des premiers rhéteurs, qui prétendaient enseigner l'art de faire triompher la cause inférieure, c.-à-d. la cause injuste, τὸν ἥτις λόγον κρείττω ποιεῖν.

Page 26 : 1. Τοῖς Μεθοδικοῖς. Les *Μεθοδικά* d'Aristote sont aussi cités par Diogène Laërce, mais n'existent plus aujourd'hui.

Page 28 : 1. Ὅτι.... εἰκός. Denys s'est sans doute souvenu des vers d'Agathon, cités par Aristote (*Rhétor.*, II, xxiv) : Τάχ' ἂν τις εἰκός αὐτὸ τοῦτ' εἶναι λέγει, || βροτοῖσι πολλὰ τυγχάνειν οὐκ εἰκότα.

— Page 30 : 1. Τῶν δὲ μεταφορῶν. Aristote, *Rhétorique*, III, x.

— 2. Περιελῆς ἐφη. Ce mot est tiré de l'oraison funèbre que Périclès prononça après la guerre de Samos, et non de celle qu'il fit la première année de la guerre du Péloponnèse, et qui

se trouve plus ou moins fidèlement rendue dans le deuxième livre de Thucydide.

Page 30 : 3. Οὐκ ἔστιν. L'Athénien Leptine (sans doute le même dont la loi fut combattue par Démosthène) a pu s'exprimer ainsi pour persuader aux Athéniens de ne pas laisser anéantir Sparte par Épaminondas. Le même mot est attribué à des Phocidiens ou des Lacédémoniens qui, à la fin de la guerre du Péloponnèse, s'opposèrent à la destruction d'Athènes. Comparez le mot de Cimon engageant les Athéniens à secourir Sparte pendant la révolte des Messéniens : Μῆτε τὴν Ἑλλάδα χολῆν, μῆτε τὴν πόλιν ἐπερόζυγα (coursier privé de son compagnon de joug) περιδεῖν γενημένην (Plutarque, *Cimon*, 16).

Page 32 : 1. Παλλήνην : la plus occidentale des trois presqu'îles de la Chalcidique, celle qui borde le golfe Thermaïque et où se trouvait la ville de Potidée.

— 2. Τὴν Βοτταίων. Ce pays se trouvait à l'ouest du cours inférieur de l'Axios. Pella en faisait partie.

Page 34 : 1. Τρεῖς δ' Ἑλληνικάς. Par opposition aux *Philippiques*, on donnait ce nom aux trois démegeries qui portent les titres : *Sur les Symmories*, *Pour les Mégalo-politains*, *Pour la liberté des Rhodiens*.

Page 36 : 1. Ἀρχίας : 3^e année de la 108^e olympiade, 346-45 av. J. C.

— 2. Ταύτης τῆς δημηγορίας. C'est la harangue intitulée *De la Paix* (Περὶ τῆς εἰρήνης).

Page 38 : 1. Τὴν ἐβδόμην. C'est la harangue vulgairement appelée deuxième *Philippique*. Par le fait, c'est la sixième, car Denys a tort de scinder la première *Philippique*.

— 2. Πυθόδοτος : 2^e année de la 109^e olympiade, 343-42 av. J. C.

— 3. Τὴν ὀγδόην. C'est la harangue *Sur l'Halonnèse* (Περὶ Ἀλοννήσου). Les critiques la considèrent comme l'ouvrage d'un orateur contemporain de Démosthène.

— 4. Σωσιγένης : 3^e année de la 109^e olympiade, 342-41 av. J. C.

Page 40 : 1. Τὴν δεκάτην. Elle porte le titre de troisième *Philippique*.

— 2. Τὴν ἐνδεκάτην : la quatrième *Philippique*, d'après la dénomination ordinaire. On voit que Denys regardait comme authentique cette harangue, ainsi que la suivante.

— 3. Αὐτῇ. Cette harangue est intitulée *Πρὸς τὴν ἐπιστολὴν τῆν Φιλίππου*.

Page 42 : 1. Ἄλλος ἐκ τοῦ.... Aristote, *Rhétor.*, II, 23.

Page 42 : Ἐν τῇ πρὸς Ἀρμόδιον, sous-ent. ἀπολογία. En 371 le peuple athénien vota une statue à Iphicrate. Harmodios, descendant homonyme du fameux libérateur, trouvant, ce semble, mauvais qu'on prodiguât les honneurs dont jouissait son aïeul, intervint alors en dirigeant une accusation *παράνομων* contre l'auteur du décret. Iphicrate se défendit par un discours que certains critiques attribuaient à Lysias. Aristote ne paraît pas être de cet avis.

Page 44 : 1. Θεοφράστου. 1^{re} année de la 110^e olympiade, 340-39 av. J. C.

Page 48 : 1. Τὰ δὲ χρήματα. On sait qu'une grande partie des revenus d'Athènes étaient alors versés dans un fonds destiné aux plaisirs du peuple et appelé τὰ θεωρικά.

— 2. Κυτίον : une des villes de la tétrapole dorienne.

— 3. Αἰνιάνων. Ce peuple, ainsi que les Dolopes, habitait les montagnes entre l'Étolie, la Thessalie et l'Épire.

Page 50 : 1. Οὕτω διαθείς.... Démosthène, *Couronne*, ch. LIII, § 168.

— 2. Ὡς δ' ἀφικόμεθα.... Démosthène, *Couronne*, ch. LXI, § 211.

— 3. Ἐπειδὴ τοίνυν.... Démosthène, *Couronne*, ch. LXII, § 213.

Page 56 : 1. Ἄλλος παρά.... Aristote, *Rhétorique*, II, 24.

— 2. Ἀριστοφάντος : 3^e année de la 112^e olympiade, 330 av. J. C.

Page 58 : 1. Ἄλλος ἐκ τῶν πρὸς ἄλληλα. Cf. Aristote, *Rhétorique*, II, 23.

Page 60 : 1. Τῷ Ἀλκμαίονι. Ériphyle avait causé la mort d'Amphiaraus son époux, elle était donc coupable ; mais il n'appartenait pas à son fils Alcmeon de la punir. Denys a omis les vers de Théodecte qui se trouvent cités dans la *Rhétorique* d'Aristote.

— 2. Καὶ τῶν ἀποκτεινάντων Νικάνορα. Si Denys avait pensé que le procès intenté à Démosthène se rapportait au meurtre de Nicanor, son raisonnement serait inintelligible. Il a évidemment supposé, en forçant le sens des mots, qu'il s'agissait dans le texte d'Aristote de deux causes différentes. Les mots mis entre crochets ont donc été répétés à tort par les copistes.

Page 62 : 1. Περὶ τῆς τῶν δώρων. C'est le fameux procès au sujet de l'or d'Harpale.

— 2. Ἀντικλέους : 4^e année de la 113^e olympiade, 325 av. J. C. C'est dans cette année qu'Harpale vint à Athènes, mais le procès

n'eut lieu que dans la 1^{re} année de la 114^e olympiade, sous l'archonte Hégésias, vers la fin de l'an 324 av. J. C.

Page 64 : 1. Παράβημις. C'est le sens du moyen, *mettre auprès de soi*. Toutefois quelques traducteurs lui ont donné le sens de *comparer, rapprocher*, emploi assez fréquent de ce verbe.

FIN.

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^{ie}
Boulevard Saint-Germain, 79, à Paris.

BACCALAURÉAT ÈS LETTRES

SCINDÉ

EN DEUX SÉRIES D'ÉPREUVES

Mémento du baccalauréat ès lettres scindé en deux séries d'épreuves. 3 vol. petit in-16, élégamment cart. 16 fr

TOME I. — PREMIER EXAMEN, *volume unique*, comprenant : Conseils sur les épreuves écrites; — Notices sur les auteurs et les ouvrages indiqués pour l'explication orale; — Notions de rhétorique et de littérature classique; — Histoire; — Géographie; par MM. Albert Le Roy, agrégé des classes supérieures, G. Ducoudray, agrégé d'histoire, E. Cortambert, de la Bibliothèque nationale, etc., cartonné. 5 fr.

TOME II. — DEUXIÈME EXAMEN, *partie littéraire*, comprenant : Conseils sur les épreuves écrites; — Philosophie; — Langues vivantes; — Histoire et Géographie contemporaines; par MM. Albert Le Roy, Ducoudray, etc., cart. 5 fr.

TOME III. — DEUXIÈME EXAMEN, *partie scientifique*, comprenant : Arithmétique; — Algèbre; — Géométrie; — Cosmographie; — Physique; — Chimie; — Histoire naturelle; par MM. Bos, Pichot et Lechat, professeurs au lycée Louis-le-Grand, cartonné. 6 fr.

Décret, règlement et programme pour les examens du baccalauréat ès lettres scindé en deux séries d'épreuves. In-12. 30 c.

PREMIER EXAMEN

COMPOSITIONS LATINES

Recueil de 180 versions latines, données à la Sorbonne de 1875 à 1878, pour les examens du baccalauréat ès lettres, publié par M. L. Delestrée. Textes et traductions. 2 vol. in-12, broches. 3 fr.

Recueil de compositions françaises, pour préparer au discours latin les candidats au baccalauréat ès lettres, par M. L. Delestrée. 1 vol. in-8, br. 2 fr. 50

Sujets et développements de compositions latines (discours, lettres, dialogues, narrations, dissertations), données dans les Facultés depuis 1858 jusqu'en 1878. Recueil publié par M. Albert Le Roy; 5^e édition. 1 vol. in-8, br. 3 fr. 50

Choix de compositions latines et françaises et de versions latines, à l'usage des candidats au baccalauréat ès lettres, par M. Asselin. Sujets et textes. 1 vol. in-8, 2 fr. 50. Développements et traductions, 1 vol. in-8, br. 5 fr.

AUTEURS GRECS

- Homère** : *Iliade*, X^e chant. Texte grec publié avec des notes en français, par M. Pierron. 1 vol. petit in-16, cartonné. 25 c.
LE MÊME CHANT, traduction *juxtalinéaire*, par M. C. Leprévost. 1 vol. in-12, broché. 1 fr.
- Euripide** : *Iphigénie à Aulis*. Texte grec, publié avec une notice, un argument et des notes en français, par M. Weil, maître de conférences à l'Ecole normale supérieure. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr.
LA MÊME TRAGÉDIE, traduction *juxtalinéaire*, par MM. Fix et Le Bas. 1 vol. in-12, broché. 3 fr.
LA MÊME TRAGÉDIE, traduction française par les mêmes auteurs, avec le texte grec. 1 vol. in-12, broché. 2 fr.
- Xénophon** : *Économique*, chapitres I à XI. Texte grec, publié avec une notice, un argument et des notes en français, par M. Graux, professeur à l'Ecole pratique des Hautes Etudes. 1 vol. petit in-16, cartonné. 90 c.
LE MÊME OUVRAGE, traduction *juxtalinéaire*, par M. de Parnajon. 1 vol. in-12, broché. 2 fr.
LE MÊME OUVRAGE, traduction française, par M. Talbot, avec le texte grec. 1 vol. in-12, broché. 1 fr. 25
- Platon** : *Cratylon*. Texte grec publié avec un argument et des notes en français, par M. Ch. Waddington, professeur agrégé à la Faculté des lettres de Paris. 1 vol. petit in-16, cartonné. 50 c.
LE MÊME OUVRAGE, traduction *juxtalinéaire*, par M. Ch. Waddington. 1 vol. in-12, broché. 1 fr. 25
LE MÊME OUVRAGE, traduction française, par M. Ch. Waddington, avec le texte grec. 1 vol. in-12, broché. 90 c.
- Démosthène** : *La première Philippique*. Texte grec, publié avec la vie de Démosthène, une analyse et des notes, par M. H. Weil. 1 vol. petit in-16, cartonné. 60 c.
LE MÊME OUVRAGE, traduction *juxtalinéaire*, par M. Leprévost. 1 vol. in-12, broché. 60 c.
- Denys d'Halicarnasse** : *Première lettre à Ammée*. Texte grec, publié avec une analyse et des notes en français, par M. Weil. 1 vol. petit in-16, cartonné. 60 c.
LE MÊME OUVRAGE, traduction *juxtalinéaire*, par M. de Parnajon. 1 vol. in-12, broché. 1 fr. 25
LE MÊME OUVRAGE, traduction française, par M. Weil, avec le texte grec. 1 vol. in-12, broché. 75 c.
- Plutarque** : *Vie de Démosthène*. Texte grec publié avec un argument et des notes en français, par M. Sommer. 1 vol. in-12. 1 fr.
LE MÊME OUVRAGE, traduction *juxtalinéaire*, par M. Sommer. 1 vol. in-12, broché. 2 fr. 50
LE MÊME OUVRAGE, traduction française, par Ricard, avec le texte grec. 1 vol. in-12, broché. 1 fr. 50
- Aristote** : *Poétique*. Texte grec publié avec un commentaire en français, par M. Egger, professeur à la Faculté des lettres de Paris. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr.
LE MÊME OUVRAGE, traduction *juxtalinéaire*, par M. de Parnajon. 1 vol. in-12, broché. 2 fr.
LE MÊME OUVRAGE, traduction française, par M. Egger, sans le texte grec. 1 vol. petit in-16, broché. 1 fr.

AUTEURS LATINS

- Conciones**. Édition publiée avec des arguments et des notes, par M. Colincamp, professeur à la Faculté de Douai. 1 vol. in-12. 2 fr. 50
- Cicéron** : *Analyse et extraits des principaux discours*, par M. Ragon. 1 vol. petit in-16, cartonné. 2 fr. 50
LE MÊME OUVRAGE, traduction française de J. V. Le Clerc, sans le texte latin. 1 vol. petit in-16, broché. 3 fr.
Analyses et extraits des ouvrages de rhétorique, publiés et annotés par M. V. Cucheval, professeur de rhétorique au lycée Fontanes. 1 vol. petit in-16, cartonné. 2 fr.
LE MÊME OUVRAGE, traduction française de J. V. Le Clerc, sans le texte latin. 1 vol. petit in-16, broché. 3 fr.
- Tacitus** : *Annalium libri XVI*. Nouvelle édition classique, publiée avec une notice, des arguments et des notes, par M. Jacob, professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand. 1 volume petit in-16, broché. 2 fr. 50
Quæ exstant opera, juxta accuratissimam Burnouf editionem, cum notulis. 1 vol. in-12, cart. 2 fr. 50
LE MÊME AUTEUR, traduction *juxtalinéaire*, format in-12 :
Annales, par M. Materne, 4 vol. 18 fr.
1^{er} volume : livres I, II, III. 6 fr.
2^e volume : livres IV, V, VI. 4 fr.
3^e volume : livres XI, XII, XIII. 4 fr.
4^e volume : livres XIV, XV, XVI. 4 fr.
Germanie (la), par M. Doneaud. 1 fr.
Vie d'Agricola, par M. Nepveu. 1 fr. 75
- Virgilius** : *Opera*. Nouvelle édition à l'usage des élèves, publiée par M. Benoist, professeur à la Faculté des lettres de Paris, avec une notice sur la vie de Virgile, des remarques sur la prosodie, la métrique et la langue, des arguments et des notes en français, des tables pour les noms propres, les principales variantes, les passages des poètes grecs et latins imités par Virgile et une carte des contrées dans lesquelles se passe l'action de l'*Énéide*. 1 v. pet. in-16, c. 2 fr. 25
- Virgile**, traduction *juxtalinéaire*, format in-12 :
Les *Eglogues* ou *Bucoliques*, par MM. Sommer et Desportes. 1 vol. 1 fr.
L'*Énéide*, par MM. Sommer et Desportes. 4 vol. 16 fr.
Chaque volume séparément, contenant trois livres réunis. 4 fr.
Chaque livre séparément. 1 fr. 50
Les *Georgiques*, par les mêmes auteurs. 1 vol. 2 fr.
- Horatius** : *Opera* ; édition publiée avec des arguments et des notes en français, par E. Sommer. 1 vol. in-12, cartonné. 2 fr.
LE MÊME AUTEUR, traduction *juxtalinéaire*, format in-12 :
Art poétique, par M. A. Taillefert. 1 vol. 75 c.
Épîtres, par le même auteur. 1 vol. 2 fr.
Odes et Epodes, par MM. Sommer et Desportes. 2 vol. 4 fr. 50
Satires, par les mêmes auteurs. 1 vol. 2 fr.
- Lucrèce** : *Morceaux choisis*. Édition classique publiée avec des arguments, des analyses et des notes, par M. C. Poyard, professeur de rhétorique au lycée Henri IV. Petit in-16, cart. 1 fr. 50
LE MÊME OUVRAGE, traduction *juxtalinéaire*, par M. de Parnajon. 1 vol. in-12, broché. 3 fr. 10

- Plautus** : *Aulularia* (la Marmite). Nouvelle édit. classique publiée avec une introd. et des notes, par M. E. Benoist. Petit in-16. 80 c.
LE MÊME OUVRAGE, traduction *juxtalinéaire*, par M. de Parnajon.
 1 vol. in-12, broché. 1 fr. 75
LE MÊME OUVRAGE, traduction française de M. Sommer, sans le texte latin. 1 vol. petit in-16, broché. 1 fr.

AUTEURS FRANÇAIS

- Études littéraires sur les classiques français du baccalauréat** en lettres, par M. Merlet, professeur de rhétorique au lycée Louis-le-Grand. 1 vol. in-12, broché. 4 fr.
Morceaux choisis des grands écrivains français du seizième siècle, accompagnés d'une grammaire et d'un dictionnaire de la langue du xvi^e siècle. par M. A. Brachet. In-12, cart. 3 fr. 50
Bossuet : *Oraisons funèbres*. Édition classique, accompagnée de notices et de notes, par M. Charles Aubert. In-12, cartonné. 1 fr. 60
La Bruyère : *Caractères*. Nouvelle édition classique, annotée par M. G. Servois. 1 vol. in-12, cartonné. 2 fr. 50
Fénelon : Les *Opuscules académiques*, contenant la Lettre à l'Académie. Édition classique, annotée par M. Delzons. 1 vol. in-12, cartonné. 80 c.
 — *Sermon pour la fête de l'Épiphanie*. Nouvelle édition classique publiée par M. Merlet. 1 vol. petit in-16, cart. 60 c.
Buffon : *Morceaux choisis*, comprenant le Discours sur le style. Nouvelle édition, publiée avec une introduction et des notes, par M. Dupré, agrégé des lettres. 1 vol. petit in-16, cart. 1 fr. 50
Voltaire : *Siècle de Louis XIV*. Édition classique, accompagnée d'une notice et de notes, par A. Garnier. 1 vol. in-12, cart. 2 fr. 75
Boileau : *L'Art poétique*, annoté par M. Geruzez. Petit in-16. 40 c.
Théâtre classique. Nouvelle édition classique, revue et annotée par Ad. Regnier. 1 vol. petit in-16, cartonné. 3 fr.
La Fontaine : *Fables*. Nouvelle édition classique, publiée avec des notes, par M. Geruzez. 1 vol. petit in-16, cartonné. 1 fr. 60

RHÉTORIQUE ET LITTÉRATURE CLASSIQUE

- Éléments de rhétorique française**, par M. Filon. In-12 2 fr. 50
Principes de rhétorique française, par M. Pellissier; 4^e édition 1 vol. in-12, cartonné. 2 fr. 50
Histoire de la littérature française, depuis ses origines jusqu'à nos jours, par M. Demogeot; 16^e édition. 1 vol. in-12, br. 4 fr.
Histoire de la littérature grecque, par M. Alexis Pierron, ancien professeur au lycée Louis-le-Grand; 8^e édit. 1 vol. in-12, br. 4 fr.
Histoire de la littérature romaine, par le même auteur; 7^e édition. 1 vol. in-12, broché. 4 fr.

HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE

- Histoire de l'Europe de 1610 à 1789**, précédée d'une courte révision de l'histoire de France antérieure à 1610, par M. V. Duruy. 1 vol. in-12, avec des cartes et des gravures, cart. 3 fr. 50
Géographie physique, politique, administrative et économique de la France et de ses colonies, par M. E. Cortambert, de la Bibliothèque nationale. 1 vol. in-12, avec gravures, cart. 3 fr.
Atlas correspondant (30 cartes). 1 vol. in-8, cart. 4 fr. 50

LIBRAIRIE HACHETTE ET C^a
TRADUCTIONS JUXTALINÉAIRES
 DES PRINCIPAUX AUTEURS CLASSIQUES GRECS

FORMAT 18-12.

Cette collection comprendra les principaux auteurs qu'on explique dans les classes

EN VENTE :

- | | |
|--|--|
| ARISTOPHANE : Plutus. 2 fr. 25 c. | ISOCRATE : Archidamus. 1 fr. 50 c. |
| — Morceaux choisis, par C. Poyard. 6 fr. | — Conseils à Démônique. 75 c. |
| ARISTOTE : Poétique. 1 vol. 2 fr. 50 c. | — Éloge d'Evagoras. 1 fr. |
| BARRIUS , Fables. 4 fr. | — Panegyrique d'Athènes. 2 fr. 50 c. |
| BASILE (Saint) : De la lecture des | LUC (Saint) : Évangile. 3 fr. |
| auteurs profanes. 1 fr. 25 c. | LUCIEN : Dialogues des morts. 2 fr. 25 |
| — Contre les usuriers. 75 c. | — De la manière d'écrire l'histoire. 2 fr. |
| — Observe-toi toi-même. 90 c. | PÈRES GRECS (Choix de discours).. |
| CHRYSOSTOME (S. JEAN) : Homé- | Prix. 7 fr. 50 c. |
| lie en faveur d'Eutrope. 60 c. | PINDARE : Isthmiques (les). 2 fr. 50 |
| — Homélie sur le retour de l'évêque | — Néméennes (les). 3 fr. |
| Flavien. 1 fr. | — Olympiques (les). 3 fr. 50 c. |
| DEMOSTHÈNE : Discours contre la | — Pythiques (les). 3 fr. 50 c. |
| loi de Leptine. 3 fr. 50 c. | PLATON : Alcibiade (le 1 ^{er}). 2 fr. 50 c. |
| — Discours pour Clésiphon ou sur la | — Apologie de Socrate. 2 fr. |
| Couronne. 3 fr. 50 c. | — Criton. 1 fr. 25 c. |
| — Harangue sur les prévarications de | — Gorgias. 6 fr. |
| l'ambassade. 6 fr. | — Phédon. 5 fr. |
| — Les trois Olynthiennes. 1 fr. 50 c. | PLUTARQUE : Lecture des poètes. |
| — Les quatre Philippiques. 2 fr. | Prix. 3 fr. |
| DENYS D'HALICARNASSE , Pre- | — Sur l'éducation des enfants. 2 fr. |
| mière Lettre à Aninée. 1 fr. 25 c. | — Vie d'Alexandre. 3 fr. |
| ESCHINE : Discours contre Clésiphon. | — Vie d'Aristide. 2 fr. |
| Prix. 4 fr. | — Vie de César. 20 fr. |
| ESCHYLE : Prométhée enchaîné. 3 fr. | — Vie de Cicéron. 30 fr. |
| — Les Sept contre Thèbes. 1 fr. 50 c. | — Vie de Démosthène. 2 fr. 50 c. |
| ESOPE : Fables choisies. 1 fr. 25 c. | — Vie de Marius. 3 fr. |
| EURIPIDE : Électre. 3 fr. | — Vie de Pompée. 5 fr. |
| — Hécube. 2 fr. | — Vie de Solon. 3 fr. |
| — Hippolyte. 3 fr. 50 c. | — Vie de Sylla. 3 fr. |
| — Iphigénie à Aulis. 3 fr. | — Vie de Themistocle. 2 fr. |
| GRÉGOIRE DE NAZIANZE (Saint) : | SOPHOCLE : Ajax. 2 fr. 50 c. |
| — Éloge funèbre de Césaire. 1 fr. 25 c. | — Antigone. 2 fr. 25 c. |
| — Homélie sur les Machabées. 90 c. | — Électre. 3 fr. |
| GRÉGOIRE DE NYSSE (Saint) : | — Œdipe à Colone. 2 fr. |
| — Contre les usuriers. 75 c. | — Œdipe roi. 1 fr. 50 c. |
| — Éloge funèbre de saint Méléce. 75 c. | — Philoctète. 2 fr. 50 c. |
| HÉRODOTE : Morceaux choisis. | — Trachiniennes (les). 2 fr. 50 c. |
| Prix. 7 fr. 50 c. | THÉOCRITE : Œuvres. 7 fr. 50 c. |
| HOMÈRE : Iliade, 6 volumes. 20 fr. | THUCYDIDE : Guerre du Péloponèse, |
| Chants I à IV. 1 vol. 3 fr. 50 c. | livre I. 6 fr. |
| Chants V à VIII. 1 vol. 3 fr. 50 c. | — Guerre du Péloponèse, liv. II. 5 fr. |
| Chants IX à XII. 1 vol. 3 fr. 50 c. | XENOPHON : Les sept livres de l'A- |
| Chants XIII à XVI. 1 vol. 3 fr. 50 c. | nabase. 12 fr. |
| Chants XVII à XX. 1 vol. 3 fr. 50 c. | Chaque livre séparément. 2 fr. |
| Chants XXI à XXIV. 1 vol. 3 fr. 50 c. | — Apologie de Socrate. 60 c. |
| Chaque chant séparément. 1 fr. | — Cyropédie, livre I. 1 fr. 25 c. |
| — Odyssée. 6 vol. 24 fr. | — — livre II. 1 fr. 25 c. |
| Chants I à IV. 1 vol. 4 fr. | — Économique, chapitres I à XI. 2 fr. |
| Chants V à VIII. 1 vol. 4 fr. | — Entretiens mémorables de Socrate |
| Chants IX à XII. 1 vol. 4 fr. | (les quatre livres) 7 fr. 50 c. |
| Chants XIII à XVI. 1 vol. 4 fr. | Chaque livre séparément. 2 fr. |
| Chants XVII à XX. 1 vol. 4 fr. | — Morceaux choisis, par de |
| Chants XXI à XXIV. 1 vol. 4 fr. | Parnajon. 7 fr. 50 c. |

A LA MÊME LIBRAIRIE : Traductions juxtalinéaires des principaux auteurs latins qu'on explique dans les classes.

Typographie Lahure, rue de Fleurus, 9, à Paris.

BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE



3 7531 03267777 6